



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours : CAPES EXTERNE

Section : Langues Vivantes Étrangères

Option : Portugais

Session 2021

Rapport de jury présenté par :

João Carlos Vitorino PEREIRA, président du jury

« Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury »

Avec la collaboration de :

Mme Olinda PIRES

M. Emmanuel LOUREIRO

M. Fernando AMORIM

Mme Marie DUMAS

Mme Mireille DUMAS

Mme Manuela PEIXOTO

M. Daniel RODRIGUES

M. Lionel SOARES

Mme Rose-Marie VICENTE

SOMMAIRE

Remarques générales.....	P 3
Données statistiques.....	P 3
Descriptif des épreuves.....	P 5
Programme du concours 2021.....	P 7
Indications bibliographiques.....	P 8

RAPPORTS SUR LES EPREUVES ÉCRITES

Rapport sur la composition en portugais.....	P 9
Rapport sur l'épreuve de traduction.....	P 19
Rapport sur la version.....	P 18
Rapport sur le thème.....	P 26

RAPPORTS SUR LES EPREUVES ORALES

Rapport sur l'épreuve de mise en situation professionnelle.....	P 36
Rapport sur l'épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	P 68

Remarques générales

On observe une baisse constante du nombre d'inscrits depuis quelques années : 136 en 2018, 98 en 2019, 94 en 2020 et 87 en 2021.

En 2021, 45 candidats, soit 51,72% des inscrits (39% en 2019 et 42,55% en 2020), se sont présentés aux épreuves d'admissibilité. On se réjouit de l'augmentation du nombre de candidats présents lors des épreuves écrites qui est peut-être le résultat d'une meilleure préparation des candidats.

Onze candidats, pour cinq postes offerts au concours, ont été déclarés admissibles. Nous regrettons que deux candidats admissibles ne se soient pas présentés aux épreuves orales, dont la candidate qui avait été classée première aux épreuves écrites. Alors que le CAPES est un concours d'enseignement très sélectif qui requiert une très bonne maîtrise de la langue, portugaise et/ou française, ainsi qu'une maîtrise suffisante de la méthodologie de la dissertation, les correcteurs ont dans l'ensemble déploré des lacunes dans ces deux domaines ; les futurs professeurs certifiés de portugais se doivent de posséder, entre autres qualités, un bon niveau de langue. On attend d'eux qu'ils possèdent non seulement de solides connaissances en langue, mais aussi en littérature et en civilisation des pays lusophones. Une bonne connaissance du système éducatif français et, surtout, des programmes officiels du collège et du lycée constitue un atout supplémentaire pour aborder la composition dans la perspective de l'enseignement, laquelle s'impose lors des épreuves d'admission.

Il ressort de la correction des copies que de nombreux candidats n'ont pas une idée suffisamment précise de ce qu'on exigera d'eux dans le cadre du concours en termes de compétences linguistiques, méthodologiques et culturelles. Un seul candidat s'est distingué en s'efforçant de traiter le sujet de composition dans la perspective de l'enseignement, ce qui, rappelons-le, est attendu des correcteurs. En dépit d'un manque d'homogénéité dans les résultats obtenus par certains candidats, l'écart entre la note de composition et celle de traduction pouvant être important, les candidats admissibles présentent un bon niveau général. Notons que, par le jeu des coefficients, doublés à l'oral, les meilleurs candidats à l'écrit ne sont pas forcément admis à l'issue des épreuves orales. Le jury a attribué un bonus de points aux candidats ayant obtenu des notes homogènes et correctes en thème et en version et ayant bien commenté les faits de langue.

La préparation à l'oral ne doit donc pas être négligée. Les candidats ne doivent pas oublier que les épreuves orales d'un concours d'enseignement impliquent d'abord la confirmation de facultés pédagogiques qui passent par un solide sens de la communication, dont tous ont su faire preuve malgré la tension psychologique à laquelle les épreuves d'admission les ont soumis. Rappelons, néanmoins, les qualités communicationnelles attendues chez les candidats. En premier lieu, l'exposant doit s'exprimer en consultant le moins possible ses notes. Le professeur qui veut éveiller et maintenir l'intérêt de ses élèves devra s'efforcer de les regarder tout en contrôlant son émission vocale, en évitant à la fois la volubilité qui peut compromettre la compréhension et la lenteur qui peut engendrer l'ennui. Le métier d'enseignant requiert une présence, aussi le candidat doit-il toujours avoir à l'esprit qu'il s'adresse à un public à séduire et à convaincre. Certains candidats ne parviennent pas à poser le regard sur leur auditoire. Ainsi, même si leur discours est intéressant, ils finissent par lasser le jury. Naturellement, la qualité de la communication dépend d'une bonne maîtrise de la langue portugaise. Dans l'ensemble, les candidats admissibles se sont efforcés de soigner l'expression orale tant en portugais qu'en français, mais quelques-uns ont commis de nombreuses fautes de langue en portugais, dont des fautes phonétiques particulièrement regrettables. A l'oral, on a constaté chez un candidat un relâchement langagier ; rappelons qu'un enseignant se doit, devant ses élèves, de donner l'exemple en

matière de correction langagière : le mot « truc », par exemple, n'est pas à employer et à réemployer lors des auditions devant les membres du jury ou en salle de classe devant des élèves. Il faut également éviter les tics de langage ; un candidat a maintes fois répété le mot « instinctivement » au cours de son audition, ce tic de langage étant particulièrement **maladroit dans la bouche d'un futur enseignant**. En effet, un professeur doit savoir pourquoi il propose telle ou telle activité à ses élèves.

Les candidats admis ont proposé des productions intéressantes, faisant preuve de créativité pédagogique, d'une bonne maîtrise disciplinaire ainsi que d'une capacité à se projeter dans une salle de classe, trois qualités indispensables pour la réussite finale. Nous les félicitons sincèrement et leur souhaitons une entrée dans le métier d'enseignant confiante et enthousiasmante.

Etant donné que les candidats ne bénéficient pas, en principe, d'une préparation au concours du CAPES de portugais, les membres du jury se sont efforcés de concevoir le présent rapport comme une aide concrète et précise aux futurs candidats. Il leur rappelle que le programme de la session 2022 est disponible sur le site officiel du ministère et que des indications bibliographiques précieuses se trouvent dans les programmes et documents publiés sur le site Eduscol.

Les membres du jury encouragent vivement les candidats qui ont échoué de peu à ce concours exigeant à persévérer en portant un regard lucide, critique sur leurs prestations écrites et orales et persévérer dans leurs efforts pour améliorer leurs résultats. La lecture attentive de ce rapport devrait pouvoir les y aider.

Enfin, je remercie très chaleureusement les membres du jury pour leur compétence et leur dévouement au service de ce concours de recrutement ainsi que Monsieur le Proviseur et Madame la Proviseure Adjointe du Lycée Edouard Herriot de Lyon pour la qualité de leur accueil et leur implication dans l'organisation de cette session d'épreuves du CAPES externe de Portugais.

Données statistiques

Nombre de postes offerts : **5**

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 87 inscrits
Nombre de candidats non éliminés : 45 (51,72% des inscrits)
Nombre de candidats admissibles : 11 (24,44% des non-éliminés)
Moyenne des candidats non éliminés : 06,49 / 20
Moyenne des candidats admissibles : 11,54/20
Barre d'admissibilité : 8,80/20

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 11
Nombre de candidats non éliminés : 9
Moyenne des candidats non éliminés : 09,56 / 20
Moyenne des candidats admis : 12,20 / 20

Moyenne des candidats (admissibilité + admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 10,21 / 20
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 12,17 / 20
Barre d'admission: 09,74 / 20

Nombre de candidats admis : 5

Descriptif des épreuves du CAPES- CAFEP-CAPES externe

Section langues vivantes étrangères

- Épreuves d'admissibilité
- Épreuves d'admission

Les épreuves sont notées de 0 à 20. Pour toutes les épreuves, la note zéro est éliminatoire.

Le fait de ne pas participer à une épreuve ou à une partie d'épreuve, de s'y présenter en retard après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets, de rendre une copie blanche, d'omettre de rendre la copie à la fin de l'épreuve, de ne pas respecter les choix faits au moment de l'inscription ou de ne pas remettre au jury un dossier ou un rapport ou tout document devant être fourni par le candidat dans le délai et selon les modalités prévues pour chaque concours entraîne l'élimination du candidat.

L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

Épreuves d'admissibilité

Composition

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une composition en langue étrangère à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ ou de civilisation portant sur l'un des thèmes ou axes choisis dans l'ensemble des programmes de collège et de lycée. A cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, un thème (programmes de collège) et quatre axes (programmes de lycée) sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, les axes par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale.

Traduction

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste, au choix du jury, en la traduction en français d'un texte en langue étrangère et/ou la traduction en langue étrangère d'un texte en français, accompagnée(s) d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

Épreuves d'admission

Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

Épreuve de mise en situation professionnelle

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'un des thèmes ou axes de l'ensemble des programmes de collège et de lycée. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties :

- une première partie en langue étrangère consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en langue étrangère durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)
- Coefficient 4

L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue étrangère en lien avec l'un des thèmes ou axes de l'ensemble des programmes de collège et de lycée,
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur un thème ou axe de ces programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue étrangère. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

In : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>

Programme du concours 2021

Les programmes officiels des collèges et des lycées constituent le programme du CAPES externe de Portugais.

Programme de l'épreuve de composition (première épreuve d'admissibilité)

Un thème des programmes de collège et quatre axes d'étude des programmes de lycée sont inscrits au programme du concours. Le thème est renouvelé tous les deux ans, tandis que les axes sont renouvelés par moitié chaque année.

Thème culturel du programme de collège

Rencontres avec d'autres cultures

Axes d'étude du programme de lycée

Vivre entre générations

La création et le rapport aux arts

Identités et échanges

Innovations scientifiques et responsabilité

Indications bibliographiques

Grammaire

Grammaire active du portugais, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; cet ouvrage comporte exercices et corrigés ;
Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais européen et le portugais du Brésil ;
Le portugais du Portugal et du Brésil de A à Z, de M. H. Araújo Carvalho (Hatier) ; cet ouvrage comporte exercices variés et corrigés ;

Vocabulaire

Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;
1001 phrases pour bien parler portugais et Réponse à tout – Portugais d'Adelaide Cristovão (Ed. Ellipses)
Les idiomatics : français-portugais, de Geneviève Blum (Ed. Seuil) ; il s'agit d'un recueil d'expressions idiomatiques.

Traduction

Manuel de portugais, de Marie-Isabel Vieira ; il s'agit d'un manuel de portugais par le thème à partir de textes littéraires et non littéraires ; cet ouvrage, qui contient les corrigés des thèmes, permet de parfaire ses connaissances de la grammaire, de l'orthographe et du vocabulaire portugais.

RAPPORTS SUR LES ÉPREUVES ÉCRITES

Épreuve de composition (durée : 5 heures – coefficient 2)

Sujet

Rapport des correcteurs de l'épreuve

Remarques liminaires

L'épreuve de composition en langue étrangère était, cette année, construite autour de la thématique « Rencontres avec d'autres cultures », avec un extrait de *O Mandarim* d'Eça de Queiroz, un extrait de *A Muralha* de Dinah Silveira de Queiroz, et, enfin, un extrait du *Nação Crioula* de José Eduardo Agualusa. Ces trois textes littéraires invitaient le candidat à organiser sa réflexion autour d'une problématique lui permettant de mettre en résonance les documents et le thème culturel du programme de collège proposé. Il s'agissait, par conséquent, de montrer une bonne compréhension des différents documents, mais aussi d'être en mesure de mobiliser des savoirs plus larges (historiques, politiques, économiques et culturels) témoignant d'une solide connaissance du monde lusophone, sans pour autant se livrer à un étalage de connaissances qui fait oublier le sujet, comme cela a été parfois constaté.

On attendait, dans cette épreuve de composition, que le candidat fasse preuve d'esprit de synthèse, de cohérence, qu'il arrive à mettre en évidence le lien entre les différents documents, qu'il les mette en perspective avec la thématique proposée tout en montrant sa maîtrise de la langue portugaise et sa capacité à organiser ses idées et à les exprimer avec la clarté et la rigueur indispensable à tout futur enseignant. Ainsi, la correction de la langue et la précision lexicale mises au service d'une composition pertinemment nourrie et structurée devaient permettre d'atteindre les objectifs de cette épreuve. **Une bonne calligraphie est également appréciée par celui qui doit lire, corriger la copie et non la déchiffrer. On ne peut qu'attirer l'attention des futurs enseignants sur la lisibilité de leur écriture** ; ils seront amenés à écrire au tableau des phrases que leurs élèves devront lire et recopier sans peine.

Dans leur appréciation, les correcteurs prennent en compte la délimitation et la problématisation de la question liée aux programmes officiels, la qualité du plan, la pertinence de l'analyse des documents du dossier, la maîtrise de la démonstration et de l'argumentation, ainsi que la correction linguistique et terminologique. **Les notes très basses sont le fait d'une maîtrise insuffisante de la langue portugaise et/ou de commentaires creux ou hors sujet, bien que rédigés de manière tout à fait correcte.** Tout enseignant sait qu'une expression écrite structurée va de pair avec une pensée structurée ; c'est pourquoi les bons candidats au concours réunissent toujours ces deux qualités.

La préparation à cette épreuve requiert donc un entraînement régulier, un travail constant sur la langue portugaise et une connaissance des programmes officiels du collège et du lycée. L'exercice de la composition mobilise des compétences que le candidat devra

avoir acquises tout au long de son parcours scolaire et universitaire. Une analyse subtile, méthodique, minutieuse des documents repose sur la mise en relation des trois documents pour en extraire les thématiques communes qui serviront de base à l'élaboration d'un plan bien structuré, équilibré. Une étude rigoureuse de chaque document permettra au candidat d'en saisir les subtilités, d'en dégager les idées principales et d'identifier des convergences ou des divergences avec les autres documents qui lui permettront d'élaborer un plan judicieux qui s'articulera autour d'une thématique commune.

Remarques sur la méthodologie de la composition

Le dossier constituant l'épreuve n'offrait pas de grandes difficultés de mise en relation des documents de nature littéraire proposés à la réflexion des candidats. Comme toujours, la difficulté est de proposer une problématique, d'utiliser de manière pertinente et synthétique ses connaissances littéraires ou civilisationnelles et d'exploiter les documents du *corpus* sans jamais perdre de vue la thématique dans laquelle ils s'inscrivent et qui est le véritable fil d'Ariane de la dissertation. **Il va sans dire que la connaissance des programmes officiels du collège et du lycée est capitale si l'on veut traiter la question dans la perspective de l'enseignement, ce qui est apprécié et même attendu des correcteurs** ; les programmes se trouvent sur le site officiel du ministère de l'éducation nationale : <<https://eduscol.education.fr/2326/langues-vivantes>>.

La méthodologie de la composition en langue étrangère du CAPES est celle de la dissertation universitaire, bien que le sujet se présente sous forme non d'une question ou d'une citation, mais d'un dossier composé de documents pouvant être de nature différente. La première étape du travail consiste à analyser les documents du dossier en mettant en évidence la relation thématique existant entre eux ainsi que les idées importantes qu'ils renferment et qui fourniront autant de pistes de réflexion à explorer dans un travail construit et argumenté autour de la notion des programmes officiels qu'il aura fallu identifier. Dans un second temps, il faut donc comprendre la proposition de lecture des documents, c'est-à-dire la question les reliant et figurant dans les programmes du collège et du lycée, laquelle doit être problématisée. **Le dossier fournit toujours d'évidents éléments permettant de dégager la notion à développer.** Il convient, par conséquent, de définir une problématique aboutissant à une exploitation de l'ensemble des documents et à une articulation logique avec la thématique qui les relie.

Quel que soit le plan adopté, dans la mesure où il se justifie en fonction du sujet, l'important est qu'il soit articulé logiquement, annoncé clairement et réellement mis en œuvre tout au long de la dissertation. Il ne s'agit donc pas de proposer ici un plan-type, *le* plan. Les correcteurs n'ont pas en tête un développement modèle, puisqu'ils recherchent avant tout dans une copie la mise en forme cohérente d'une argumentation s'appuyant à la fois sur des connaissances précises du monde lusophone et sur une bonne exploitation de tous les documents du dossier.

Ainsi, dans l'introduction, le candidat, après avoir rédigé une phrase d'accroche, présentera très synthétiquement les documents dans le but de dégager ce qui les relie entre eux ainsi que la notion des programmes du collège et du lycée à laquelle ils se rattachent. Il proposera ensuite une problématique qui mette en résonance les documents avant d'annoncer un plan permettant de développer une réflexion progressive et nuancée. On n'oubliera pas de préciser brièvement le contexte culturel ou littéraire auquel renvoient les documents : ici, il s'agit de l'ethnocentrisme occidental lié à des siècles de colonialisme, lequel est critiqué, et de la vogue de l'orientalisme à laquelle a cédé, dans *O Mandarim*, Eça de Queiroz qui a d'ailleurs effectué un voyage en Egypte, lequel donnera lieu à un récit de voyage.

Le plan annoncé dans l'introduction devra être suivi dans le développement qui ne pourra pas se réduire à l'analyse détaillée des documents. Ainsi, le plan proposé ne doit en aucun cas aboutir à l'analyse séparée des documents qui doivent toujours être analysés de manière croisée, transversale. On ne pouvait donc pas proposer ici un plan en trois

parties car on ne doit pas procéder à une simple analyse successive des divers documents au risque de se répéter ou de reformuler des arguments. On attend du candidat une véritable composition et non pas des commentaires de textes à caractère littéraire ou civilisationnel, fussent-ils brillants.

Dans le développement, le bon candidat cherche à exploiter tous les documents ou tous les textes, en évitant les commentaires paraphrastiques. S'il est souvent nécessaire d'illustrer son propos en citant explicitement les textes, il est fortement déconseillé d'alourdir la dissertation en y introduisant des citations trop nombreuses ou excessivement longues ou encore inopportunes dans la démonstration qui ne doit pas dévier de la thématique du dossier. **Le candidat doit veiller à ménager des transitions par le biais de connecteurs logiques variés et appropriés afin que sa composition soit bien structurée.**

La conclusion ne doit pas être négligée ou creuse ; elle s'impose d'elle-même si l'analyse est bien menée. Elle doit être réfléchie, posée et élaborée sur un brouillon. C'est la dernière impression laissée au correcteur et l'aboutissement d'une réflexion personnelle. La conclusion permet de reprendre synthétiquement les idées essentielles développées tout au long de la dissertation afin d'établir le bilan de la réflexion personnelle. La réponse à la problématique annoncée dans l'introduction doit apparaître au terme de ce bilan.

On peut aussi **proposer une ouverture dans la conclusion**, à condition qu'il s'agisse d'un élargissement intéressant et s'inscrivant dans le prolongement de la question abordée.

Enfin, la terminologie littéraire, grammaticale ou autre doit être maîtrisée : on a lu *narratores* pour *narradores* ou *escrevatura* pour *escravatura*, termes sûrement utilisés lors d'un cours de civilisation ou de littérature à l'université. Comme nous le verrons, la maîtrise de la langue s'avère trop souvent insuffisante. Ajoutons, à ce propos, qu'**on optera, en rédigeant son travail, pour la langue scientifique et non pour une langue émotionnelle ou pour une langue faussement littéraire.**

Remarques sur les copies et pistes de réflexion

Le thème du voyage, déjà largement exploité par Homère, est un grand thème littéraire, notamment dans la littérature portugaise, laquelle nous a laissé, par exemple, *Os Lusíadas*, de Luís de Camões. C'est ce thème, qui s'intègre dans la question du programme de collège intitulée « rencontres avec d'autres cultures », qu'abordent dans les trois extraits d'œuvres proposés le Portugais Eça de Queiroz, la Brésilienne Dinah Silveira de Queiroz et l'Angolais José Eduardo Agualusa.

Dans ces trois textes, les destinations (Chine, Brésil, Angola), les contextes du voyage, les profils et les motivations des voyageurs sont différents. De ces différents éléments découle un regard individualisé et stéréotypé sur l'espace et l'Autre qui sont découverts. Dans le texte très romanesque d'Eça de Queiroz, un Lisboète, de classe moyenne subitement enrichi après le sacrifice d'un mandarin chinois, projette d'« expier » son crime en Chine en rétablissant, par le biais d'un mariage, la famille endeuillée dans sa prospérité passée. Dans le texte de Dinah Silveira de Queiroz, qui renvoie aux *bandeirantes* et à la conquête du territoire brésilien, une jeune Lisboète débarque à São Vicente en pleine expansion territoriale pour épouser son cousin. Dans le texte d'Agualusa, Fradique, dandy et voyageur invétéré et cultivé, arrive dans la Luanda coloniale.

Les trois textes, qui nous transportent dans des espaces et des temps différents, suivent le fil rouge de la constitution de la lusophonie et mettent en avant une forme d'attrait pour l'inconnu, pour la découverte de l'Autre, cet attrait étant néanmoins marqué par les préjugés qui circulent au moment où se déroule l'action.

En effet, dans les trois extraits dont il faut dégager les similitudes et/ou les différences, c'est le premier contact avec un espace et avec l'Autre qui est présenté. Il s'agit du moment de la découverte, de l'observation par le prisme du regard du personnage, d'où la nécessité de déconstruire ce regard stéréotypé dans le cadre d'un travail avec des élèves. Ainsi, on est amené à montrer comment les textes du *corpus* informent le lecteur à la fois sur l'Autre et sur le nouvel espace découvert, mais aussi sur l'espace, la société, les idées dont sont issus

les personnages. Il convient donc de montrer aussi que le voyage de ces derniers donne lieu, selon les cas, à un déracinement, à un nouveau départ, à une nouvelle vie et, surtout, à une confrontation avec les réalités locales géographiques, économiques, sociales, sociétales, etc.

Ainsi, on pourrait se demander, par exemple, comment le candidat au voyage appréhende l'Autre et l'espace qu'il occupe. Présents dans les trois textes, les préjugés, qui nécessitent un travail de déconstruction auprès des élèves, biaisent la rencontre avec les représentants d'autres cultures.

En guise d'ouverture, on pourrait se demander si un voyage ne serait pas d'abord un voyage imaginaire ou si le touriste tel que le définit sommairement Eça de Queiroz correspond au touriste d'aujourd'hui, le tourisme de masse ne favorisant guère la rencontre. Les élèves sont aujourd'hui les témoins de ce tourisme de masse qui exaspère, par exemple, de nombreux Lisboètes et les enseignants devraient être les promoteurs d'une éducation au tourisme.

Les remarques qui suivent s'inspirent de la correction des compositions en portugais et les citations tirées des copies sont reproduites telles quelles. Nous ne saurions trop recommander aux candidats la lecture des rapports du jury du concours afin qu'ils se familiarisent avec la méthodologie de la composition où, par une analyse croisée, ils doivent mettre en résonance les documents entre eux et avec la thématique des programmes officiels.

Intitulé de la thématique mis en cause

On n'attend pas du candidat qu'il remette en question l'intitulé de la thématique – Thématique : Rencontre avec d'autres cultures –, qu'il se permette de le reformuler ou qu'il le critique, mais qu'il s'en saisisse pour mener à bien son argumentation en proposant une réflexion pertinente et détaillée. Dans son introduction, un(e) candidat(e) se permet, de manière péremptoire et présomptueuse, de remettre en question l'énoncé de la composition jugé presque simpliste dans une copie sans véritable analyse des documents, sans plan défini, sans problématique définie.

Analisar a problemática exposta nos textos pelo meio de um simples e mero título, não me parece ser e desculpe-me aqui um pouco a falsa modéstia ou arrogância, ser difícil como tarefa.

Introduction maladroite

L'introduction est parfois maladroite, voire décevante. On lit que les trois textes « abordam a temática do passado colonial de Portugal » ; c'est inexact et il aurait fallu montrer le lien avec l'axe proposé.

Plan peu convaincant ou décousu

Em primeiro lugar, vamos observar os pontos positivos da descoberta de outras culturas e países e por fim vamos pôr em relevo as dificuldades que podem viver o ser humano ao descobrir outra cultura e outro país.

Ce plan vague n'est guère pertinent car il n'établit pas de lien évident avec les textes du corpus.

Mostraremos através esses documentos : ◦ Decisões espontâneas de partir em novas aventuras ; ◦ Ilusões e sofrimentos observados e ◦ escravidão através o tráfico de escravos.

Ce plan, dans une introduction très décevante, est décousu et rédigé en style télégraphique, ce qui est sanctionné par les correcteurs.

Conclusion décevante et ouverture peu pertinente

Pour conclure, pensamos que toda imigração deveria ser pensada, organizada e verificada, para não termos surpresas de última hora.

No caso dos textos vimos que as coisas não se passaram bem como eam esperadas, como exemplo do documento dois, a historia de Cristina. O caso do tráfico de escravos não vivenciamos mais dessa maneira, mas a escravidão do ser humano continua a existir. Até quando a humanidade vai conseguir sobreviver a escravidão atual ao qual somos submetidos ?

Cette conclusion fort mal rédigée est très décevante et présente une ouverture inappropriée. La conclusion est souvent rédigée à la hâte par faute de temps sans doute. Peut-être vaudrait-il mieux élaborer dès le départ la trame de la conclusion pour ne pas être pris de court en fin d'épreuve.

Terminologie ou méthodologie littéraire non maîtrisées

Narratores au lieu de *narradores*.

No texto de Silveira de Queiroz o narrador fala da sua primeira impressão ao chegar [...].

O sentimento de exílio descrito pelo narrador através do 3 documento é obvio. O narrador faz comparações constantes [...].

Esta descoberta é descrita pelos autores como algo que faz nascer nos narradores sentimentos diversos.

no documento 3, José Eduardo, ao desembarcar em Angola, disse ao senhor Smith : "Bem vindo ao Portugal"

Silveira Queiroz diz que é um « povo cheira diferente (l. 29) [...].

On confond le narrateur et le personnage qui peut être un personnage-narrateur ou un personnage auto-diégétique. On confond aussi le personnage et l'auteur, qu'on ne nomme jamais par son prénom.

Concepts non expliqués

Partindo do conceito de lugar de fala desenvolvido pela filósofa brasileira Djamilia Ribeiro, considero que [...].

Questionnement creux ou confus

De que maneira o encontro com outras culturas permitiu o desenvolvimento da cultura portuguesa e a criação de uma entidade lusófona ?

Podemo-nos perguntar quais são os efeitos ao descobrir outras culturas ? Pode ser considerado enriquecedor ou doloroso para o ser humano ?

Neste encontro entre dois sujeitos, as diferenças e as visões de mundo impõem-se. Seria possível uma aproximação sem notar-se as diferenças e os contrastes entre as culturas ? Qual visão de mundo se sobressai no encontro, e por quem ela é abordada ?

Présentation des textes maladroite ou superficielle

*O primeiro documento [...] remete para o encontro com a cultura asiática numa viagem para a China. O segundo documento [...] relata a viagem de uma lisboeta para o Brasil e então o encontro com o povo brasileiro e o início da mestizagem. O terceiro documento [...] conta o desembarque em Luanda, ou seja, em território africano. ; Eça de Queiroz, na sua obra **O Mandarim** trata dessa relação entre a China e Portugal [...].*

A temática do dossiê trata do encontro com outras culturas. O tema é posto em evidência nos três documentos apresentados com autores diferentes.

O primeiro documento é de Eça de Queiroz e é um extrato da obra « O Mandarim » em 1880. O segundo documento é de Silveira de Queiroz, da obra « A muralha » de 1954. O último documento é tirado da obra « Nação Crioula » de José Eduardo Agualusa de 1997.

Ainsi, les textes ne sont absolument pas présentés dans l'introduction. **Notons au passage que les titres des œuvres doivent être soulignés dans un texte manuscrit ; ils figurent en italique dans un tapuscrit.** Souvent, les titres ont été mis entre guillemets ; on a même lu : *O Nação Crioula, de 1997 [...].*

On déplore une méconnaissance des classiques de la littérature portugaise, comme *O Mandarim*, ce qui conduit à une mauvaise interprétation des intentions du personnage qui est vu comme un aventurier recherchant la gloire, la fortune et l'amour. Un seul candidat se réfère avec précision à l'intrigue de ce roman queirozien.

Considérations personnelles à bannir

Reforçando assim o seu pobre sentimento de ira / Pobre Cristina

Espero ter conseguido deixar claro a importância das viagens

Aucun jugement personnel ne doit apparaître dans la composition où l'emploi de la première personne est à éviter et où s'impose la langue scientifique et non une langue émotionnelle (*Pobre Cristina*).

Transitions absentes ou inappropriées

A construção do « eu » na dialética das relações sociais.

Nas interações resultantes do encontro com o outro, nós seres humanos talvez tomaremos consciência da nossa identidade [...].

Les transitions entre les parties doivent apparaître clairement.

Connaissances générales insuffisantes

Se Eça de Queiroz é um autor Realista, o mesmo não podemos dizer dos dois outros autores contemporâneos influenciados por movimentos Modernistas. Les courants esthétiques sont mal connus.

Connaissances du monde lusophone insuffisantes

Agualusa, romancista português [...]. Il est angolais.

Aliás, o território chinês ficou em posse portuguesa até 1999. Il ne s'agit pas de la Chine, mais de Macao.

Un candidat a situé le document de Dinah Silveira de Queiroz au Cap-Vert, confondant l'île de São Vicente avec l'île de São Vicente dans l'Etat de São Paulo au Brésil.

Mauvaise utilisation des connaissances ou étalage inutile de connaissances

No mundo das idéias tudo é perfeição. Porém, no mundo sensível da realidade o ser humano pode confrontar sua identidade com outras culturas [...] ». Cette référence à Socrate, non nommé au début de l'introduction, n'était guère pertinente. Il est nommé à la fin de la conclusion : como dizia Sócrates conheça-te à te mesmo [...].

Autor incontornável da literatura portuguesa, Eça de Queirós, mestre na riqueza de detalhes e no uso de figuras de linguagem como a metáfora e a comparação sinestésica para descrever e retratar as cenas de uma narrativa [...]. L'étalage de culture générale est jugé superflu par les membres du jury.

Citations mal faites ou mal exploités

Cristina foi acolhida por um indivíduo descrito como « uma figura estranha ». Cette citation n'est pas commentée ; l'Autre est perçu négativement comme une inquiétante étrangeté.

A constatação de que para estabelecer-se em outro lugar e com outros da parte do narrador de « Nação Crioula » ele tenha que se corromper [...]. On fait dire au texte ce qu'il ne dit pas. Bem vindo ao Portugal / esperavá-nos a figura / mestico ruivo. Les citations doivent être recopiées sans faute.

Igualmente, no texto de Silveira de Queiroz, (1954), l. 42-44 « O moço [...] alisar um bicho. » ; Silveira Queiroz diz que é um « povo cheira diferente (l. 29) [...]. Les citations sont mal intégrées dans la phrase, ce qui entraîne une rupture syntaxique et rend la phrase difficilement compréhensible, alors qu'elle doit rester fluide malgré l'insertion d'une citation.

Tudo isto se opõe há « eles », os « senhores », « os civilizados » bem vestidos como « galos », como « aves » : distinto, fino, engomado e lustruso como um boneco » (l. 11 A Muralha) ; « figura extraordinária » « alto, leve, rosto estreito, nariz adunco e olhos redondos e brilhantes » (l. 16, Nação Crioula) como é descrito o coronel Arcénio de Carpo. Le catalogue de citations est à bannir des copies.

Paraphrase

On verse très rapidement dans la paraphrase, ce qui dénote bien souvent une approche trop superficielle des documents et un manque de profondeur dans l'analyse littéraire.

Desde a paisagem constituída por uma « vila miserável » (l.1), casebres (l.2), passando pelo encontro com o capitão-mor que descreve São Vicnete como uma cidade de « pobreza arrogante » (l.24), « índios feios » (l.24), « brancos sujos » (l.25), e « fanfarrões briguentos » ou ainda a reação das pessoas no porto que olhava para Cristina « como se ela viesse de outro mundo »

as lágrimas dela « não queriam cair », mas o seu coração estava « apertadinho »

Ela é portanto uma ideia repentina.

Banalités, propos vides de sens, expressions hyperboliques manquant de subtilité dans l'analyse

A realidade é sempre mais ou menos aquilo que queremos !

Todos sabemos que com o estômago vazio o povo é arrisco e violento.

On attend des candidats qu'ils formulent des propos nuancés, subtils et judicieux et qu'ils évitent les lieux communs, les amalgames ou les propos caricaturaux.

Desde a época dos descobrimentos que os portugueses se encontram por todo o mundo [...].

Os portugueses em cada viagem tentam dar uma visão nova do mundo, procuram o desenvolvimento em todos os domínios.

Il s'agit là de propos outranciers.

Argumentation fragile, analyse peu convaincante, absence de structuration de la pensée critique

La comparaison entre le narrateur du texte 1 et les Brésiliens qui arrivent en Guyane et qui « imaginam o Eldorado » est inappropriée.

Dans une copie, on relève une confusion quasiment constante entre l'émigrant et le voyageur.

Essa linguagem cheia de qualificativos é o forte indício de uma visão parcial de quem relata as histórias. Cette formulation est pour le moins vague.

além [...] das ironias. Pourquoi le mot *ironias* est-il au pluriel ?

Podemos deduzir que a descoberta de outra cultura e de outro país é enriquecedor para o ser humano. Le candidat n'a guère été convaincant puisqu'il s'appuie notamment sur le personnage de Cristina, qui ne s'intéresse pas à la terre brésilienne et à ceux qui l'occupent.

L'éparpillement et l'accumulation de références à d'autres auteurs (Pessoa, Lobo Antunes, Lévi-Strauss ; trois fois dans la même copie) nous détournent des textes à analyser. Les trois textes du corpus sont denses et méritent une attention particulière.

A criação do Império português não trouxe apenas mudanças económicas sociais e políticas a Portugal mas também aos países por onde passou a influência lusitana. Os portugueses deixaram marcas linguísticas profundas sendo mesmo o idioma inteiramente adoptado pelos territórios como foi o caso de Angola, Moçambique [...]. Il faut résister à la tentation de vouloir exposer des connaissances culturelles à tout prix, si l'on ne veut pas perdre de vue le sujet.

Há um grande contraste entre o capitão e Cristina e o resto da população que os rodeia. Por um lado temos a beleza, a esperança, as ilusões, a riqueza, e por outro, a dura realidade, os índios feios, os brancos sujos, os negros e uma grande pobreza. Différents éléments apparaissent pêle-mêle dans cette phrase sans être véritablement analysés et mis en relation. L'analyse s'avère superficielle, peu convaincante.

(Presuponho que seja o sujeito principal do texto). On évitera les supputations et on adoptera une posture critique pour éviter de demeurer en surface et accéder à l'implicite.

Commentaires discutables ou affirmations fausses

Partindo do conceito de lugar de fala desenvolvido pela filósofa brasileira Djamilia Ribeiro, considero que os autores se identificam com o colonizador independentemente de terem nascido em Portugal ou nas colónias. Rien dans les textes ne permet d'affirmer que les auteurs s'identifient au colonisateur ou qu'ils adhèrent à l'idéologie coloniale. Par exemple, le colonialisme est clairement remis en cause sans ambiguïté dans le texte de José Eduardo Agualusa.

nos três documentos encontramos declarações sobre [...] vendas de pessoas em diferentes situações. Il n'en est nullement question dans le texte 1; notons que la formulation est vague.

Os textos descrevem a situação das pessoas após a colonização desse territórios e o fim da escravidão. Ce n'est pas le cas du texte d'Eça de Queiroz.

ao ler o documento 3 foi-me impossível não me lembrar da Rainha angolana Njinga Mbande. Aliás todo o documento se liga à sua história. Les extrapolations, les digressions ou le placage de connaissances civilisationnelles conduisent le plus souvent au hors-sujet.

Contresens

escravo de Portugal veio para a África. Dans le texte 3, ce n'est pas un esclave qui est parti de Lisbonne pour l'Afrique.

Ela encontrou a dura realidade da África. Dans le texte 2, qui contient une référence aux indiens, la jeune femme romantique arrive au Brésil.

o rio [...] não é o mesmo de Marselha. Il n'est pas question de fleuve à Marseille.

Selon un candidat, le texte de Dinah Silveira de Queiroz dépeint une société dominée par les valeurs salazaristes, tout comme celui d'Aqualusa. Le même candidat mentionne « um cheiro a caatinga » qui est celui des deux *cabindanos* qui transportent Fradique et Smith jusqu'à la terre ferme. Selon un autre candidat, l'odeur évoquée dans le texte provient du corps d'un esclave mort, abandonné au sol.

Associer la problématique des trois documents à la seule expansion coloniale portugaise revient à faire un contresens

Développements hors sujet, digressions, soliloques

Parler longuement des voyages de découvertes des Portugais et de la colonisation portugaise ou développer l'idée d'eurocentrisme était hors sujet.

A expansão portuguesa iniciada no século XV por D. João I trouxe a Portugal a possibilidade de recuperar das consequências económicas e sociais da peste bubónica que tinha assolado o país no século anterior. Il ne faut pas faire de cet exercice un commentaire de civilisation en faisant étalage de connaissances sur l'expansion maritime.

Consacrer une partie aux relations entre les hommes et les femmes n'était guère pertinent. Les références musicales suivantes, au demeurant banales, nous faisaient aussi oublier le sujet : « 'A gaivota' de Amália Rodrigues » ; « 'Saudade' de Cesária Évora » ; « numa canção da banda Xutos e Pontapés no homem do leme » ; « no concurso da Eurovisão com a canção conquistador 'já fui ao Brasil, Angola e Moçambique' » ; « E como cantava Lúcia Moniz : 'o meu coração não tem cor' ».

A questão da identidade é fundamental. Quem é o outro ? Quem sou eu ? Mudo quando encontro o outro ? Le questionnement intérieur d'ordre philosophique ou sociologique ne permet guère de traiter le sujet.

Perspective de l'enseignement négligée

Estes documentos mostram um discurso que ainda atualmente podemos encontrar nos países marcados pela história colonial. Reconhecer tais aspectos e trabalhar para modificá-los é fundamental para a construção de uma sociedade mais justa e igualitária. Ce sont les dernières lignes d'une copie. Le candidat aurait pu ajouter opportunément que le travail dont il parle est à faire notamment à l'école.

Remarques sur la langue

Du point de vue des compétences linguistiques, **les candidats sont notés en fonction, essentiellement, de leur capacité à exprimer clairement leurs idées et de la correction de la langue portugaise.** Beaucoup de phrases sont agrammaticales ; **il est absolument nécessaire de maîtriser la construction de la phrase. Il faut recourir à un registre de langue approprié, ni familier ni alambiqué** car les tournures alambiquées, jargonantes ou pédantes rendent le discours complexe, confus, voire incompréhensible. **Le style télégraphique est à bannir et il ne faut pas chercher à faire du style**, ce qui ressort de cette phrase : « [...] *a cruel realidade pronta a explodir-lhes á cara como o clarão do relâmpago quando se fracassa nas ondas do mar.* ». **La langue faussement littéraire doit être remplacée par la langue scientifique.** La ponctuation n'est pas à négliger au cours de la rédaction du travail, à la clarté duquel elle concourt.

Les citations, tirées des copies, sont reproduites telles quelles.

Ponctuation défailante

Analisemos agora, através destes escritos o quadro, por muitas vezes preconceituoso e pejorativo que pintamos do « outro ». Il manque une virgule après « escritos ».

Accentuation

antitese ; estériotipos ; para nos confrontarmos à nos mesmos ; romántica ; referencia ; as raizes ; tèmemos ; rúptura ; paísagens ; faz referênciã á colónia ; enfâse ; unica ; ultimo ; uma alusão a defesa ; divergencia ; os tres textos ; nos iremos ; inicio ; em relação a suas

perspectivas ; onde Cristina ira morar ; elas tem ; de um francês à uma madrinha ; America, Sao Tome ; Principe ; indios ; lusofono ; literarios ; colonia ; inicio ; maritima ; espirito, musica ; porem.

Accentuation inversée : *á leitura do documento ; á volta disso (à et non á).*

Absence d'accent sur la majuscule : *Asia* au lieu de *Ásia*.

Dans une copie, le tilde apparaît systématiquement comme un accent aigu : *questáo, relaçoés, etc.*

Orthographe

Brazil ; suficientemente ; espece ; misogenia ; enseguida ; Mais au lieu de Mas ; mestissagem ; hemisfero ; analizaremos ; narador ; naração ; viagem ; diferenças ; espreperanzas ; lusófonos ; promenorizada ; empressões ; a decida do barco ; escrevatura.

La prononciation brésilienne conduit parfois à une faute d'orthographe : *etinias ; conheça-te à te mesmo ; si não fosse.*

Barbarismes

incertidão ; enfracimento pour enfraquecimento ; povos escraniados pour escravizados ; descrevido.

Gallicismes

que nunca viu, do menos nesta vida ; um prenomado Tiago ; leitura mais aprofundida ; estão em acordo ; talvez se suceda ; Si no inicio do texto ele tinha um plano ; Primeiramente.

Néologismes

Impactar.

Impropriétés de langage

casamento arranjado pour casamento de conveniência/de interesse ; uma proposição pour uma proposta ; o encontro com outra civilidade.

Registre de langue inapproprié

Está a louça (ou loiça) toda partida, é caso de dizer ! ; e a cruel realidade, pronta a explodir-lhes à cara ; Foi o caso !. Les candidats doivent éviter à tout prix des propos relevant d'un langage oral totalement déplacé.

Notion de la phrase mal assimilée

Um discurso que mostra bem o seu lugar no processo colonial.

Decisões espontâneas ou por causa de problemas socios-políticos, financeiros e familiares.

Phrase interrogative mal construite

*Como a chegada a uma nova terra representa um ponto de partida para uma vida melhor ?
O olhar do colonizador sobre os outros povos é ele justo ?*

Fautes d'accord

desse territórios ; cheiro sufocantes ; as paisagens são exóticos ; lugares e sentimentos que nos ajude a ; a descoberta de outra cultura e de outro país é enriquecedor ; as personagens podem sentir-se um pouco perdida ; nasceu os preconceitos ; que podem viver o ser humano. L'inversion du sujet et du verbe joue des tours à certains candidats.

Emploi des prépositions

a chegada à Luanda ; ao chegar em Lisboa ; pela a ideia.

Régence des verbes

Régence verbale : *reparamos um elemento ; contenta-se de um casamento ; comparados a um ; sonha de alguma coisa ; contribuiu a criação ; contribui no ; impor nos colonizados ; tem à nos oferecer ; anseia isso ; foram confrontados a uma realidade.*

Régence nominale : *Cristina chega ao Brasil no objetivo de se casar.*

Constructions verbales sans préposition : *decidem de traçar ; permitiram de misturarem-se ; poder ser possível de tentar.*

Conjugaison et temps verbaux

verbo conjulgado ; pós pour pôs ; esta pour está ; proproseremos ; conheça-te à te mesmo ; ela têm ; as diferenças não lhes agradem ; uma vez que ela entre ; fá-nos ; Cristina que pense viver ; à muito tempo ; onde a um espaço ; leia-se pour lê-se.

Construction avec *embora* : *Embora o personagem não tinha como motivação.*

Emploi de l'imparfait du subjonctif après *como se* : *como se não conseguia pregar olho.*

Place des pronoms personnels

que tornou-se.

Ela tem uma visão global que vai se afinando quando se aproxima ; a força desta personagem que se tenta concentrar. Rappel de la règle de l'enclise-proclise avec une double verbalisation : le pronom réfléchi rattaché au verbe *concentrar* n'est pas assujéti à la règle de la proclise puisque celle-ci porte sur le verbe qui suit immédiatement le pronom relatif *que*, dans ce cas le verbe *tentar*.

Numa primeira parte, perguntaremo-nos. On relève ici une méconnaissance de la mésoclise. *A ideia lhe vem « de repente » (l.2) e constrói-se aos poucos.* On constate ici une hésitation entre la norme européenne du portugais et la norme brésilienne. Ce flottement témoigne d'une maîtrise grammaticale approximative malvenue chez un futur enseignant de portugais.

Confusion dans l'emploi des pronoms compléments

O que lhe motiva ; A visita deixa-lhe indiferente. Le pronom personnel complément d'objet indirect *lhe* est utilisé à la place du pronom personnel complément d'objet direct *o*, alors que *motivar* et *deixar* sont des verbes transitifs directs.

Pronoms relatifs mal maîtrisés

A perseguição por que sofreu Arcénio ; cujo a ; trata-se de burgueses cujo alguns possuem títulos.

Constructions fautives

através o ; Qual visão de mundo se sobressai no encontro ; em relação as ; assimilados à macacos ; Na Angola/a Angola ; as razões às quais ; é [...] visto como tivesse transformado-se ; não correspondia a realidade ; ambos autores ; indiferentes as paisagens ; voltamos a realidade ; preferemos rejeitar o desconhecido em vez de usarmo-lhe ; Ela chega no país onde falamos. ; É-nos descrito nos documentos locais que vivem na miséria ; isso reforça em o preconceito está presente em cada um deles ; Numa altura tão conturbada em que vivemos ; Para responder tal questão.

Zeugmes fautifs

A descoberta de outra cultura e país pour A descoberta de outra cultura e de outro país.

Formulation maladroite, confuse, imprécise, alambiquée

uma decisão voluntária de partir em aventuras ; o Hotel da Glória [...] não é suficientemente para ele porque [...] ; esperando o encontro daquele que quer encontrar ; possibilidades possíveis ; é descrito por uma escrita hipotética, com o uso do futuro do pretérito : « legitimaria » (l. 5), « substituir-me-ia » (l. 10) ; as ideias fazem igual os soldados ; O sistema económico da « plantation » onde os latifúndios predominavam.

tinha [Cristina] as mesmas origens. Le candidat a sans doute voulu dire que Cristina et son mari ont les mêmes origines sociales.

Estes três documentos mostram um discurso que ainda atualmente podemos encontrar nos países marcados pela história colonial. Ce discours est à préciser.

Os autores exprimem um olhar colonialista (hoje tido como racista) sobre os outros povos. Ce ne sont pas les auteurs qui ont ce regard-là ; il faut être rigoureux, précis.

Répétitions

Dans une copie, on a relevé huit fois le verbe *revelar*, ce qui accentue l'impression d'une langue pauvre.

Épreuve de traduction (durée : 5 heures – coefficient 2)

Sujets

Rapport des correcteurs de l'épreuve de version

Cette année les candidats étaient invités à traduire un extrait de *O Último Ano em Luanda*, roman du journaliste et écrivain Tiago Rebelo (né en 1964), publié en 2008. Située en Angola au moment de la Révolution des Œillets et de la guerre coloniale de 1974, la trame invite le lecteur à suivre l'histoire d'un couple, Nuno et Regina, et de leurs enfants respectifs. Elle retrace, au travers de deux destins individuels, l'histoire collective du Portugal et de l'Angola, la fin de l'empire colonial portugais et le début de la décolonisation.

Bien que la thématique principale du roman repose sur une période sombre et violente de l'histoire portugaise, le passage à traduire évoquait l'un des derniers moments d'insouciance de la vie de Nuno et Regina : il s'agissait, dans le premier paragraphe, d'une journée de farniente, une sortie à la plage et au restaurant sur l'île de Luanda. Par la suite, – en arrière-plan dans le deuxième paragraphe – il décrivait certains lieux emblématiques de Luanda à l'époque coloniale : l'île, le Fort de S. Miguel et la « Marginal », à savoir l'Avenue Paulo Dias de Novais. D'une manière générale dans cet extrait, le narrateur cherche à produire chez le lecteur les mêmes impressions que celles que les personnages ressentent : la sensation de vivre des vacances sans fin dans un cadre idyllique.

Ne présentant pas de réelles difficultés de compréhension, le texte comportait tout de même des points grammaticaux, syntaxiques et lexicaux qu'il était nécessaire de maîtriser afin de pouvoir transposer la prose du narrateur et d'en conserver, en français, toute la dimension littéraire et imagée. Aussi, des difficultés sont apparues principalement au moment de la traduction des passages décrivant les émotions des personnages et les lieux de Luanda, passages dans lesquels le narrateur emploie des phrases très longues avec des images et des expressions épineuses ou encore des tournures de phrases assez difficiles à restituer en français. Afin d'obtenir une traduction fidèle du texte, il convenait donc de bien comprendre et analyser les propos du narrateur. Certains candidats y sont parvenus ; d'autres ont traduit de manière mécanique et irréfléchie alors que la réflexion et l'analyse constituent le cœur du travail de traduction.

De plus, en raison de la longueur des phrases, les candidats devaient impérativement distinguer les différentes unités de traduction qui sont en réalité des unités de sens. La traduction littérale était à proscrire. La première phrase du texte qui s'étendait sur les neuf premières lignes du premier paragraphe est exemplaire à cet égard avec des passages tels que « madraçar como lagartos ao sol, num não-te-rales de quem não tinha compromissos com a vida nem horas para cumprir » (l. 3-5) ou « e os guarda-sóis a condizer espetados na areia adjacente, tal e qual como os guarda-sóis pequeninos espetados nas bebidas sofisticadas que se serviam ao fim da tarde » (l. 7-9). Nous pouvons également citer dans le deuxième paragraphe la phrase suivante : « A ilha estendia-se ao longo da cidade, tendo o mar de permeio, mesmo em frente à Marginal » (l. 17-18).

Malgré le caractère abordable du texte proposé, trop d'erreurs surprenantes témoignant de la méconnaissance des règles élémentaires de la langue française, de sa grammaire, de sa conjugaison et de son orthographe ont été rencontrées par les correcteurs. La faiblesse de la grande majorité des copies corrigées, liée pour l'essentiel à une maîtrise largement insuffisante de la langue française écrite, oblige, plus encore que les années précédentes, à un rappel préliminaire des objectifs et de la méthodologie de l'exercice de version, avant que ne soient évoqués les éléments du texte ayant le plus embarrassé les candidats.

Remarques préliminaires

Tous les conseils que nous donnons ici reprennent très largement ceux des rapports de jury des années précédentes, dont nous recommandons vivement la lecture aux futurs candidats.

Il s'agit donc de redire en préambule que le bon usage de l'orthographe et de la ponctuation, la belle présentation d'une copie et des efforts dans l'écriture sont des qualités requises chez un futur enseignant. Si le jury respecte la calligraphie de chacun, il attend néanmoins qu'elle soit suffisamment claire et lisible pour être exempte de toute ambiguïté. Le candidat doit faire preuve de la même rigueur que celle qu'un futur enseignant attendra de ses élèves, et qui ne saurait lui faire défaut lors de ses épreuves d'admissibilité : il commencera donc ses phrases par des majuscules et les finira par des points, n'adoptera pas une ponctuation fantaisiste et ne créera pas de paragraphes non voulus par l'auteur.

Cette année encore, douze candidats ont traduit le titre de l'œuvre d'où était tiré le texte, ce qui ne faisait pas partie de l'exercice de la version. En effet, le titre de l'œuvre ne doit pas être traduit car il fait simplement partie des informations bibliographiques. Il peut être simplement recopié et souligné à la fin de la traduction. Rappelons que le titre d'une œuvre publiée apparaît en italique dans un texte dactylographié et qu'il il doit, en revanche, être souligné dans un texte manuscrit. On traduit un titre uniquement s'il apparaît au début du texte ; il est généralement choisi par le concepteur du sujet.

Le conseil suivant, certes évident, que l'on peut donner aux candidats est de ne pas perdre de vue que le jury cherche à s'assurer de leur bonne maîtrise du portugais et du français. Ils auront donc comme objectif essentiel d'éviter absolument omissions, solécismes, barbarismes et contresens, qui témoignent d'un manque de préparation manifeste et sont très lourdement sanctionnés. Il est impératif qu'ils gardent à l'esprit qu'une formulation acceptable en portugais ne le sera pas forcément en français, et qu'ils s'efforcent le cas échéant de trouver l'équivalent le plus satisfaisant possible. Une accumulation de tournures peu naturelles ou peu heureuses (« mal dits »), de nuances non rendues ou de registres mal choisis peut finir par coûter très cher, en particulier dans le texte de cette année, pour lequel plusieurs traductions calquées sur le portugais n'étaient pas toujours recevables en français. Inversement, certaines propositions trop éloignées, qui auraient pu se justifier dans le cadre d'une traduction littéraire, ont été sanctionnées en tant qu'évitements ou réécritures (sur-traductions, redécoupages des phrases, ajouts de termes, suppressions de répétitions). Il n'est pas admis non plus que les candidats ajoutent des éléments ou qu'ils proposent plusieurs traductions. Certains ont cru bon d'ajouter des notes au bas ou en marge de leur texte pour justifier leur choix de traduction, ce qui ne fait pas non plus partie de l'exercice de version. Le candidat doit proposer un seul choix de traduction : les correcteurs n'ont pas à choisir la meilleure traduction possible, ce choix incombant au seul traducteur.

Soulignons, enfin, que la gestion du temps est un enjeu capital de cette épreuve particulièrement dense. Il nous semble devoir attirer l'attention des candidats sur ce point, et leur conseiller de consacrer suffisamment de temps à la lecture du texte pour gagner en efficacité ensuite. Lire soigneusement l'extrait proposé permettra d'éviter de nombreux contresens, comme par exemple lors du choix des pronoms personnels non exprimés en portugais mais induits par la logique du texte, ou lors de la construction des phrases complexes, parfois malmenées afin de correspondre de force à une mauvaise compréhension initiale.

A présent, nous proposons un relevé des erreurs les plus fréquentes ; puis nous examinerons quelques-uns des termes, expressions et tournures qui ont posé le plus de problèmes aux candidats et enfin, nous indiquerons une proposition de traduction.

Relevé des erreurs les plus fréquentes :

Observons, tout d'abord, que de nombreux candidats ne maîtrisent pas du tout la langue française. Quelques copies sont ainsi un réel charabia purement incompréhensible. Voici quelques exemples :

« Quand ils n'allaient pas de promener de barque au Mussolo, Nuno et Regina ils allaient de moto jusqu'au but de l'île de Luanda », « s'allonger sur les serviettes des couleurs gaie sur les sables effervessantes, s'allonger comme des lagartides sur le soleil », etc.

Certains passages du texte ont même donné lieu dans une copie à une traduction totalement erronée : « comme on se tenaient couvert de crème solaire et sous les parasols j'ai commandé des grillades dans le sable brulant de la viande qu'on m'a proposé de manger sous les parassols, petites grillades avec des olives et des boissons divers que l'on sert à la fin de la journée » ; ou inepte « en réalité c'est un chemin pas évident au sommet de l'océan ici par en bas du monde a les premiers portugais avaient assiégés la Forteresse de St Miguel ».

La traduction du temps des verbes du texte a constitué une autre source d'erreurs. Dans le passage à traduire qui contenait de nombreuses descriptions, le temps principal utilisé était l'imparfait de l'indicatif à l'exception de deux occurrences du prétérit (« entenderam » l.24 et « acabou » l.26). Dans ce texte d'un registre de langue soutenu, il était préférable de traduire le prétérit portugais par le passé simple français. Les correcteurs ont également accepté l'emploi du passé composé en français, mais les candidats se devaient de choisir soit le premier, soit le second afin d'être cohérents.

En revanche, de nombreux candidats ont utilisé le prétérit au lieu de l'imparfait de l'indicatif (« commandèrent » pour « encomandavam ») et inversement (« entendaient perpétuer » au lieu de « entenderam perpetuar »). D'autres confondent encore le présent avec l'imparfait de l'indicatif (« qu'on y sert » pour « que se serviam »).

Les correcteurs ont aussi constaté cette année que la conjugaison à l'imparfait de l'indicatif de verbes d'usage courant tels que « s'asseoir », « commander » ou « s'étendre » n'était pas maîtrisée en français par de très nombreux candidats : « s'assoivent », « s'asseaient », « s'assoiaient », « s'assayaient » pour « sentavam-se » ; « commendaient » et « encomendaient » pour « encomendavam » ou « s'estendait », « s'ettendait », « s'ettandait » pour « estendia-se ».

De très nombreux candidats ne connaissent pas la règle d'accord de base du participe passé après le verbe avoir ; on a pu lire : « les premiers portugais avaient assiégés la forteresse ». Le jury a constaté également de nombreux accords du participe passé erronés concernant aussi bien le genre que le nombre : « une demi-lune baigné », « les boissons sophistiqués », « les feuilles de palmiers légèrement agités », etc. De même, la formation du participe passé de verbes d'usage courant a posé des difficultés dans de nombreuses copies : « établi », « servit », « connut », « baignai », etc.

Certains candidats ne savent pas distinguer le participe présent du gérondif : « optant » pour « en optant », « désignant » pour « en désignant ». D'autres utilisent le participe présent au lieu de l'infinitif : « s'allongeant » au lieu de « s'allonger ».

Enfin le jury a constaté cette année encore des erreurs très fréquentes dans la traduction des prépositions du portugais vers le français : « en moto » ou « de moto » au lieu de « à moto » ; « de bateau » au lieu de « en bateau » ; « se coucher dans des serviettes » pour « s'allonger sur des serviettes » ; « le restaurant à la plage » au lieu de « le restaurant de [la] plage » ; « au long de la ville » au lieu de « le long de la ville », etc.

Le lexique du texte était dans l'ensemble assez abordable, le passage le plus difficile de ce point de vue étant probablement la description de la « Marginal de Luanda » faite par le narrateur et qui occupait la majeure partie du deuxième paragraphe. Il est important de rappeler que, face à un mot inconnu, le candidat doit essayer ou bien de déduire du contexte

un sens plausible ou bien d'opter pour un mot générique au sens peut-être trop large mais qui permettra de limiter la gravité du faux-sens (c'est ainsi qu'on désigne une erreur dans l'interprétation précise du sens d'un mot dans un texte). Il faut en tout cas tenter au maximum d'éviter le barbarisme (mot qui n'existe pas ou bien est exagérément déformé ou enfin employé avec un sens qu'il ne possède pas), la prise de risque étant donc à décourager. De très nombreux barbarismes ont en effet émaillé les copies : « imponents » au lieu de « imposants » ; « para-soleils, garde-soleil, paressols » au lieu de « parasols » ; « betumée » « asfaltée » pour « ensablée » ; « rumeureur » au lieu de « murmure » ; « desentoufaient » au lieu de « rafraîchissaient » ; « eternalment » pour « éternellement », etc.

L'orthographe des mots les plus courants a également fourni un grand contingent de fautes : « sofistiquées, sophystiquées » ; « se prélacer » ; « indiférent » ; « imense » ; « ensoleilé » ; « le trottoir » ; « l'homage » ; « les balconts » ; « éterneles » ; « perpetueles », etc.

Suggestions de traduction

« Tépidas » (l. 2) : terme d'un registre soutenu que l'on pouvait traduire littéralement par « tépides » ou bien par « tièdes ». Cet adjectif a été mal compris par la majeure partie des candidats qui a rivalisé d'imagination pour le traduire : « trépides » (dans de très nombreuses copies), « intrépides », « agréables », « agitées », « profondes », etc.

« Madraçar como lagartos ao sol » (l. 3) : de nombreux candidats sont passés à côté du sens du verbe « madraçar » qu'il convenait de traduire par « paresser ». Le jury a accepté également « fainéanter » ou encore le verbe familier « flemmarder ». Il n'était pas acceptable de le traduire par « rouler », « s'allonger », « se colorer » ou « bronzer ». A la rigueur « lézarder » constituait un pis-aller dans la traduction

« Num não-te-rales » (l. 4) : la difficulté ici tient à la transformation d'une phrase « Não te rales » (« Ne t'en fais pas / Ne te fais pas de souci ») en un mot valise en portugais. Le dictionnaire Priberam en donne cette définition : « Pessoa que não liga importância às coisas e que nem com o que lhe diz respeito se preocupa ». Il fallait donc trouver en français un mot-valise équivalent « Um não-te-rales » : « un je-m'en-foutiste ». On pouvait envisager une solution comme « avec le je-m'en-foutisme » ou éventuellement en s'éloignant davantage de l'original « avec la nonchalance ».

« De quem não tinha compromissos com a vida nem horas para cumprir » (l. 4-5) : dans ce segment, il était préférable de conserver le verbe de la proposition à l'imparfait en français pour garder le même point de vue que le narrateur, l'objectif étant de décrire l'état d'esprit des personnages plutôt que de formuler un énoncé à valeur intemporelle. Les correcteurs n'ont pas sanctionné l'emploi du présent de l'indicatif. En revanche, il était impératif de traduire la double négation en français avec « ni...ni » : « de ceux qui n'avaient ni obligation dans la vie ni horaire à respecter ».

« Sem nada que fazer senão subirem ali ao Barracuda » (l. 5-6) : l'adverbe spatial « ali » se traduit dans le contexte de la phrase par « jusqu'au » et non pas par « en haut / là-haut / là-bas » : « sans rien d'autre à faire si ce n'est monter jusqu'au Barracuda ».

« E os guarda-sóis a condizer espetados na areia adjacente, tal e qual como os guarda-sóis pequeninos espetados nas azeitonas das bebidas sofisticadas » (l. 7-9) : c'était assurément un autre passage difficile à traduire. Il fallait ici se représenter la vision que les personnages avaient depuis la terrasse du restaurant : des parasols plantés dans le sable de la plage assortis au toit du restaurant que le narrateur compare aux petit(e)s parasols ou ombrelles planté(e)s dans les boissons du restaurant. Il fallait conserver la symétrie dans la traduction de cette comparaison : « et ses parasols assortis plantés dans le sable tout

proche, tout comme les tout petits parasols plantés dans les olives des boissons sophistiquées ». En outre, cette phrase contenait une expression qui a posé problème à la majorité des candidats : « Na areia adjacente » (l. 8). Ils n'ont pu éviter, dans cette expression, l'écueil de traduire littéralement l'adjectif portugais « adjacente », ce qui n'était pas correct en français. L'idée contenue était celle de la proximité, cela pouvait être rendu en français par « tout proche » ou encore « attenant ».

« Que se serviam ao fim da tarde » (l. 9) : la difficulté résidait dans le tour impersonnel de l'énoncé que l'on ne pouvait pas conserver en français. Ce segment a donné lieu à des formulations maladroites ou erronées : « qu'étaient servies en fin d'après-midi », « qu'ils se servaient en fin d'après-midi », « qui se servaient à la fin de l'après-midi », « auxquels il les servait à la fin de l'après-midi », « qu'étaient servies en fin d'après-midi ». L'emploi du pronom indéfini « on » s'imposait pour aboutir à une phrase grammaticalement correcte en français : « qu'on y servait en fin d'après-midi ».

« escandeados por um pôr de sol de aquecer a alma » (l. 10-11) : ce segment a posé certaines difficultés, d'abord dans la traduction du participe passé du verbe « escandear » qui est un synonyme du verbe « ofuscar ». Le dictionnaire Priberam en donne la définition suivante : « provocar a perda momentânea de visão com luz muito forte ». Le choix de la traduction « éblouis » s'imposait pour décrire la sensation que ressentent les personnages en regardant le coucher du soleil. Ensuite, de nombreux candidats ont traduit littéralement l'expression « aquecer a alma » par « chauffer l'âme », ce qui dans le contexte ne voulait strictement rien dire. Il convenait de traduire par « à vous réchauffer l'âme ».

« E nem por isso muito saudosa » (l. 13) : la tournure « e nem » a une valeur adversative dans cet énoncé qu'il était impératif de traduire par « mais » pour respecter l'intention de l'auteur : « mais pas pour autant regrettée » ou à la rigueur « mais qui malgré cela ne leur manquait pas trop ».

« Atravessava-se a ponte » (l. 15) : renvoie à une tournure impersonnelle qu'il fallait traduire par « on devait traverser le pont » ou par « il fallait traverser le pont », et non « il traversait le pont ».

« ali por baixo do morro » (l. 16) : segment qui n'a que très rarement donné des traductions correctes ; d'une part en raison de la locution adverbiale de lieu « ali por baixo » souvent traduite par « là-bas en bas de » et « là au-dessous de » qui n'étaient pas acceptables. Cela pouvait se traduire par « juste au pied de » ou par « juste au bas de ». D'autre part, en raison du terme « morro » dont le dictionnaire Priberam donne les définitions suivantes : « 1. Monte pouco elevado 2. Outeiro arredondado e insulado ». Pour certains candidats (notamment ceux de norme brésilienne) ce terme a donné lieu à des faux-sens comme « quartier », « communauté » ou « bidonville » en raison de sa connotation. Il suffisait de traduire littéralement par « la colline », « la butte » ou encore « le tertre », « la motte ».

« Tendo o mar de permeio » (l.17-18): segment qui a donné lieu à de nombreuses interprétations sans doute par ignorance de l'équivalent français adéquat de la locution « de permeio ». La phrase pouvait être rendue par « traversée par la mer », « coupée par la mer » ou encore « avec la mer au milieu », mais en aucun cas par « protégée par la mer » ou « la moitié de la mer ».

« Mesmo em frente à Marginal » (l. 18) : cette phrase a souvent été rendue littéralement (« même en face de la Marginale ») mais il était préférable de traduire par « y compris devant l'avenue "Marginal" », « juste en face de la Route Côtière » ou encore « devant la Route Côtière ».

La difficulté réside dans la traduction de ce nom propre qui correspond à une réalité culturelle en portugais mais qui n'a pas d'équivalent en français et ne prend pas non plus de majuscule. (Le dictionnaire *Priberam* en propose la définition suivante : « Estrada ou rua junto à margem ou junto a uma grande extensão de água »). Le jury a donc accepté que le terme soit conservé en portugais entre guillemets, mais a également accepté les traductions « route côtière » et « corniche ».

« banhada pelo Atlântico de águas calmas » (l. 18-19) : la difficulté ici résidait dans la tournure de la phrase qui, comme de nombreux candidats l'ont traduit littéralement par « baignée par l'Atlantique aux eaux calmes », pose un problème de style en français. Le plus correct était de transformer « pelo Atlântico » en complément de nom : « par les eaux calmes de l'Atlantique ».

« palmeiras frescas » (l. 20) : faisait référence à la végétation verdoyante de l'Avenue qui permet de rafraîchir les passants grâce à leur ombre. La mauvaise interprétation de sens de ce segment a donné lieu à une traduction mot à mot en français comme « palmiers frais », qui ne veut rien dire. Il fallait donc traduire l'unité de sens pour rendre compte de l'idée des palmiers qui apportent de la fraîcheur, ce qui en français donnait « des palmiers rafraîchissants ».

« Escurando o rumorejar surdo » (l. 21-22) : selon le dictionnaire *Priberam*, le verbe « escurar » (escuro + -ar) est rarement employé; on lui préfère la forme plus courante et plus connue qui est « escurecer ». Il était alors possible de traduire par « atténuant » ou « adoucissant », mais pas « obscurcissant » ni « assombrissant » qui ne sauraient avoir le même sens en français. Le mot était donc difficile à traduire, ce qui a rendu l'expression également difficile à la traduction, notamment en raison du substantif « o rumorejar » qui, s'il a été globalement bien compris, a quand même donné lieu à des faux-sens comme par exemple « chuchoter » ou « rumeur ». La phrase dans sa globalité pouvait être rendue par : « atténuant le bruissement sourd » ou encore « adoucissant le murmure sourd ».

« Cuja memória os portugueses entenderam perpetuar » (l. 24) : le pronom relatif « cuja » a posé problème à certains candidats qui, bien qu'ayant su l'identifier comme pronom relatif se rapportant à un antécédent, ne sont pas toujours parvenus à identifier l'antécédent en question. Aussi, des expressions étranges, inappropriées voire incorrectes ont été proposées, comme par exemple: « de laquelle le souvenir les portugais ont souhaité perpétuer », « dont les portugais comptaient en perpétuer la mémoire », « dont la mémoire les portugais ont voulu perpétuer », etc. Il convenait de traduire : « dont les Portugais cherchèrent à perpétuer la mémoire ».

« Epíteto Marginal » (l. 27) : pour le terme « epíteto », le dictionnaire *Priberam* propose les définitions suivantes : « 1. Palavra que qualifica um nome não de modo essencial para o sentido, mas como ornato de frase ou engrandecimento da ideia 2. Qualificação; alcunha; apodo ». Il fallait donc comprendre qu'il s'agissait d'un qualificatif pour l'Avenue, voire d'un surnom, et que la phrase pouvait être rendue par : « l'épithète "Marginal" » si on souhaitait rester proche du texte. Le jury a également accepté les propositions suivantes : « l'expression Route Côtière » ou « le surnom "Marginal" / Route Côtière », mais en aucun cas il n'était possible là encore de traduire la phrase littéralement en raison du terme « Marginal ».

« de passeios ataviados » (l. 28-29) : a donné lieu à de nombreuses interprétations, certaines inappropriées comme « promenades bordées / couvertes » ou encore « trottoirs remplis / tracés », qui dénotent un manque de compréhension. Dans le contexte, on pouvait traduire : « promenades ornées/embellies/parées/ornementées » ou « trottoirs ornés/embellis/parés/ornementés ».

« Desabafavam os dias quentes » (l. 29) : pour ce verbe, le dictionnaire Priberam propose les définitions suivantes: « 1. Destapar; desagalhar-se 2. Dizer o que sente, desafogar 3. Respirar livremente, expandir-se ». Polysémique, le verbe « desabafar » comporte plusieurs significations, ce qui a engendré bien des erreurs et des mauvaises interprétations, voire des faux-sens et des contre-sens. Aussi, on a pu lire « vidaient les jours chauds », « étouffaient les jours chauds » ou encore « confiaient les jours de chaleur » qui n'ont aucun sens en français. Il convenait de traduire par « tempéraient / soulageaient / allégeaient les jours chauds ».

« dava a impressão de se viverem umas férias perpétuas » (l. 30) : la difficulté de cette phrase résidait dans la tournure impersonnelle de l'énoncé que l'on ne pouvait pas conserver en français. Il convenait d'utiliser le pronom indéfini « on » pour obtenir une phrase correcte du point de vue grammatical. A la rigueur, on pouvait accepter l'emploi du pronom démonstratif « cela ». On ne pouvait admettre les constructions suivantes : « donnait l'impression de vivre une fête perpétuelle », « donne l'impression de vivre des vacances perpétuelles », etc. Il suffisait de traduire par « on avait l'impression de vivre des vacances perpétuelles/sans fin/éternelles ».

Le jury rappelle donc aux candidats, pour une préparation future, que la fréquentation assidue des textes littéraires est indispensable pour améliorer la correction de la langue et approfondir les connaissances lexicales. Le recours systématique au dictionnaire en révèle la richesse et les subtilités. En dépit des observations formulées plus haut, le jury a apprécié le style fluide de certaines copies dénotant une véritable aisance linguistique.

Proposition de traduction

Quand ils n'allaient pas en bateau à Mussolo, Nuno et Regina allaient en moto jusqu'à la pointe de l'île de Luanda, pour plonger dans les eaux tépidées de l'Atlantique, s'allonger sur des serviettes aux couleurs gaies déployées sur le sable brûlant, paresser comme des lézards au soleil, avec le je-m'en-foutisme de ceux qui n'avaient ni obligation dans la vie ni horaires à respecter, indifférents au monde qui continuait de tourner, sans rien d'autre à faire si ce n'est monter jusqu'au Barracuda, le restaurant de plage le plus connu de Luanda, au style tropical, avec son toit de chaume et ses parasols assortis plantés dans le sable tout proche, exactement comme les tout petits parasols plantés dans les olives des boissons sophistiquées qu'on y servait en fin d'après-midi. À cette heure-là, Nuno et Regina s'asseyaient sur la terrasse au-dessus de la plage, éblouis par un coucher de soleil à vous réchauffer l'âme, avec des pensées romantiques, et ils commandaient un *cocktail* de gambas et un vin blanc glacé à la saveur vaguement nostalgique de la vieille, mais pas pour autant regrettée, métropole.

Pour se rendre sur l'île, vaste parcelle de terre qui semblait flotter au large de Luanda, on traversait le pont, ou plutôt une route ensablée au-dessus de l'océan, juste au pied de la colline sur laquelle les premiers Portugais avaient érigé le Fort de S. Miguel. Traversée par la mer, l'île s'étendait le long de la ville juste en face de l'avenue « Marginal ». Cette dernière était telle une demi-lune baignée par les eaux calmes de l'Atlantique, avec sa promenade piétonne surplombée de deux rangées de palmiers rafraichissants qui ombrageaient la chaussée, et ses bancs de pierre sur lesquels une personne s'asseyait et faisait un rêve éveillé, inspirée par l'azur irréel de la baie, atténuant le bruissement sourd et tranquille des élégantes feuilles des palmiers légèrement agitées par la brise tropicale. Elle s'appelait en effet, Avenue Paulo Dias de Novais, fondateur de la ville dont les Portugais cherchèrent à perpétuer la mémoire en désignant par son nom la voie la plus emblématique de Luanda, mais l'ingratitude populaire, ou l'indifférence, finit par ignorer l'hommage, en optant pour la simplicité pratique de l'épithète « Marginal ». Sur cette avenue aux terrasses bondées à l'ombre des arcades des immeubles, lieu de conversations joyeuses, de bières fraîches et de gorges assoiffées, de promenades agrémentées d'imposants palmiers qui tempéraient les journées chaudes et humides, on avait l'impression de vivre des vacances sans fin.

Tiago Rebelo, *O Último Ano em Luanda*, Editorial Presença, 2008.

Rapport des correcteurs de l'épreuve de thème

Le texte à traduire cette année était un extrait de la page 56 du roman *Donne-moi la main Menino*, de la romancière Aurélie Delahaye, paru chez Anne Carrière en 2020. Le roman nous raconte l'histoire d'une française installée à Lisbonne qui essaye de s'opposer à la gentrification de la capitale portugaise. Le langage familier, la tonalité proche de la langue orale rendait possible l'usage d'un vocabulaire simple. Toutefois, il était à proscrire l'usage d'un vocabulaire vulgaire.

La thématique de l'extrait proposé évoque le mouvement de la mémoire de Menino, personnage de 34 ans très marqué par son enfance. Le flux de la mémoire est interrompu, au deuxième paragraphe par une description d'une scène au présent, ce qui pose le problème de la cohérence temporelle dans la traduction. Ainsi, la seule difficulté de compréhension de l'extrait, était l'identification du personnage de Joséphine, qui se trouve dans le présent du récit et non pas la mémoire du personnage Menino. La traduction littérale était à proscrire.

Malgré la facilité de compréhension du texte proposé, un grand nombre des candidats ne maîtrisait pas les règles de la langue portugaises, surtout de sa régence verbale et l'usage des prépositions. Nombreuses ont été les copies qui ne faisaient pas la différence entre « *entrar para* » et « *entrar em* », par exemple.

Une autre remarque générale et évidente, c'est que la langue portugaise, malgré sa proximité avec la langue espagnole, requiert une étude approfondie. Une copie mélangeait systématiquement les deux langues et a été lourdement sanctionnée. Nous invitons les candidats hispanophones à suivre des formations pour spécialistes, car la simple maîtrise d'une langue véhiculaire ne suffit pas à un concours pour devenir enseignant.

Quelques remarques

Nous conseillons vivement la lecture attentive de ce rapport, car les commentaires qui suivront font écho aux rapports des années précédentes.

Le soin des copies est indispensable à une bonne correction de celles-ci. Des fautes d'orthographe ont été imputées car le jury n'arrivait pas à faire la différence entre un « v » ou « r », par exemple. La rigueur et la relecture font partie de l'exercice de la traduction. Certaines copies présentaient des traductions où manquait un bout de phrase ou tout un extrait du texte. Une copie, de bonne qualité, montrait que la maîtrise du temps a posé également des problèmes au candidat.

L'épreuve de Fait de langue, liée au thème, va au-delà du simple commentaire des choix de traduction. Elle impose la reconnaissance d'un phénomène présent de la langue française qui pose des difficultés dans la langue portugaise. Cette année, il s'agissait des pronoms d'objet indirect « en » et « y », inexistant dans la langue portugaise moderne, et de bien comprendre la différence de régence verbale et nominale demandant la préposition « de » en français. Les correcteurs attendaient des candidats la reconnaissance des classes grammaticales des mots. Au-delà du simple commentaire d'un choix, l'épreuve met en lumière la connaissance de la grammaire de la langue française et portugaise, maîtrise indispensable aux futurs enseignants.

Nous vous proposons ici une traduction intégrale commentée.

Traduction commentée 1.

À l'âge de 8 ans, j'avais une super maîtresse, Madame Pereira.

Aos oito anos, tinha uma professora muito legal (fixe) a Professora Pereira.

La première difficulté rencontrée a été la traduction de « À l'âge de... », parfois traduit par « Na idade de oito anos » ou bien « Quando eu tinha oito anos ». À ces traductions, le jury a préféré « Aos oito anos » ou bien « Com oito anos » plus authentiques.

« ..., j'avais ... » a aussi été traduit par « ...tive », « j'ai eu ». Ici, il fallait garder l'imparfait de l'indicatif et traduire par « ... tinha ».

Rappelons aussi que les pronoms personnels sujets en portugais ne se traduisent pas. En le faisant, on va insister sur le sujet : « eu tinha » sera la traduction de « moi, j'avais ».

La traduction de « super maîtresse » a très rarement représenté une difficulté : il y a eu un gallicisme « institutora » et quelques traductions inexactes pour l'adjectif « super » : « boa » ou un peu familières « que era o máximo ». Le jury a accepté « ótima », « incrível », « excelente » ou « super ».

Traduction commentée 2.

Elle était rousse, certains se moquaient d'elle pour ça.

Era ruiva, alguns colegas faziam pouco dela por isso mesmo.

Ela era ruiva e alguns dos meus camaradas zombavam dela por isso.

« Elle était... », « Ela era... » n'a pas posé de difficultés pour la très grande majorité des candidats. Il est vivement conseillé aux candidats qui hésiteraient encore sur l'emploi de « ser » et « estar » de revoir ce point de grammaire.

La traduction de l'adjectif « rousse » a parfois surpris : « roussa, roza, rouva, rusa, cabelo vermelho » ou même « russa » qui est la traduction de « russe ». Les correcteurs ont été surpris de ces traductions, car la maîtrise des caractéristiques physiques fait partie du niveau élémentaire de la langue étrangère.

Le pronom indéfini pluriel « certains », l'équivalent de « quelques uns » devait être traduit par « alguns ». Certains candidats l'ont traduit par « uns » qui est la traduction de « les uns ».

Le verbe « se moquer », « rir-se de, zombar de, troçar de, gozar com, fazer pouçon de ... » ou bien « tirar sarro de, debochar de, caçoar de... », voilà un éventail des différentes traductions proposées et acceptées par le jury a souvent été traduit par « rir de » qui n'est pas une traduction exacte : « rire de... ». D'autres traductions comme « mocar-se de, fazer brincadeiras... » ont été rejetées.

Attention aussi aux apostrophes: certains candidats ont proposé « d'ela ». Il faut rappeler qu'à l'écrit l'apostrophe n'est jamais utilisée. Dans le cas présent il fallait contracter la préposition « de » avec le pronom personnel sujet « ela », ce qui donnait « dela ».

Traduction commentée 3.

Moi j'en étais fou amoureux. J'aurais tout fait pour lui plaire, j'écoutais bien attentivement.

Eu estava loucamente apaixonado por ela. Teria feito tudo para agradá-la, e assim prestava muita atenção.

Eu andava doido por ela. Teria feito tudo para agradar-lhe, escutava com muita atenção.

La première difficulté rencontrée a été la traduction du verbe « être », « j'étais », parfois traduit par « eu era ». Dans le cas présent seuls conviennent les verbes « estar » s'agissant d'un état qui peut être passager ou bien « andar » qui aura le même sens avec une idée de durée.

Le pronom personnel COI dans le cas présent « en » qu'il fallait traduire par « por ela » a parfois été omis ou bien mal traduit : « disso » = « de cela ».

La traduction de la deuxième phrase a parfois surpris : « tout » a été traduit par « qualquer coisa » et « pour lui plaire » par « para que ela me gostasse », « para lhe dar prazer », « para lhe conquistar », « para satisfazê-la ». Ce sont des traductions erronées (en interférence avec l'espagnol), maladroites ou trop éloignées du texte de référence.

Quelques fautes d'orthographe ont aussi été relevées : « loco » pour « louco », « atenção », d'accord « muito atenção » pour « muita atenção » et de conjugaison « faría » (faria) pour « teria feito ».

Il est vivement recommandé de bien maîtriser les bases linguistiques.

Traduction commentée 4.

De temps en temps, à la fin du cours, elle venait observer mes cahiers par-dessus mon épaule.

De vez em quando, no final da aula, ela vinha observar os meus cadernos por cima do meu ombro.

La locution adverbiale « de temps en temps » n'a été que très rarement mal traduite : « de tempos a outros », ou mal écrite « de vez enquanto ».

Les autres erreurs concernent la traduction de « à la fin » traduit par « ao fim » ou « ao final »,

« elle venait » écrit « venha »,

« mes cahiers » qui devient « os meus livros » et « par-dessus » traduit « através » ou « por sobre ».

Ce sont des fautes surprenantes chez des candidats à un concours.

Il est recommandé de prendre le temps de relire sa copie.

Traduction commentée 5.

Je sentais son parfum musqué, c'était enivrant.

Sentia seu perfume almiscarado, era inebriante.

Cheirava o seu perfume almiscarado, era embriagante.

Dans cette phrase, la difficulté principale était la traduction de l'adjectif « musqué ». Nous devons souligner qu'un candidat a trouvé l'adjectif « almiscarado ». Pour les autres candidats cela a été l'occasion de s'évertuer à trouver une traduction la plus proche possible sans tomber dans les barbarismes et autres contresens tels que « muscado, mascarado, seco, amadeirado, musclé, de musque, muscavado, de musk, florido... ».

L'autre difficulté était la traduction de « enivrant ». Certaines ont été acceptées, comme « encantador, envolvente, estonteante, viciante... », d'autres non : « encantando, cheiroso, inalazador... »

Traduction commentée 6.

Alors je faisais durer le moment, je rajoutais plein de détails à mes dessins pendant que les autres rangeaient leur trousse et filaient aussi vite qu'ils le pouvaient dans la cour de récréation.

Então prolongava esse instante , acrescentava muitos detalhes aos meus desenhos enquanto os outros arrumavam o estojo e corriam para o pátio do recreio o mais rápido possível.

Plusieurs traductions étaient possibles : « plein de détails » pouvait aussi être traduit par « montes de pormenores », « prorrogavam » pour « arrumavam », « leur trousse », « o portafólio » et « aussi vite qu'ils le pouvaient » « o mais depressa possível ».

Les erreurs souvent relevées ont été , un gallicisme « fazia durar » ; par contre « fazia com que o momento durasse », « fazia en sorte que le moment dure, ou durât » a été accepté. Une erreur retrouvée dans plusieurs copies, la traduction de « cour de récréation » par « intervalo » : « intervalo » désigne le temps de pause et non le lieu où elle se prend.

Des fautes de grammaire : « adicionava nos meus desenhos » au lieu de « adicionava aos meus desenhos ». Dans le cas présent la préposition requise est la même qu'en français « ajouter à... », « corriam no ... », « corriam pelo... » ou bien « corriam ao... » quand il fallait la préposition « para » qui indique qu'il y a un déplacement avec le souhait de rester à l'endroit vers lequel on se dirige .

Des fautes de conjugaisons : « podessem » pour « pudessem » ou « acrescia » pour « acrescentava » .

Enfin un grand nombre de fautes d'orthographe « prolongava »/ « prolongava », « acrescentando »/« acrescentando », « recreo »/« recreio », « mochilla » / « mochila », « equanto »/ « enquanto », « varios »/ « vários », « possivel »/ « possível », « maís »/ « mais » et un barbarisme : « duranque »/ « durante ».

Il est vivement recommandé de maîtriser parfaitement l'ensemble des conjugaisons ainsi que l'orthographe de mots somme toute courants : « possível », « vários », « mais »...

Traduction commentée 7.

Je dessinais mes camarades, les arbres que j'apercevais par la fenêtre, les détails de la salle de classe.

Eu desenhava meus camaradas, as árvores que avistava pela janela e os pormenores da sala de aula.

Eu desenhava os meus colegas, as árvores que avistava pela janela, os pormenores da sala de aulas.

Quelques erreurs ont été relevées mais dans l'ensemble la traduction de cette phrase n'a pas posé de grandes difficultés aux candidats.

Une faute d'orthographe : « desanhava » à la place de « desenhava ».

Le choix des verbes « percebia » qui signifie « je comprenais » et « olhava », « je regardais » (« as árvores que eu olhava pela janela... », à la rigueur « as árvores para as qual eu olhava da janela » aurait été inexact mais correct) à la place de « apercebia, avistava ».

Une faute d'accord « minhas colegas », le nom « colega » bien que se terminant par « a » est masculin ou féminin : « o colega, a colega », s'agissant de camarades (garçons et filles), la forme neutre s'impose. Il se trouve que c'est la forme masculine « os meus colegas ».

« La salle de classe » a aussi été traduit par « turma » : « a turma » n'est pas la salle de classe mais l'ensemble des élèves d'une classe.

Traduction commentée 8.

Mme Pereira avait fabriqué une boîte aux lettres en carton dans laquelle on pouvait déposer des mots pour l'un ou l'autre de nos camarades, ou même pour elle.

A Senhora professora Pereira fabricara uma caixa de correio de papelão na qual podíamos pôr mensagens para um ou outro camarada, ou até mesmo para ela.

A Senhora professora Pereira tinha fabricado uma caixa do correio de cartão onde podíamos pôr bilhetes para um ou outro dos nossos colegas ou até mesmo para ela.

La traduction du plus-que-parfait (simple ou composé) n'a pas posé de difficultés.

La « boîte aux lettres » a parfois été traduit par « caixa de correspondências », cette traduction a été acceptée.

« ... en carton... » devait être traduit par « ...de cartão, de papelão... » mais il ne fallait pas utiliser la préposition « em cartão » qui a été considérée comme un gallicisme.

« ... na qual... » est parfois devenu « da qual » ou bien « aonde », qui est une erreur : il suffisait d'écrire « onde », « où ». On peut avoir « aonde » comme dans la phrase « Aonde vais ? », « Où vas-tu ? », parce que le verbe « ir » est suivi de la préposition « a ». Ce n'était pas le cas ici.

« des mots », traduit par « letras » était une erreur : « a letra » peut-être « la lettre » ou bien « les paroles d'une chanson » mais jamais « un mot, un message ». « cartas », « des lettres » a été considéré comme « inexact ».

Les traductions acceptées ont été « mensagens, bilhetes, recados ».

Quelques fautes de langue doivent être aussi soulignées :

« por ela » au lieu de « para ela ». Il est vrai que la préposition « pour » peut dans certains cas être traduite par « por » : « pour le moment = por agora », « je parle pour lui = falo por ele », « pour aujourd'hui = por hoje » mais globalement sa traduction est « para », c'était le cas ici.

« uns bilhetes » au lieu de « bilhetes » : « uns » équivaut à « quelques ». Dans le cas présent, il s'agissait d'un partitif qui en portugais ne se traduit pas : « bilhetes ».

Traduction commentée 9.

J'imaginai qu'un jour j'y glisserais un petit papier pour lui déclarer mon amour ! Mais j'étais bien trop timide pour ça.

Imaginava que um dia deixaria ali um recado declarando o meu amor ! Porém, eu era tímido demais para isso.

Une difficulté a été la traduction de « j'y glisserais » qui est devenue « entregaria nele », « deslizaria » ou encore « deixa-lhe-no-ia ». Le verbe « entregar » veut dire « livrer », « deslizar » signifie « glisser, dérapier » enfin la dernière proposition est une faute de grammaire.

La mésoclise se construit de la manière suivante :

« deixar-lhe-ia = je lui laisserais » : le verbe à l'infinitif-le pronom COI-la terminaison

« deixá-lo-ia = je le laisserais »

« Je le lui laisserais = deixar-lho-ia »

« pour lui déclarer mon amour » a aussi été traduit par « para lhe falar dos meus sentimentos » ce qui a été considéré comme « inexact » dans la mesure où le sentiment

exprimé est connu, il s'agit de l'amour. La traduction « afim de abrir o jogo » a, elle été considérée comme familière.

Pour la deuxième phrase, des erreurs récurrentes : « estava demasiado tímido » au lieu de « era demasiado tímido » et « por isso » quand il fallait écrire « para isso » « pour cela ». « Por isso » veut dire « à cause de cela ».

Traduction commentée 10.

Lorsqu'elle observait ce que j'avais dessiné, invariablement elle disait : « C'est très beau, Menino, surtout promets-moi de ne jamais arrêter de dessiner ».

Quando ela observava o que eu havia desenhado, dizia invariavelmente : «Está muito bonito, Menino, prometa-me, sobretudo que nunca deixará de desenhar ».

Dans la norme portugaise (du Portugal), « havia desenhado » devient « tinha desenhado » et le tutoiement est préconisé dans le cas présent : « promete-me..... deixarás... »

La difficulté principale a été de traduire « promets-moi de... » qui dans certaines copies est devenu : « promete-me em... » ou « me prometa de... ». Le verbe « prometer » est suivi d'un COD sans préposition. Certains candidats ont contourné la difficulté en traduisant par « faz-me o favor de », « fais-moi la faveur de » qui a été considéré comme « inexact ».

L'adverbe « invariavelmente » a parfois été mal orthographié : « invariávelmente ». Rappelons que l'adverbe en « mente » perd son accent graphique : « invariável », « invariavelmente ».

Traduction commentée 11.

Elle ne faisait pas de commentaire, elle prononçait simplement ces mots, et ça me réjouissait. Je m'étais promis de ne jamais la décevoir.

Ela não dava a sua opinião, simplesmente pronunciava essas palavras, e isto me enchia de alegria. Prometera-me a mim mesmo, nunca a decepcionar.

Plusieurs traductions étaient possibles : « Ela não comentava..., Ela não fazia comentários... ».

La première difficulté s'est présentée avec la traduction du démonstratif : « ces mots » traduit par « estas palavras » ; ici seuls convenaient « essas palavras » ou bien « aquelas palavras » qui indiquent que ces mots ont été dits voilà bien longtemps.

Quelques candidats ont eu du mal à traduire le verbe « réjouir » qui est devenu « deixar em êxtase » ou bien « agradar », « plaire ».

Il en a été de même pour « la décevoir » qui est devenu « decepciona-a » ou « desiludí-la » ; il fallait écrire « decepcioná-la » ou « desiludi-la ».

A cela, nous devons ajouter des barbarismes : « decever » pour « décevoir » ou « réjuir » pour « réjouir ».

Enfin le verbe « prometer » a parfois été suivi de la préposition « de » ce qui en portugais est une faute et « je m'étais promis » a aussi été traduit par « prometi », un « Pretérito Perfeito Simples », l'équivalent des passé-simple et passé-composé ; s'agissant d'un plus-que-parfait, il fallait écrire « prometera-me » ou « tinha-me prometido ».

Traduction commentée 12.

Joséphine observe Menino dans l'obscurité. Il a une lueur de nostalgie dans le regard.

Joséphine observa o Menino na obscuridade. Há uma sombra de nostalgia em seu olhar.

Joséphine observa Menino na obscuridade. Há uma sombra de nostalgia no seu olhar.

Dans ce passage, la difficulté principale a été la traduction de la locution nominale « lueur de nostalgie », qui signifiant « faible lumière de nostalgie » est, très justement devenu, dans certaines copies « um brilho de nostalgia » en lien avec le regard. D'autres traductions ont montré un effort de la part des candidats : « la lueur dans le regard » est ainsi devenue : « um sentimento de nostalgia » ou encore « uma aparência nostálgica » ; enfin certaines propositions comme : « um rasgo de nostalgia », « um pedaço de nostalgia », « um quê de nostalgia », « um peso de nostalgia », « um fundo de saudade » ou certains barbarismes : « um luor de nostalgia », « uma oura de nostalgia », « um dislumbre de nostalgia » ont été refusés.

Le nom commun « obscurité » n'a pas toujours été traduit comme il fallait : « obscuridão » voire même « discretamente » ; le premier est un barbarisme et le deuxième un contresens.

Traduction commentée 13.

Il est beau quand il ne fait pas l'andouille. À vrai dire, il l'est aussi quand il fait l'andouille, son sourire parfait vient éclairer son teint hâlé. Mais qu'est-ce que c'est agaçant.

É tão belo quando não está fazendo asneiras. Na verdade, também o é quando as faz e seu sorriso perfeito vem iluminar sua tez morena. Mas como era irritante.

É bonito quando se porta bem. Na verdade, também o é quando não se porta bem, o seu sorriso perfeito ilumina a sua tez trigueira. Mas isso irrita-me tanto !

« Il est beau » a parfois été traduit par « é muito giro ». L'adjectif « giro » signifie déjà « très beau », nous nous trouvons donc devant une redondance. Il fallait traduire simplement par « belo, bonito ».

Les candidats ont proposé des traductions variées et souvent intéressantes de l'expression « faire l'andouille » qui est devenue « fazer travessura », « bancar de palhaço » (mot à mot « faire le clown »), « fazer o idiota », « fazer de bobo » ou encore, mais moins acceptables « fazer embaraço », « fazer birra », « ... teimoso » qui est un acte négatif quand « faire l'andouille » peut être simplement synonyme de « faire le pitre » ou « faire le clown ».

Il y a eu aussi des traductions familières : « fazer bagunça » ou « estar aprontando » qui seraient proches de « mettre le bazar ».

« son teint hâlé » qui signifie « avoir une peau bronzée » a parfois été traduit maladroitement par « tez escura », « teint foncé », « face obscura », « face obscure ou sombre » ou bien « tonalidade luzidia », « tonalité ou ton brillant », « semblante pálido », « visage pâle » qui sont des contresens. Il est même arrivé que l'adjectif « hâlé » n'ait pas été traduit.

Nous rappelons que l'omission est une faute lourdement pénalisée.

La dernière phrase n'a pas toujours été convenablement traduite : « Mais qu'est-ce que c'est agaçant. » est devenu : « Mas como é chato. », traduction familière, « Mas como me incomoda. » ou « Mas isso é cansativo. » qui s'en approchent mais sont encore inexacts ou bien très éloigné : « Mas que raiva é essa. ».

Traduction commentée 14.

« Et puis j'ai quitté Mme Pereira et je suis entré au collège. Là-bas, j'avais des cours de dessin.

« E depois, deixei a Senhora Pereira e entrei para o colégio. Lá, tinha aula de desenho.

Il est demandé aux candidats de rester proche du texte proposé à la traduction, dans la mesure du possible. Dans le cas présent, il s'agit de « E depois » qui, dans certaines copies est devenu « Já lá vai algum tempo » ou « Então ». Ces traductions sont des faux sens qui ont été pénalisés.

Une erreur récurrente : « entrei no colégio ». qui littéralement veut dire « je suis entré dans le collège » ; mais ici il fallait écrire « entrei para o colégio » : la préposition « para » indiquant qu'il y a un déplacement avec l'intention de rester. C'est le cas lorsque l'on entreprend de poursuivre des études au collège.

La traduction par « ingressei ao colégio » est du même ordre : il fallait écrire « ingressei no colégio ».

Plusieurs traductions proposées pour le nom « collège » : « ginásio », « fundamental dois », « ensino secundário ». Elles ont été acceptées.

« J'avais des cours de dessin » ; dans certaines copies, le verbe « avoir » a été traduit par « haver ».

On peut retrouver ce verbe « haver » dans des formes composées de certaines conjugaisons comme le plus-que-parfait « eu havia feito », équivalent de « eu tinha feito » mais dans le cas présent, il fallait utiliser « ter ».

Enfin, le nombre de fautes d'orthographe, d'accents oubliés ou ajoutés inutilement reste important. « secundário » pour « secundário », « medio »/ « médio », « apos »/ « após », « la » / « lá », « conclui » / « concluí », « alí »/ « ali », ...

Traduction commentée 15.

C'était une découverte: le dessin pouvait être une discipline. Mais c'était risqué, cette fois on pouvait porter un regard sur mon travail.

Foi uma descoberta : o desenho podia ser uma matéria. Mas era arriscado, desta vez podiam criticar meu trabalho.

Plusieurs erreurs ont été relevées dans ce passage.

La première difficulté a été la traduction de « C'était » que la grande majorité des candidats a traduit par « Era ». Etant donné que cette « découverte » n'a eu lieu qu'une fois à un moment bien précis : l'entrée au collège ; la meilleure traduction était « Foi », (Ce fut).

L'autre difficulté a été de traduire « porter un regard ». Etant donné que « le regard porté » est craint, il est donc jugé comme négatif par l'auteur des dessins ; de ce fait, la traduction la plus appropriée est « criticar » plus que simplement « avaliar ».

Beaucoup de candidats ont eu aussi du mal à traduire « cette fois » et ont proposé « essa vez », « esta vez ». « Cette fois » étant la contraction de « à partir de cette fois », en

portugais, la préposition « de » reste et elle se contracte avec le démonstratif qui suit : (de+esta) desta vez...

La dernière difficulté a été la traduction du pronom indéfini « on ».
En portugais, il y a trois traductions possibles :

on = nous, en portugais « nós » (On va au cinéma. = Vamos ao cinema.)

on = une identité dont la personne qui parle ne fait pas partie : exemple, je me trouve dans une salle et j'entends frapper à la porte, je dirai : « On frappe à la porte. », dans ce cas, le pronom indéfini « on » sera traduit par la troisième personne du pluriel : « Batem à porta. » ou « Estão a bater à porta .» ;

enfin, troisième traduction possible :

on = un groupe auquel j'appartiens ou pas. Exemple, je passe devant un restaurant et je dis à la personne qui m'accompagne : « On mange bien dans ce restaurant. ».
Je peux le dire parce que j'y ai déjà mangé ou bien parce que quelqu'un me l'a dit. Dans ce cas précis le pronom indéfini « on » se traduira par le verbe à la troisième personne suivi du pronom réfléchi « se ».
(Come-se bem neste restaurante.)

Il y a eu aussi un grand nombre de fautes d'orthographe : « descuberta » pour « descoberta », « arrisquado » ou « ariscado » pour « arriscado », « más (méchantes, mauvaises) / mas (mais) », « desda vez/ desta vez »...

Des faux sens « perigoso » (dangereux) à la place de « arriscado » (risqué), « ver » (voir) pour « criticar »...

Un très mal dit : « botar um olhar », le candidat a certainement voulu dire « deitar os olhos » (jeter un œil).

Traduction commentée 16.

C'est ce qu'a fait un de mes profs. J'avais commencé une bande dessinée avec des personnages verts.

Foi o que fez um dos meus professores. Eu começara uma história em quadradinhos com personagens verdes.

Peu d'erreurs pour ce passage.

La faute la plus fréquente se trouve dès le début : « C'est ce qu'a fait un de mes profs. ». Dans cette phrase, nous avons un présent de l'indicatif « c'est » suivi d'un passé composé « a fait... ». En portugais, ceci n'est pas possible car la concordance des temps est obligatoire : la phrase étant au passé, tous les verbes doivent être au passé. La seule traduction acceptable est : « Foi o que fez... ».

Rappelons aussi que les contractions ne sont pas autorisées : « profs » doit être traduit par « professores ».

Enfin, quelques candidats ont eu du mal à traduire « bande dessinée » qui est devenu « desenho animado » (dessin animé) ou « revistinha » (petite revue).

Traduction commentée 17.

C'était toute une famille d'humains, mais verts. Il a regardé longuement et puis il a dit : « Dans la vraie vie, Menino, les gens ne sont pas verts, tu le sais bien, n'est-ce pas ? Alors arrête de faire n'importe quoi. »

Era toda uma família de humanos, só que verdes. Ele olhou durante muito tempo e então disse : « na vida real, Menino, as pessoas não são verdes, você sabe, não sabe ? Então, deixe de besteiras. ».

La première difficulté a été la traduction de « C'était toute une famille » qui est parfois devenu « Eram uma família » ou encore « Eram todos uma família » (Ils étaient tous une famille). Comme en français, et même si une famille comporte plusieurs personnes, le verbe reste au singulier : « Era toda uma família ».

Dans la phrase suivante, beaucoup des fautes ont été relevées : « olhó » pour « olhou », « longuamente » pour « longamente », « longuement » traduit par « lentamente », « et puis il a dit » « et disse », « réal » « real »...

La traduction de « tu le sais bien, n'est-ce pas ? » devenait, dans la norme brésilienne « você sabe, não sabe ? » et dans la norme portugaise « tu sabes bem, não sabes » ou « tu sabe-lo bem, não sabes ? ».

Quelques erreurs à souligner : « tu sábe-lo bem... » et « né » pour « não é », « né » appartient à la langue orale.

Enfin, la traduction de « ... faire n'importe quoi. » n'a pas toujours été simple. Elle est devenue « ... não importa o quê. » qui a été considéré comme un gallicisme, « coisas sem importância », qui reste éloigné du sens négatif de « n'importe quoi », « pare isso » qui veut dire « arrête cela » et même « inventar modas » qui veut dire « inventer des mélodies ou des modes » ou encore « coisas sem sentido », « des choses insensées ».

D'autres traductions convenaient mais sans fautes d'orthographe : « doïdices » écrit « doïdissas », « tontices » écrit « tonterias ».

RAPPORT SUR LES EPREUVES ORALES

Au même titre que les épreuves écrites d'admissibilité, les modalités des épreuves orales d'admission sont fixées par l'arrêté du 19 avril 2013, publié au Journal Officiel de la République Française n° 0099 du 27 avril 2013.

“ Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat¹ à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

*La qualité de l'expression en langue française et la qualité de l'expression en langue étrangère sont évaluées, à égalité, dans chaque partie des épreuves orales.
Le programme des épreuves orales d'admission est le programme en vigueur au collège et au lycée.”*

“L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.”

Épreuve de mise en situation professionnelle

Rapport rédigé par les examinateurs

- **Rappel du cadre réglementaire :**

La durée de l'épreuve est d'une heure, précédée de trois heures de préparation au cours desquelles le candidat est amené à se mettre dans la situation de l'enseignant, au moment où, à partir de plusieurs documents, il construit une séquence d'apprentissage destinée à un public précis, dans le cadre des programmes en vigueur.

Le travail prend ainsi appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'un des axes ou à l'une des thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

La présentation orale faite au jury est composée de deux parties.

- La première, en langue portugaise, consiste en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Cet exposé de vingt minutes est suivi d'un entretien de dix minutes, toujours en portugais, pendant lequel le candidat est conduit à développer certains points de son argumentation.

¹ Par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin/masculin (exemple : «candidat.e») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

- Dans la seconde partie, en langue française, il est attendu du candidat qu'il propose des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents du dossier. Cette proposition de mise en œuvre de vingt minutes, doit obéir à trois préoccupations essentielles. Le candidat doit, en effet, rendre compte des savoirs et des savoir-faire linguistiques que les documents retenus mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, et ce, en lien étroit et cohérent avec les activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, selon la situation d'enseignement choisie.
Cette seconde partie est suivie d'un entretien de dix minutes, en français, durant lequel le candidat est amené à justifier et à préciser ses choix.

Chacune de ces deux parties compte pour moitié dans la notation de l'épreuve. La qualité de l'expression en langues française et portugaise est prise en considération dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Il est important de rappeler que tout enseignant doit conduire ses élèves à une meilleure maîtrise de la langue française comme de la langue portugaise. C'est pourquoi la qualité de l'expression dans les deux langues doit être irréprochable.

Pour cette session du CAPES 2021, le jury regrette que seulement 9 candidats sur les 11 admissibles se soient présentés aux épreuves orales d'admission.

- **Description des dossiers, commentaires sur les prestations et indications générales**

Les neuf candidats qui se sont présentés à cette épreuve ont eu à réfléchir sur un dossier parmi les quatre préparés par le jury. La consigne de chacun de ces dossiers précisait explicitement que deux dossiers s'adressaient à des classes de collège et deux autres à des classes de lycée. Il revenait alors aux candidats de relier les dossiers collège au cycle dans lequel ils pouvaient s'inscrire, ainsi que de cibler une classe et un niveau d'enseignement, compte tenu des niveaux de maîtrise définis par les programmes. Pour les dossiers lycée, il était attendu des candidats qu'ils identifient un axe et définissent une problématique.

Le premier dossier, sur le thème de la construction de Brasilia, à l'occasion de la commémoration des 60 ans de la capitale brésilienne, pouvait s'inscrire dans les axes « Art et pouvoir » ou « Territoire et mémoire » pour des élèves de 1^{ère} LVB ou Terminales LVC, au regard des prérequis induits par les documents.

Ce dossier était composé :

- de deux documents iconographiques : d'une affiche publicitaire « Cartaz do concurso do Governo do Distrito Federal » à l'initiative de la « Secretaria de Cultura e Economia Criativa » pour récompenser la création du nouvel emblème de la capitale brésilienne et d'une photographie de la sculpture « Os Candangos » initialement appelée « Os Guerreiros », située à Brasilia sur la « Praça dos Três Poderes »,
- de deux textes : d'un texte purement informatif « Há 60 anos, Brasília se tornava a capital do Brasil » et d'un texte analytique « Da utopia moderna aos desafios da realidade brasileira », qui propose des regards croisés et une vision critique de la capitale brésilienne,
- de deux documents audiovisuels : « Brasília 60 anos » et « Oscar Niemeyer – Brasília 50 anos » (respectivement d'une durée de 5'40 et 1'22).

Le deuxième dossier, sur le thème des légendes du folklore brésilien et plus précisément sur les personnages du « Sítio do Picapau Amarelo » de Monteiro Lobato, pouvait s'inscrire dans la thématique « Voyages et migrations – L'imaginaire, le rêve, le fantastique, le merveilleux » du programme officiel du cycle 4 et ainsi faire l'objet d'une séquence pour des élèves de 5^{ème} bilangue.

Ce dossier était composé:

- d'un diaporama présentant de manière succincte l'auteur Monteiro Lobato ainsi que les principaux personnages de son œuvre « O Sítio do Picapau Amarelo »,
- de trois documents audiovisuels : « A lenda da Cuca », « A lenda do Saci Pererê » et un extrait d'un dessin animé du « Sítio do Picapau Amarelo » (respectivement d'une durée de 1'55, 2'22 et 1'36),
- d'un document (dessins + textes) décrivant de manière plus précise et élaborée les personnages du « Sítio »,
- des paroles du générique du dessin animé,
- d'un plan du parc de loisirs du « Verdadeiro Sítio do Picapau ».

Le troisième dossier, dont le sujet était la formation du Portugal et le rôle joué par le roi Dom Afonso Henriques, pouvait illustrer, pour sa part, la thématique « Rencontres avec d'autres cultures – Repères historiques et géographiques » du programme officiel du cycle 4, pour des élèves de 3^{ème} LV2. Les documents supports étaient les suivants :

- un tableau présentant de manière très succincte les neuf rois de la première dynastie « afonsina »,
- un arbre généalogique de Dom Afonso Henriques,
- un texte (adapté) extrait de la « Crónica dos Cinco Reis » intitulé « De Henrique de Borgonha a Dom Afonso Henriques – Nascimento de um novo reino », accompagné d'une peinture (portrait pictural de Dom Henrique et Dona Teresa) ainsi que de deux cartes représentant la péninsule ibérique en 1096 et 1185 pour une mise en relief de l'évolution des frontières du Portugal,
- un document audiovisuel : un dessin animé d'une durée de 5'30, intitulé « O primeiro rei » qui présente Dom Afonso Henriques de sa naissance à sa mort, ses conquêtes et son rôle dans la fondation du Portugal,
- un document iconographique composé de 12 captures d'écran du dessin animé mentionné ci-dessus,
- deux textes narratifs (adaptés) qui racontent la légende de « O milagre de Ourique ». Ces deux textes sont accompagnés d'une peinture de Domingos Sequeira « O Milagre de Ourique », 1793.

Enfin, le quatrième et dernier dossier proposait 4 documents de natures variées qui invitaient à réfléchir sur le thème du volontariat et de la solidarité. Il renvoyait aux axes de « Diversité et inclusion » et « Identités et échanges » du Cycle Terminal. Les élèves potentiellement ciblés se situent de ce fait entre les niveaux B1 et B2. Les documents supports étaient les suivants :

- un reportage vidéo « A máquina de fazer tempo » (extrait de la série « Outras histórias » du 28/01/2020 d'une durée de 3'38), met en lumière l'action d'une ONG et de Joana Benzinho qui a financé une machine à piler le riz au sein de communautés villageoises en Guinée-Bissau, permettant ainsi aux jeunes filles et femmes des villages avoisinants de dégager du temps pour s'instruire,

- un deuxième reportage vidéo « Dress a girl » (extrait de la série « Cinco dias cinco causas » du 16/12/2019 d'une durée de 4'28), présente une association humanitaire qui dispose de 60 groupes de volontaires à travers tout le Portugal et qui propose à ses bénévoles la confection de vêtements à destination d'enfants défavorisés dans le monde entier.
- un article de journal intitulé « Atelier M, uma escola para as artes em São Tomé » datant du 21/01/2021, qui met en avant l'action menée par un artiste plasticien originaire de São Tomé, en créant une école d'arts sur l'île,
- un texte littéraire de António Lobo Antunes « Os pobrezinhos » extrait de « Livro de crónicas » qui, au-delà de la violente critique sociale, interroge sur les véritables motivations de la générosité et de la solidarité.

A l'instar de l'épreuve de composition, la première partie de l'épreuve de mise en situation professionnelle fait appel à des qualités d'analyse et de synthèse qu'un solide parcours universitaire aura permis d'acquérir. En s'appuyant sur ses connaissances et ses capacités d'abstraction, le candidat doit être capable d'analyser avec justesse chaque document et d'en identifier l'intérêt culturel de façon à pouvoir les mettre tous en résonance. Le jury déplore que de nombreux candidats se soient limités à présenter les documents de façon linéaire sans dégager une problématique qui leur aurait permis d'orienter leur présentation et de dégager l'intérêt du corpus proposé dans son ensemble. Les candidats qui ont été capables de présenter le corpus en partant d'une problématique commune à l'ensemble des documents ont ainsi proposé une contextualisation et une présentation plus claire, synthétique et sont parvenus à mettre les divers documents en résonance, tout en organisant leur présentation autour d'un fil conducteur pertinent.

Par ailleurs, la connaissance du cadre officiel d'enseignement s'avère fondamentale, car la construction d'une grille de lecture efficiente des documents et la formulation d'une problématique pertinente ne sont possibles qu'à la lumière des programmes et des documents ressources qui les illustrent. Le jury constate avec satisfaction que l'ensemble des candidats atteste d'une bonne connaissance des différentes thématiques et des axes des programmes de collège et lycée. Cependant, certains candidats ont choisi d'intégrer des documents dans des axes peu appropriés aux contenus proposés par le corpus, ce qui montre une connaissance assez superficielle de ce que les axes et thématiques englobent.

Pourtant, la bonne maîtrise des programmes et l'utilisation de ces derniers pour appréhender les documents permettent, non seulement de produire un propos plus pertinent et plus riche dans la première partie, mais aussi d'anticiper et de nourrir le travail de réflexion pédagogique et didactique que le candidat est conduit à exposer dans la seconde partie de l'épreuve.

Nous réaffirmons par conséquent que seul un travail approfondi et régulier, prenant appui sur le cadre officiel, les programmes et les documents qui les illustrent est de nature à permettre à chacun de répondre aux exigences de cette épreuve. Comme son intitulé le précise clairement (mise en situation professionnelle), cette épreuve prévoit que le candidat puisse être capable de réfléchir comme un enseignant en exercice. Bien que quelques candidats confondent encore activités, exercices et tâche finale ou intermédiaire, la majorité des candidats a essayé de s'inscrire dans une démarche actionnelle en proposant une tâche finale lors de la présentation de la séquence. Ces mêmes candidats ont attesté d'une bonne connaissance et d'une réflexion aboutie des critères qui fondent la démarche actionnelle. Le

jury attire cependant l'attention des futurs candidats sur la « faisabilité » de la tâche finale qui doit être accessible et comprise par les élèves afin de ne pas les décourager. À titre d'exemple un candidat a proposé la tâche finale suivante à partir du quatrième dossier : « Présenter un projet international visant à l'amélioration des conditions de vie ou d'apprentissage des jeunes dans l'aire lusophone ». Il faut se méfier des tâches finales trop ambitieuses et qui mal formulées et mal définies se vident de leur sens car elles s'avèrent irréalisables. Définir une tâche qui a du sens et l'énoncer clairement est une condition indispensable à l'adhésion des élèves.

Par ailleurs, une méconnaissance des programmes et des documents ressources a conduit quelques candidats à éprouver de réelles difficultés à préparer une présentation et une proposition cohérentes : certains ont livré une présentation très confuse dénuée de plan, enchaînant les activités langagières sans aucune cohérence, sans objectifs et sans progression préalablement définis.

Enfin, même si dans l'ensemble les candidats connaissent pour chaque classe les niveaux attendus, quelques candidats ne sont pas parvenus à cibler clairement un public, du fait d'une connaissance fragile de l'organisation de l'enseignement par cycle et des attendus définis par le socle commun. Une candidate reste persuadée qu'il est possible de bénéficier d'une LV3 en classe de 5^{ème} et ne revient pas sur sa position lors de l'entretien avec le jury.

Dans l'ensemble, les entretiens conduits dans un esprit d'échange ont permis des prises de conscience chez les candidats, qui, très souvent, ont su se corriger et reformuler certaines de leurs analyses ou propositions. Compte tenu de la tension inhérente à un tel oral, les candidats ont, pour la plupart, fait preuve de réelles aptitudes à réagir et à communiquer de façon expressive. Il n'est sans doute pas inutile de rappeler qu'il est nécessaire d'adapter le rythme de parole à la capacité d'écoute de l'auditoire, de façon à ce que le propos puisse prendre tout son sens. Néanmoins, nous attirons l'attention sur l'importance de s'adresser à chaque membre du jury sans donner l'impression de lire un discours : ainsi, deux candidates ont été incapables de se détacher des notes prises pendant le temps de préparation, proposant alors un accès peu attractif à leur présentation. On attend d'un professeur qu'il possède une maîtrise suffisante des contenus qu'il propose pour pouvoir se détacher de son travail de préparation et d'être ainsi en mesure de captiver son auditoire, ou dans une moindre mesure de le tenir en éveil.

- **Pistes pour la seconde partie de l'épreuve (proposition de mise en œuvre pédagogique et didactique)**

Les pistes succinctes proposées ici, prennent appui sur les documents du dossier n°3, dont le sujet était la formation du Portugal et le rôle joué par le roi Dom Afonso Henriques, illustrant la thématique « Rencontres avec d'autres cultures – Repères historiques et géographiques » pour des élèves de collège.

L'objectif n'est donc pas de produire un corrigé unique, mais plutôt de mettre en lumière des étapes essentielles qui dessinent la démarche à suivre. Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public visé (ici, il est possible de penser à des élèves de classe de troisième, inscrits en portugais LV2, visant le niveau A2), il est judicieux de commencer par élaborer une tâche finale de communication, adaptée et réaliste. C'est, en effet, cette tâche qui, compte tenu des différents savoirs et compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront didactisés.

Dans la mesure où les aspects culturels du dossier renvoient à la fondation du Portugal et du rôle joué par Dom Afonso Henriques, il est possible d'imaginer, en tâche finale, la rédaction d'un article de journal pour promouvoir la sortie du dessin animé « O primeiro rei » (document n°4). Les captures d'écran du dessin animé proposées dans le document n°5 peuvent servir de fil conducteur aux élèves pour mener à bien le travail demandé.

Une fois ce « point d'arrivée » défini, il convient donc d'esquisser un parcours possible, adossé à des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques en lien avec les programmes. Compte tenu du fait que le public ne peut être que « supposé », nous présenterons ici un découpage en étapes et non en séances.

Dans un premier temps, nous proposons d'exploiter le document n°1 qui présente de manière succincte les neuf rois de la première dynastie « afonsina ». Ce support permet d'introduire le thème de la séquence et son ancrage historique. C'est l'occasion, en phase d'expression orale et collective, de fixer le vocabulaire (rei, reinar, conquistar, etc.) en lien avec le thème de la séquence, de réviser les nombres complexes pour indiquer une date et enfin de fixer l'emploi et la conjugaison des deux temps du récit « pretérito perfeito simples » et « imperfeito ». Cependant, afin de maintenir la curiosité des élèves en éveil, nous proposons de distribuer le document avec un déficit d'informations qui diffère d'un élève à un autre (ou d'un groupe à un autre). Les élèves sont ainsi invités à compléter le tableau en interrogeant un de leur camarade. *Ex : Como se chamava o rei que reinou entre 1185 e 1223? Como era também chamado D. Afonso II ? Quem foi chamado Rei de Portugal e dos Algarves?* L'objectif serait ici d'amener les élèves à appréhender l'exercice en situation d'interaction orale entre pairs, en évitant par la même occasion le recours aux interventions et au questionnement du professeur, méthode trop souvent proposée par les candidats. Afin de consolider les acquis travaillés dans cette première étape, l'enseignant peut proposer des exercices sur la conjugaison du prétérit et sur l'écriture des chiffres complexes. Comme tâche intermédiaire et travail à la maison, des candidats ont proposé l'écriture de la biographie d'un des rois de la « dinastia afonsina ». La biographie, à écrire en travail individuel ou en groupe, ne peut se faire que sur la base de supports montés et déposés en amont par l'enseignant sur l'espace numérique de travail de l'établissement. Cet exercice d'écriture qui mobiliserait les connaissances acquises dans le cadre du travail mené (emploi du passé, chiffres complexes, etc.) pourrait constituer un outil possible d'évaluation formative pour l'enseignant. Cette tâche d'expression écrite peut aussi se transformer en production orale si l'on songe à un « audio-guide »: à la manière d'un guide de musée par exemple, l'élève pourrait enregistrer sa production et la déposer, à l'intention de l'enseignant, sur l'ENT de l'établissement.

Une deuxième étape d'expression orale et de compréhension de l'écrit conduira à exploiter le document n° 2 (arbre genealógica de D. Afonso VI) et le document n°3 (un texte adapté extrait de la « Crónica dos Cinco Reis »). Pour faciliter l'accès au sens, le texte est accompagné d'une peinture (portrait pictural de D. Henrique / D. Teresa) ainsi que de deux cartes représentant la péninsule ibérique en 1096 et 1185. L'arbre généalogique de D. Afonso VI (document n°2) ainsi que la peinture et les cartes accompagnant le texte du document n°3 pourraient être utilisés comme des déclencheurs de parole. Ces différents supports pourront permettre de réactiver ou d'enrichir, en phase d'expression orale collective, les savoirs et les savoir-faire pour nommer (membres de la famille de l'arbre généalogique), décrire (portraits de D. Henrique et D. Teresa), ou encore pour définir la nature d'un support («mapa, desenho, pintura, retrato »). Quant à la tâche de compréhension écrite à partir du texte extrait de la « Crónica dos Cinco Reis », différentes modalités de restitution peuvent

être imaginées (vrai/faux, QCM etc.) le but essentiel de cette étape étant de faciliter l'accès au sens du dessin animé « O primeiro rei » afin de préparer les élèves à la réalisation de la tâche finale.

Ainsi, dans la perspective de la tâche finale, l'étape suivante prend appui sur le document vidéo « O primeiro rei ». Dans un premier temps, les élèves sont invités à regarder la vidéo dans son intégralité. Ce sera l'occasion de travailler la discrimination auditive, le repérage de mots ou de syntagmes (« ouvi ») et de rendre compte librement de ce qu'ils ont compris (« compreendi ») selon la consigne qui leur aura été formulée au préalable. Lors d'un deuxième visionnage, la classe pourra être divisée en 4 « îlots », chaque groupe de travail se voyant confier la tâche de rendre compte d'une partie du dessin animé à partir de documents de restitution conçus par l'enseignant qui pourront être différenciés selon les besoins, les niveaux et les objectifs poursuivis. Bien évidemment, l'enseignant aura divisé au préalable le dessin animé en 4 parties en veillant à garder une unité de sens (Par exemple : 1. depuis la naissance de D. Afonso Henriques jusqu'à la bataille de São Mamede / 2. du début de la conquête jusqu'à la bataille de Ourique / 3. depuis le mariage de D. Afonso Henriques jusqu'à la bataille de Badajoz / 4. la fin du règne). Les savoirs et les savoir-faire pour décrire, situer dans le temps et raconter des faits au passé seront ainsi réinvestis lors de la mise en commun orale, confiée à des rapporteurs volontaires. A l'issue de cette 3^{ème} étape, les élèves seront à même de réaliser la tâche finale – écrire un article pour promouvoir la sortie du dessin animé « O primeiro rei » – qui sera l'objet de la 4^{ème} étape. Pour guider les élèves, on leur distribuera le document n° 5 composé de 12 captures d'écran placées dans l'ordre chronologique. Cette tâche d'expression écrite peut donner lieu à une évaluation sommative.

Les documents n° 6 et 7 (légende du « Milagre de Ourique »), beaucoup plus complexes, peuvent être proposés en prolongement de la séquence avec une dernière étape de compréhension écrite. Cependant, afin de faciliter l'accès au sens de la légende dont la compréhension peut être difficile pour des élèves de collège, l'enseignant peut proposer, dans une phase d'expression orale collective, l'analyse du tableau « O milagre de Ourique » de Domingos Sequeira (qui accompagne le document n°7).

Cette activité de compréhension écrite permettrait de consolider les savoirs et les savoir-faire travaillés lors des étapes précédentes, notamment les temps du récit avec la conjugaison et l'emploi du « pretérito perfeito simples » et de l'imparfait de l'indicatif. De la même manière, la classe serait divisée en 4 îlots et chaque groupe de travail se verrait confier une tâche avec des consignes bien précises à partir de documents de restitution différenciés conçus par l'enseignant. A titre d'exemple, un premier groupe aurait à relever des informations sur « os mouros », un deuxième sur « os cristãos », un troisième sur « D. Afonso Henriques », tandis qu'un dernier groupe s'attèlerait à relever les éléments qui renvoient à l'atmosphère qui régnait dans les campements.

Une phase de restitution orale par un rapporteur du groupe serait le moment d'une mise en relation des éléments pertinents relevés, de façon à parvenir à une compréhension approfondie de la légende.

En situation réelle d'enseignement, des stratégies de remédiation seront à prévoir à chaque étape. Celles-ci s'articuleront autour des évaluations (diagnostique, formative et sommative) que l'enseignant aura construites selon les objectifs poursuivis et les besoins des élèves.

DOSSIER N° 1

Section: LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez les deux vidéos sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix. À partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

ATENÇÃO

Últimos dias de inscrição

Concurso Marca
Brasília 60anos

www.cultura.df.gov.br

**Brasília tem
suas marcas**



Que tal **deixar a sua também?**

Secretaria de
Cultura e
Economia Criativa

Secretaria de
Comunicação



Cartaz do concurso do Governo do Distrito Federal – GDF lançado para celebrar os 60 anos de Brasília (18 de setembro de 2019)

<https://www.facebook.com/hashtag/marcabras%C3%ADlia60anos>

Document nº 2

(à consulter sur le poste informatique)

Vidéo : “Brasília 60 anos”

Document nº 3

Há 60 anos, Brasília se tornava a capital do Brasil

Em 21 de abril de 1960, o Brasil inaugurava com pompa sua nova capital, Brasília, uma cidade futurista, construída do nada em pleno Planalto Central, emoldurada por obras-primas da arquitetura. Segue um relato da fundação da capital, com base em conteúdo da *AFP* publicado na época.

- 5 Marco da história das cidades planejadas, Brasília emergiu em menos de quatro anos, a partir de 1956, em um planalto vazio, frequentemente confundido com um deserto no centro-oeste do país. Foi erguida a mil quilômetros do Rio de Janeiro, que foi capital do Brasil desde 1763, na costa sudeste, relata a *AFP* às vésperas de vários dias de festividades. Abriga, ainda, um lago artificial, o Paranoá, com mais de 40 km².
- 10 Brasília resultou do projeto de modernização nacional do então presidente Juscelino Kubitschek, para quem Brasília "é uma revolução geopolítica. Após ter se alojado por quase 200 anos às margens da água, o Brasil agora vai tomar posse de seu território". Inserida em 1987 na lista do patrimônio mundial da Unesco, a cidade de arquitetura moderna foi concebida pelo urbanista Lúcio Costa, o paisagista Roberto Burle Marx e o arquiteto Oscar Niemeyer. Em 1988, Niemeyer ganharia o Pritzker Prize, considerado o prêmio Nobel da arquitetura.

Grande circunferência

- 20 A data da inauguração coincidiu com o aniversário, em 1792, da morte de Tiradentes, primeiro mártir da independência do Brasil, que havia pedido que a capital fosse realocada para a região central do Brasil.

À medida que a data se aproximava, noite e dia, "100.000 operários, engenheiros e técnicos davam os toques finais à maior área de construção do mundo", reportou a *AFP*.

- 25 "Para acomodar os construtores de Brasília, uma cidade provisória foi criada... no meio do cerrado", com "150.000 habitantes, 60 hotéis, 40 bares e sete bancos", condenada a ser demolida quando a construção de Brasília estivesse concluída.

Brasília "tem a forma de uma circunferência - tão grande que, do topo do arranha-céu de 28 andares onde os serviços administrativos do Parlamento serão abrigados, os limites (da cidade) não são visíveis", acrescentou a *AFP*. (...)

Joias da arquitetura

- 30 O Congresso Nacional, com seus edifícios semiesféricos, o Palácio do Planalto (sede da Presidência) e o Supremo Tribunal Federal se situam na Praça dos Três Poderes, que fica no centro da circunferência e coração da cidade.

- 35 Entre os monumentos mais belos de Brasília está sua catedral, com seu enorme feixe de colunas de concreto, simbolizando a amizade entre Brasil e Portugal, a antiga metrópole, e o Palácio do Itamaraty, sede do Ministério das Relações Exteriores.

A princípio, no entanto, a transferência de poder do Rio para Brasília foi, antes de mais nada, simbólica. (...).

Milhares comemoram

- 40 O presidente recebeu as chaves da cidade em frente a "uma multidão de cerca de 3.000" pessoas, onde operários em calças jeans se misturavam a camponeses do planalto com os rostos queimados de sol, turistas de Rio e São Paulo vestidos de branco e autoridades e parlamentares trajando ternos escuros.

- 45 O então núncio apostólico, cardeal Manuel Cerejeira, abençoa a cidade, usando uma cruz, em cuja base foi celebrada a primeira missa no Brasil, em 1500.

Além das cerimônias religiosas, as festividades que se estendem por dias incluem uma exposição, uma parada militar e uma procissão de operários que trabalharam na construção da nova capital. No dia 21, as autoridades se instalam em Brasília.

Fonte: *Folha de Pernambuco* / AFP, 17/04/2020.

<https://www.folhape.com.br/noticias/brasil/ha-60-anos-brasilia-se-tornava-a-capital-do-brasil/137542/>

Document nº 4

BRASÍLIA, 60

Da utopia moderna aos desafios da realidade brasileira

Capital federal desde 21 de abril de 1960, Brasília foi planejada e construída do zero segundo os mandamentos do urbanismo modernista. Nesse aspecto e em sua escala, é uma experiência praticamente única no mundo.

5 Sua inauguração pode ser vista como o ápice de um momento histórico de euforia e possibilidade quanto ao futuro do país. Com apenas quatro anos de existência, porém, ela se tornou sede de uma ditadura militar que duraria 21 anos, cuja ideologia e práticas contrariavam em grande parte as convicções daqueles que a haviam idealizado.

10 Ganhou novos ocupantes com a redemocratização e foi palco de enormes tensões políticas em anos recentes, ilustradas pela imagem de manifestantes tomando o prédio do Congresso nas Jornadas de Junho de 2013 ou por uma Esplanada dos Ministérios dividida com grades, que separavam manifestantes pró e contra o governo Dilma Rousseff, no processo de *impeachment* de três anos depois. Desde 2019, o Palácio da Alvorada, residência oficial do chefe do Executivo projetada por Oscar Niemeyer, é ocupado por Jair Bolsonaro.

15 Em 1987, a cidade foi reconhecida pela Unesco, a Organização das Nações Unidas para a Educação, a Ciência e a Cultura, como patrimônio da humanidade. Foi o primeiro conjunto urbano construído no século 20 a adquirir esse *status*. Com isso, o governo do Distrito Federal emitiu um decreto que regulamenta a preservação do projeto urbanístico da cidade.

20 Brasília encontra-se ainda hoje preservada em seu traçado original, o do Plano Piloto do arquiteto Lúcio Costa. O Distrito Federal conta atualmente com cerca de três milhões de habitantes e compreende 31 Regiões Administrativas: o Plano Piloto e as cidades de seu entorno, previamente chamadas de cidades-satélites. Muitas delas
25 tiveram uma urbanização precária, típica das periferias brasileiras, que contrasta com o planejamento do Plano Piloto.

Ao longo das últimas seis décadas houve, e ainda há, muitos olhares possíveis para Brasília. Eles vão do elogio à vida aprazível das superquadras à crítica contundente às falhas da cidade modernista.

30 Há os que veem a cidade como elegantemente imponente e há quem a enxergue como monumentalmente desumana. Há quem destaque seu aspecto democrático pela quase ausência de grades e muros altos – tão comuns em outras metrópoles brasileiras –, e quem a classifique como elitista e excludente. Há ainda quem desdenhe de Brasília por ser engessada, espécie de mausoléu de um modelo de cidade do passado, e quem a
35 celebre como organismo vivo, capaz de se atualizar sem apagar sua história. Brasília é, provavelmente, tudo isso ao mesmo tempo. (...)

Juliana Domingos de Lima, Guilherme Falcão, Thiago Quadros, Sariana Fernández, “BRASÍLIA, 60, da utopia moderna aos desafios da realidade brasileira”, *Nexo Jornal*, 21 de abril de 2020.

<https://www.nexojournal.com.br/especial/2020/04/17/Bras%C3%ADlia-60-da-utopia-moderna-%C3%A0-realidade-brasileira>

Document nº 5



Os *Guerreiros* na Praça dos Três Poderes. Obra popularmente conhecida como *Os Candangos*, um símbolo da cidade

No ano em que Brasília completou 60 anos, a capital ganhou uma data para homenagear os pioneiros que ajudaram na construção da cidade. Uma nova lei instituiu o dia 12 de setembro como Dia do Candango.

Renato Araújo, *Agência Brasília*, 05/09/2019.

<https://agenciabrasilia.df.gov.br/2019/09/05/bruno-giorgi-e-suas-esculturas-ajudam-a-contar-a-historia-de-brasilia/>

Document nº 6

(à consulter sur le poste informatique)

Vidéo : “Oscar Niemeyer - Brasília 50 anos”

Dossier N° 2

Section: LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez les quatre premiers documents sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix. A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

À consulter sur le poste informatique :

Document n° 1

Diaporama Sítio do Picapau Amarelo

Document n° 2

Vidéo : A lenda da Cuca

Document n° 3

Vidéo : A lenda do Saci Pererê

Document n° 4

Vidéo : Sítio do Picapau Amarelo

Document n° 5



• Dona Benta é a vovó de Narizinho e Pedrinho. Ela lê muito e é excelente contadora de histórias. Domina vários idiomas, tem uma grande cultura e sabe de tudo que acontece no mundo. Dona Benta mora no Sítio do Picapau Amarelo.



• Narizinho, a neta de Dona Benta e prima de Pedrinho, tem oito anos e mora no Sítio. Seu nome é Lúcia e, por causa de seu nariz arrebitado, é chamada de Narizinho. É uma menina gentil, carinhosa e inteligente. Foi criada na roça e sabe subir em árvores e pescar. Sua paixão é a boneca de pano Emilia



• A Emilia, no começo, era apenas uma boneca de pano, feita de uma saia velha de Tia Nastácia. Mas, depois de tomar as pilulas falantes do Doutor Caramujo, não parou mais de falar. Cheia de idéias e mandona, lidera a maioria das aventuras das crianças.



• Tia Nastácia é sábia em matéria de cultura popular, é uma grande contadora de "causos" e acredita numa série de superstições. Ótima cozinheira, seus quitutes são famosos na redondeza. Tia Nastácia também cuida da limpeza da casa e dos animais. Ela vive querendo matar o Rabicó, animal de estimação de Narizinho, pra colocá-lo na panela. Só que Narizinho não deixa.



• Visconde de Sabugosa é um boneco de sabugo de milho feito por Pedrinho. Ele o deixou na biblioteca o que transformou o Visconde em um sábio, que está sempre pesquisando e estudando sobre vários assuntos. O Visconde tem um laboratório, no porão da casa de Dona Benta. Uma de suas invenções é o pó de Pirlimpimpim que leva as crianças do Sítio em muitas viagens.



• Rabicó é um leitão, guloso e covarde. Ganhou esse nome por causa do rabo curtinho. Está sempre fuçando o lixo atrás de comida, mas morre de medo da Tia Nastácia. Virou Marquês de Rabicó e casou-se com a Emilia, por vontade de Narizinho.



• Tio Barnabé é um "preto velho" que sabe de todos os mistérios do mato. Foi ele quem ensinou Pedrinho a pegar o Saci. Tio Barnabé cuida da Vaca Mocha e das galinhas.



• Quindim é um rinoceronte africano, domesticado, que fugiu de um circo. Muito doce e falante, tornou-se o guardião do Sítio, pelo seu tamanho e sua força. Ele sabe muito sobre gramática e outras ciências, guiando as crianças no País da Gramática.

<https://pt.slideshare.net/luciagomespedroso/sitio-do-pica-pau-amarelo>

Document n° 6

Document n°6

O verdadeiro Sítio do Picapau Amarelo



<https://sitiopicapauamarelosp.com.br/>



Sítio do Pica-Pau Amarelo

Gilberto Gil

Marmelada de banana, bananada de goiaba
Goiabada de marmelo
Sítio do Pica-Pau amarelo
Sítio Pica-Pau amarelo

Boneca de pano é gente, sabugo de milho é gente
O sol nascente é tão belo
Sítio do Pica-Pau amarelo
Sítio do Pica-Pau amarelo

Rios de prata, pirata
Voo sideral na mata, universo paralelo
Sítio do Pica-Pau amarelo
Sítio do Pica-Pau amarelo

No país fantasia, num estado de euforia
Cidade polichinelo
Sítio do Pica-Pau amarelo



DOSSIER N° 3

Section: LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVES D'ADMISSION MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise) :

Exposé de 20 minutes suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez une vidéo sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française) :

Exposé de 20 minutes suivi d'un entretien de 10 minutes.

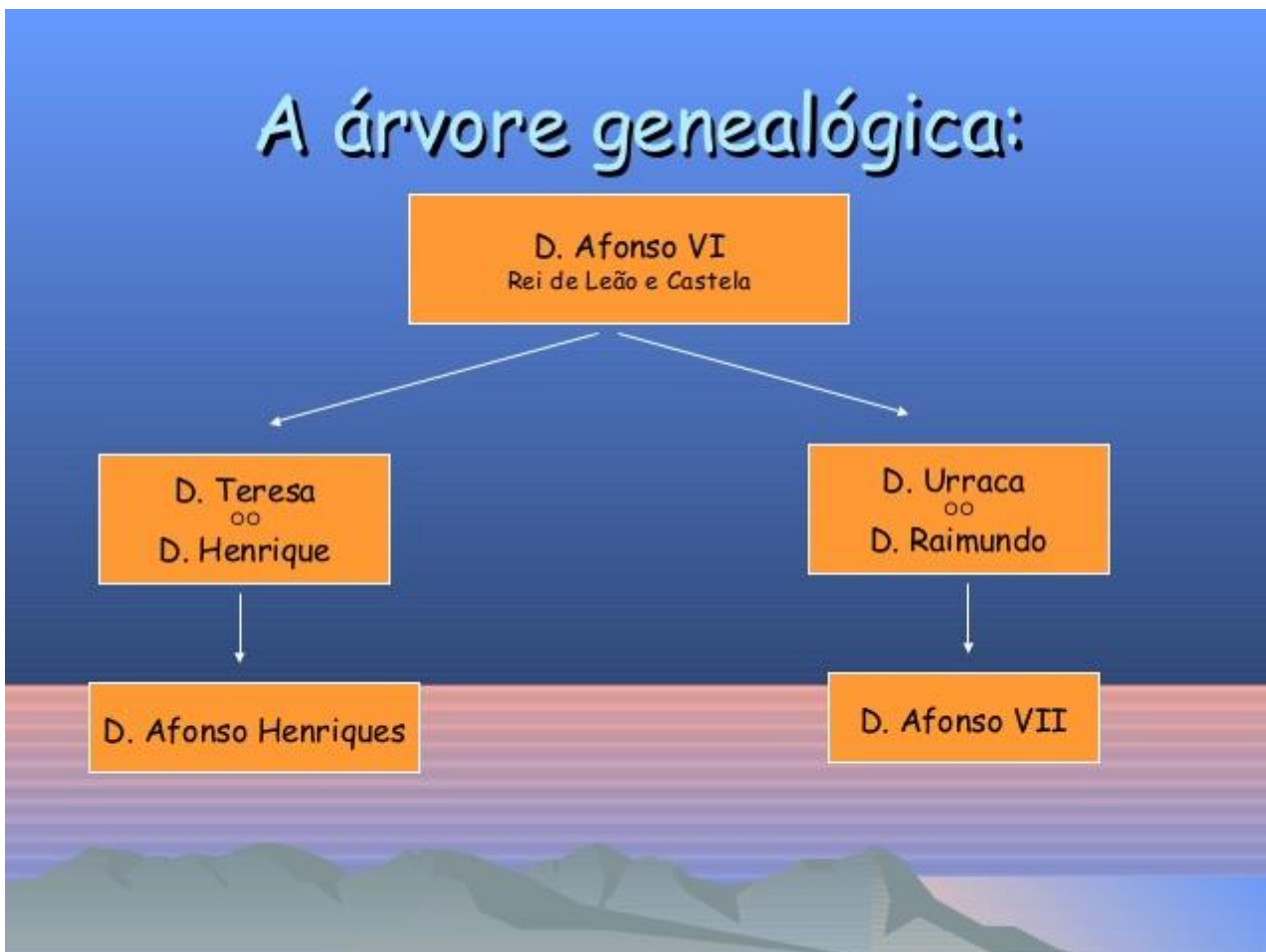
Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix. À partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, en vous référant au programme. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n° 1

REIS DE PORTUGAL - 1ª Dinastia (Afoncina)

	Nome	Cognome	Nascimento / Morte	Factos do reinado
	D. Afonso Henriques	O Conquistador / O Fundador	1108 - 1185	Foi o primeiro rei de Portugal e conquistou território até Lisboa e Alentejo. Reinou entre 1143 e 1185.
	D. Sancho I	O Povoador	1154 - 1211	Conquistou Silves e passou a chamar-se «Rei de Portugal e dos Algarves». Reinou entre 1185 e 1211.
	D. Afonso II	O Gordo	1185 - 1223	Convoca as primeiras cortes portuguesas, em Coimbra (1211). Reinou entre 1211 e 1223.
	D. Sancho II	O Capelo	1209 - 1248	Não teve descendência, pelo que o reino passou para o irmão. Reinou entre 1223 e 1248.
	D. Afonso III	O Bolonhês	1210 - 1279	Manda efectuar Inquirições Gerais (1258) - reduz abusos do clero e nobreza. Reinou entre 1248 e 1279.
	D. Dinis	O Lavrador	1261 - 1325	Incentivou o comércio, a cultura, a agricultura e mandou plantar o pinhal de Leiria. Reinou entre 1279 e 1325.
	D. Afonso IV	O Bravo	1290 - 1357	Tomou medidas muito polémicas e chamou toda a justiça do reino para as suas mãos. Reinou entre 1325 e 1357.
	D. Pedro I	O Justiceiro / O Cruel (Cru)	1320 - 1367	Vingou a morte de D. Inês de Castro . Reinou entre 1357 e 1367 com uma enorme prosperidade económica.
	D. Fernando	O Formoso	1345 - 1383	Gerou conflitos com Castela que levaram à crise de 1383/1385 . Reinou entre 1367 e 1383.

A árvore genealógica:



**DE HENRIQUE DE BORGONHA A DOM AFONSO HENRIQUES
NASCIMENTO DE UM NOVO REINO**

Entre os séculos XI e XIII, durante um período histórico chamado de Reconquista, os Cristãos lutavam para reconquistar as terras da Península Ibérica aos Mouros. Os reis cristãos da Península Ibérica pediam ajuda a outros reis cristãos do centro e do norte da Europa. Assim chegaram à Península muitos cavaleiros cristãos – chamados os cruzados. Entre os cruzados que vieram ajudar o rei D. Afonso VI, rei de Leão, distinguiram-se dois cavaleiros franceses : D. Raimundo e D. Henrique de Borgonha.

Como recompensa pelos serviços prestados nas lutas contra os Mouros, o rei de Leão deu [...] a D. Henrique o Condado Portucalense e a filha, Dona Teresa, em casamento, no ano de 1096.[...] Por fim (D. Afonso VI) incentivou-o a conquistar novas terras aos Mouros.

Crónica dos Cinco Reis (adaptado)



O Conde D. Henrique e a sua esposa, D. Teresa. Desta união nasceu D. Afonso Henriques



A Península Ibérica em 1096

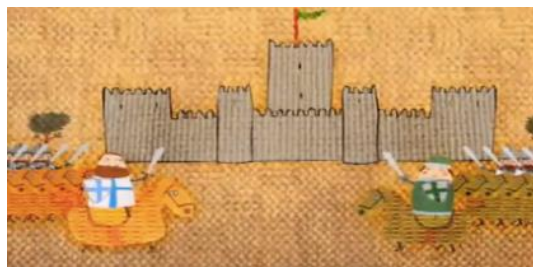


A Península Ibérica em 1185

Document n° 4

Vidéo : dessin animé *O primeiro rei* à consulter sur le poste informatique

Document n° 5



Document n°6

(Primeira parte da lenda)

O Milagre de Ourique

Era noite. Véspera de batalha. Os guerreiros tentavam descansar. Nas coloridas tendas mouras o movimento foi intensíssimo durante todo o dia. Não houve descanso para ninguém. As setas foram cuidadosamente afiadas. Os cavalos da cavalaria moura comeram ração suplementar e relinchavam respondendo aos puros-sangues árabes dos grandes senhores que, impacientes, esperavam pela acção, pelo combate.

No acampamento cristão pairava o silêncio. Também os ginetes da guerra estavam prontos e impacientes, as espadas foram afiadas. Os guerreiros descansavam nas tendas, recostados em camas improvisadas com as peles de animais. Também Afonso Henriques estava recostado na sua tenda. Deu ordem para não ser incomodado. Não conseguia dormir. Pensava na batalha do dia seguinte, na numerosa gente moura contra a sua minúscula hoste. Mas, era necessário vencer... Semi-adormecido, apareceu-lhe como que um sonho, um ancião.

Fez sobre ele o sinal-da-cruz, chamou-lhe escolhido por Deus e alertou-o da batalha. [...]

<http://www1.ci.uc.pt/iej/alunos/2001/lendas/Lendas%20de%20Ourique.htm> (adaptado)

Document n°7

(Segunda parte da lenda)

Entretanto, apareceu-lhe um escudeiro, que vinha dizer-lhe que estava ali um velho que queria falar-lhe com muita urgência: Afonso Henriques viu, diante dos olhos, bem despertos, o velho do sonho:

- Tu, outra vez? Quem és afinal, ancião? O que me queres?

- Quem sou não interessa... Acalma-te e ouve o que venho dizer-te da parte de Jesus, Nosso Senhor: daqui a instantes, quando ouvires tocar os sinos da ermida, deves sair do acampamento, só e sem testemunhas. É isto o que ele manda dizer-te! Antes de o guerreiro abrir a boca, o velho desapareceu na noite, sem deixar rasto. Daí a instantes, soou, efectivamente, o sino da ermida e Afonso Henriques pegou na espada e no escudo, com gesto quase automático, saiu da tenda. Subitamente, um raio iluminou a noite e de dentro dele saiu uma cruz esplendorosa. Ao centro estava Jesus Cristo rodeado de anjos. Afonso Henriques, ajoelhado, deixou-se ficar boquiaberto, sem saber o que dizer, sem se atrever a quebrar o instante, até que dentro de si, ouviu Jesus dizer-lhe:

- « Afonso, confia na vitória de amanhã [...] »

No dia seguinte a batalha foi terrível. [...]

[http://www1.ci.uc.uc.pt/iej/alunos/2001/lendas/Lendas%20de%20Ourique.htm](http://www1.ci.uc.pt/iej/alunos/2001/lendas/Lendas%20de%20Ourique.htm) (adaptado)
O Milagre de Ourique, Domingos Sequeira, 1793



DOSSIER N° 4

Section: LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez les deux premiers documents sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix. A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Documents à consulter sur le poste informatique :

Document n° 1

Reportage Vidéo « A máquina de fazer tempo » - Série « Outras histórias » du 28/01/2020.

Document n° 2

Reportage vidéo « Dress a girl » tiré de SIC Notícias / Série « Cinco dias cinco causas » du 16/12/2019.

Document n° 3

Parcerias para o Desenvolvimento

Atelier M, uma escola para as artes em São Tomé

O conceituado artista plástico Kwame de Sousa criou uma escola informal de artes que é o único programa de educação artística no país.

Kwame de Sousa fez parte da sua formação em Lisboa no Ar.Co – Centro de arte e comunicação visual e o modelo inspirou-o a criar o Atelier M. O desejo inicial foi o de criar um centro de referência como contributo para o desenvolvimento das artes.

O artista idealizou o projeto, construiu de raiz o edifício para a escola e arquitetou a componente de formação, tudo com os seus próprios recursos. “Construí este projeto com a venda dos meus trabalhos. A ideia surgiu-me quando ainda estava a viver e a trabalhar em Amesterdão, onde ficava a galeria que me representava na altura. Muitos amigos compraram os meus trabalhos para que eu tivesse mais dinheiro para fazer as obras e dar início ao projeto” refere Kwame de Sousa.



Atelier M

“Há um programa a cumprir”

Os alunos que concorrem ao Atelier M devem ter o 9.º ano completo e continuar os seus estudos no ensino secundário. A formação artística do Atelier é de três anos, na área da pintura, escultura e desenho, (e atualmente há um aluno a seguir a área da fotografia) sendo o último ano destinado à preparação do projeto final individual de cada aluno.

Apesar de ser um projeto piloto e estar ainda numa fase inicial, o artista são-tomense exige dedicação e trabalho por parte dos alunos. “Não se trata de uma ocupação de tempos livres, há um programa a cumprir, com aulas teóricas de inglês, português e história de arte, por exemplo, além das aulas práticas. As turmas são constituídas por nove alunos por ano, separados em dois grupos nas aulas práticas. Não podemos ter mais que nove alunos porque estes cursos são muito caros. O Atelier fornece tudo, os alunos não pagam rigorosamente nada.”

Além da formação, o Atelier M recebe artistas dos EUA, Holanda, Cabo Verde e Portugal para residências artísticas em São Tomé e que apoiam a formação dos alunos, permitindo o contacto com novas realidades e expressões artísticas.

“Construí ao lado do ateliê, uma zona de residências para os professores que vêm de fora. São artistas que conheço e com os quais tenho relações. Achem interessante o projeto e aceitam colaborar.”

Os próximos desafios de Kwame de Sousa são a construção de um novo espaço, fora da cidade de S. Tomé, para desenvolver o seu próprio trabalho enquanto artista e para os alunos que não vivem na cidade e que têm mais dificuldades nas deslocações; este espaço poderia apoiar ainda a continuidade da formação dos alunos que estão a terminar o último ano. “Estou à procura de parcerias para que os melhores possam seguir o seu percurso artístico em Portugal. Neste campo, eu sozinho já não consigo”. A Fundação Gulbenkian apoiou já a ida de dois professores do Ar.Co para a orientação de dois cursos no Atelier M e uma mesa de serigrafia para apoiar o ensino desta técnica.

Kwame de Sousa considera que o Atelier M é já um “modelo que se sabe que funciona” e espera assim contribuir para que São Tomé e Príncipe venha a ter um conjunto de jovens artistas que possam vir a trabalhar no país.

Atualização em 21 de janeiro de 2021

<https://gulbenkian.pt/noticias/atelier-m-uma-escola-para-as-artes-em-sao-tome>

Document n° 4

Na minha família os animais domésticos não eram cães nem gatos nem pássaros. Na minha família os animais domésticos eram os pobres. Cada uma das minhas tias tinha o seu pobre pessoal e intransmissível, que vinha a casa dos meus avós uma vez por semana, buscar com um sorriso agradecido a ração de roupa e de comida.

Os pobres para além de serem obviamente pobres

(de preferência descalços para poderem ser calçados pelos donos, de preferência rotos para poderem vestir camisas velhas que se salvavam desse modo de um destino natural de esfregões, de preferência doentes a fim de receberem uma embalagem de aspirina)

deviam possuir outras características imprescindíveis : irem à missa, baptizarem os filhos, não andarem bêbados e sobretudo manterem-se orgulhosamente fiéis à tia a quem pertenciam. Parece que ainda estou a ver um homem de sumptuosos farrapos, parecido com o Tolstoi até na barba, responder ofendido e soberbo a uma prima distraída que insistia em oferecer-lhe uma camisola que nenhum de nós queria

— Eu não sou o seu pobre eu sou o pobre da menina Teresinha.

O plural de pobre não era pobres. O plural de pobres era esta gente. No Natal e na Páscoa as tias reuniam-se em bando armadas de fatias de bolo-rei, saquinhos de amêndoas e outras delícias equivalentes e deslocavam-se piedosamente ao sítio em que os seus animais domésticos habitavam, isto é um bairro de casas de madeira da periferia de Benfica, nas Pedralvas e junto à estrada militar, a fim de distribuírem numa pompa de reis

magos peúgas de lã, cuecas, sandálias que não serviam a ninguém, pagelas de Nossa Senhora de Fátima e outras maravilhas de igual calibre. Os pobres surgiam das suas barracas alvoroçados e gratos e as minhas tias preveniam-me logo enxotando-os com as costas da mão

— Não se chegue muito que essa gente tem piolhos.

Nessas alturas, e só nessas alturas, era permitido oferecer moedas aos pobres, presente sempre perigoso por correr o risco de ser gasto

(— Esta gente coitada não tem a noção do dinheiro)

de forma deletéria e irresponsável.

LOBO ANTUNES António, « Os pobrezinhos » in « Livro de Crónicas », Edições Caminho

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Rapport rédigé par les examinateurs

Rappel du cadre réglementaire :

L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue étrangère en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;

- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue étrangère. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

*La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique), ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société), et les valeurs qui le portent dont celles de la République. **Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.** La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.*

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie) ; coefficient 4.

Première partie de l'épreuve : compte-rendu d'un document authentique

Quels sont les objectifs de cette épreuve ?

Dans la première partie de cette épreuve, les candidats devaient prendre connaissance d'un document audio extrait d'un média d'un pays lusophone sur des sujets variés d'une durée maximale de trois minutes. Il s'agissait, par conséquent, d'une activité de compréhension orale et de restitution orale, en continu dans un premier temps et en interaction avec le jury dans un second temps. Cette première partie dure trente minutes et se déroule en langue portugaise.

Au cours de ce premier exercice, le candidat doit rendre compte de ce qu'il a compris et surtout analyser de manière structurée le document audio. La thématique n'est plus indiquée afin de laisser au candidat la plus grande liberté possible pour dégager les points explicites et implicites de son contenu et son intérêt d'un point de vue culturel ou civilisationnel.

La gestion du temps de parole est laissée à l'appréciation du candidat, étant entendu que les temps préalablement fixés (20 mn + 10 mn) sont considérés comme une limite maximale.

Dans cette présentation, le candidat livrera un exposé structuré, pertinent, équilibré et cohérent d'un point de vue linguistique et culturel. Il tiendra compte des spécificités du support, dégagera son intérêt culturel et linguistique, il fera apparaître les éléments explicites et implicites qui mènent à une compréhension fine du document, il établira des liens éventuels avec l'actualité, il articulera avec pertinence les éléments constitutifs du document et il mobilisera ses connaissances personnelles pour construire une présentation claire, ordonnée et logique.

Pour mener à bien ce premier exercice, le candidat doit dans un premier temps, être attentif à l'ensemble des informations qui font la richesse du document mais il est nécessaire de les hiérarchiser. Il devra notamment identifier l'identité ou la caractérisation des différents intervenants, l'aire géographique à laquelle le document fait référence, l'accent et la prosodie des phrases des intervenants qui donnent un indice sur la localisation du sujet traité, les particularités lexicales, morpho-syntaxiques ou phonologiques qui le caractérisent.

Le candidat doit se saisir de cette occasion pour réfléchir à d'autres problématiques associées, pour élargir le débat et pour rechercher des connexions avec d'autres sujets d'étude. Il mobilise alors une série de connaissances, sans pour autant qu'elles soient encyclopédiques, et parvient à les mettre en relation avec les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles du monde lusophone.

Le jury a apprécié les exposés clairs et bien construits nourris d'une solide culture générale en lien prioritairement avec l'espace lusophone et qui ont su analyser sans paraphraser, détailler sans énumérer, contextualiser sans conjecturer. Les meilleurs candidats ont bien compris la thématique centrale, les étapes et les détails des différents documents audios. Ils ont ainsi pu organiser leur compte rendu et en montrer tout l'intérêt dans une perspective civilisationnelle, en sortant d'une approche linéaire classique, forcément plus redondante ou réductrice. Ils ont compris qu'ils ne pouvaient se contenter de restituer les seules données informatives du document sans les mettre en perspective avec la thématique qu'ils ont identifiée. Ils ont su extraire une ou plusieurs problématiques du document pour mieux le dépasser.

A la suite de la présentation du document sonore, le jury engage un entretien avec le candidat. Cet échange, toujours en portugais, est l'occasion pour ce dernier de développer certains points qu'il n'aurait pas eu le temps d'approfondir, d'illustrer son propos et d'éclaircir quelques zones d'ombre. Les meilleurs candidats ont su s'emparer de ce moment pour revenir sur leur analyse et préciser leur pensée. Néanmoins, à l'inverse, certains d'entre eux ont eu parfois le tort de développer à l'excès des connaissances spécifiques sur un point de civilisation qui se détachait du document, cantonnant de la sorte leur propos à un domaine restreint, voire secondaire.

Les questions formulées par le jury au cours de cet entretien n'ont pas pour objectif de déstabiliser le candidat ; elles cherchent à l'engager dans une discussion ouverte sur des réalités des différents pays lusophones inhérentes aux thèmes abordés dans le document. Il est conseillé de se saisir de ces questions pour prendre du recul sur son exposé et réfléchir à d'autres pistes d'ouvertures qui viendront enrichir la prestation finale. Le jury a apprécié les candidats qui ont eu l'intelligence de reconnaître une fragilité dans leur exposé et qui ont su apporter des réponses sensées tout en contrôlant leur nervosité, leur embarras ou leur agacement.

Langue orale

Les candidats à l'admission présentaient dans leur grande majorité un niveau de langue en adéquation avec les exigences linguistiques requises chez un futur enseignant de portugais. Ils ont su proposer dans l'ensemble une langue authentique, riche et de qualité. Le jury est conscient de l'enjeu d'un tel concours et sait faire abstraction, à l'occasion, d'une construction fautive à mettre sur le compte de la tension associée à ce type d'épreuve. Pour autant, s'agissant d'un concours de recrutement à la fonction d'enseignant, le jury est très attentif aux erreurs de langue qui seraient le reflet d'une langue approximative, pauvre d'un point de vue lexical et fautive sur le plan linguistique (lexique, grammaire, syntaxe et phonologie). Un écart de langue par rapport à la norme linguistique peut être toléré mais la répétition de constructions fautives s'avèrera rédhibitoire. Aussi, le jury recommande aux candidats de s'entraîner régulièrement à l'oral en s'astreignant à un programme quotidien et de s'employer à utiliser un registre de langue adapté à un exposé académique. Il est entendu que la phonétique et la prosodie de la langue seront rigoureusement respectées. Le candidat s'efforcera de garder ce même registre de langue soutenu pendant l'exposé comme pendant l'entretien.

A l'instar de la qualité de la langue employée, la posture à adopter devant le jury est un autre aspect fondamental dans ce type d'exercice. S'il est conseillé aux candidats de s'appuyer sur un plan détaillé et sur ses notes pour présenter le document sonore au jury, la lecture d'un discours rédigé ne permet pas de mettre en valeur les compétences communicationnelles. Pour rendre sa prestation dynamique, spontanée et captivante, le candidat doit essayer de projeter sa voix et s'abstenir de lire ses notes rédigées trop souvent à la hâte pendant le temps de préparation.

Une fois l'exposé terminé, des formules finales de conclusion sont appréciées du jury car elles indiquent la fin d'une argumentation et un raisonnement abouti.

Pour rendre son discours parfaitement audible, le candidat devra s'exprimer de façon claire, articulée dans un flux de paroles modéré : il doit garder à l'esprit qu'il s'adressera à l'avenir à un public d'élèves, jeunes ou adolescents, et qu'il devra adapter le volume et le débit de sa voix à son auditoire.

Exemples de sujets

Dans cette partie, les neuf candidats présents à l'épreuve étaient invités à montrer leurs capacités à analyser de manière fine et détaillée un document audio.

Le premier document d'une durée de 2'18 s'intitulait « Sexismo - Repare nele, fale nele » ; il dénonce les discriminations faites aux femmes tant au sein de l'espace public que de l'espace privé et répertorie les différentes étapes de leur vie au cours desquelles elles sont contraintes d'obéir à des schémas patriarcaux sexistes. Il pointe aussi les injustices faites

aux femmes dans le cadre professionnel ou politique et rappelle les nombreuses violences dont elles sont parfois victimes. Les meilleurs candidats ne se sont pas contentés de restituer les lignes directrices du document ; ils ont proposé une compréhension minutieuse de l'audio fondée sur des repérages factuels en détachant les moments-clés de l'enregistrement. Ils ont ainsi dépassé la simple analyse superficielle qu'ils ont agrémentée de références pertinentes à des personnalités politiques (Marielle Franco, Mariza Matias, ...), à un cadre juridique (Lei Maria da Penha), à des réalités sociales (inégalité salariale, partage des tâches domestiques, ...). Certains candidats ont eu la clairvoyance d'adosser le contenu de cet enregistrement au rôle que peut jouer l'enseignant dans la sensibilisation à ces discriminations auprès des élèves.

Le deuxième document avait pour titre « Bicletas elétricas em Paquetá ». Il s'agissait d'un document audio extrait d'un reportage télévisé portant sur l'introduction de nouveaux moyens de transports, en apparence écologiques, sur une île très fréquentée par les touristes dans la baie de Guanabara au Brésil. Cette affluence d'un tourisme de masse associée à un développement incontrôlé de moyens de transports individuels semi-motorisés remettait en cause la quiétude des lieux et l'aménagement urbain. Il était attendu que les candidats mettent en lumière l'ensemble des enjeux que cette situation impliquait au cœur de cette île pittoresque : une circulation chaotique, une réglementation défailante, une concurrence à l'origine déloyale puis tolérée et inscrite par la suite dans un cadre légal, des infrastructures obsolètes, le bien-être de l'ensemble des habitants qu'ils soient autochtones ou de passage, la distinction entre moyens de transports traditionnels et électriques, les défis d'une écologie responsable et citoyenne.

Le troisième document, intitulé « O sauim de coleira », était un document radiophonique qui alertait sur la menace d'extinction d'une espèce animale, le singe « o sauim de coleira ». Ce primate unique au monde que l'on retrouve principalement en Amazonie est en voie de disparition. Le reportage énonçait les causes qui avaient conduit à une telle situation, notamment les braconniers et l'expansion urbaine qui a restreint son habitat. Le journaliste a interviewé un biologiste qui a pris la mesure du danger et qui a lancé une campagne pour sauver l'espèce en partenariat avec un institut (Centro Ibama) qui recueille ces animaux, qui les soigne, qui les protège et qui les réintègre dans leur milieu naturel. Certains candidats ont su parfaitement rattacher ce document aux thématiques de la préservation de l'environnement, de la protection de la faune et de la flore, du développement durable et de la fragilité des écosystèmes, tout en se référant continuellement au support audio pour étayer leurs propos.

Le dernier document présenté aux candidats était un extrait audio d'un reportage télévisé tiré d'une chaîne portugaise (*Sic*) qui abordait un sujet de société : la baisse du taux de natalité et l'impact des politiques familiales. Le reportage donnait la parole aux familles qui dénonçaient l'incohérence de certaines mesures d'aide aux familles nombreuses. Ce document sonore comportait quelques données chiffrées que certains candidats n'ont pas su restituer fidèlement (1,5 millions au lieu de 150 millions). Par ailleurs, le jury rappelle que les candidats doivent s'abstenir de prendre le prétexte de la présentation d'un phénomène de société pour s'en servir de tribune et dénoncer une politique gouvernementale ou plaquer un cours de sociologie. Dans leur ensemble, les documents proposés aux candidats présentent tous plusieurs aspects d'un contexte social qui ne peut être réduit à une analyse exclusive d'une thématique, aussi intéressante soit-elle.

Deuxième partie de l'épreuve : analyse de productions d'élèves

Dans la seconde partie de l'épreuve sur dossier, les candidats sont invités à analyser des productions authentiques d'élèves, écrites et/ou orales selon le dossier qui leur incombe. Ces documents font partie intégrante d'une séquence de cours conçue par un enseignant et détaillée dans le dossier remis aux candidats.

Rappelons que la durée de préparation pour la partie 1 (compréhension d'un document sonore) et la partie 2 (analyse des productions des élèves) est de deux heures et que la présentation en français de cette deuxième partie se décompose en un exposé de 20 minutes et un entretien de 10 minutes.

Cette année, les candidats ont été confrontés à des productions synchroniques d'élèves différents. Le jury attire l'attention sur le fait que les candidats doivent, avant toute chose, prendre connaissance de l'ensemble des documents en amont et en aval (le cas échéant) des productions des élèves pour être en mesure de répondre honorablement à la consigne. Il est essentiel de s'imprégner du contexte dans lequel ces travaux ont été produits : niveau, classe, séquence, consignes, attentes de l'enseignant. Pris séparément, les travaux des élèves ne présentent que peu d'intérêt pédagogique. Mais, si le candidat parvient à replacer ces travaux dans leur contexte, il pourra plus aisément suivre la progression didactique imaginée par l'enseignant et saisir tout l'intérêt de la démarche. L'analyse des productions en sera d'autant plus facilitée que ce travail préalable aura été mené en profondeur pendant le temps de préparation de l'épreuve. Le jury a en effet constaté que certains exposés de candidats, faute de temps ou par méconnaissance des attendus de cette épreuve, se contentaient d'une énumération désordonnée des acquis et des besoins des élèves à l'examen de ces productions. Le jury invite les candidats à surseoir à ce type de présentation et à préférer une présentation plus dynamique en mettant les productions des élèves en regard et en hiérarchisant les erreurs de langue rencontrées.

Le relevé exhaustif des erreurs et des acquis est un travail préalable que le candidat peut mener au cours de sa préparation. Il ne peut être reproduit dans sa forme énumérative face au jury qui attend du candidat qu'il s'interroge sur les besoins essentiels, significatifs et récurrents des élèves et qui entravent l'intelligibilité du message véhiculé. Le catalogue d'erreurs linguistiques a pour effet de mettre la focale sur les seuls savoirs linguistiques au détriment de la production de sens et au détriment des savoir-faire. La lecture attentive de l'ensemble des documents est absolument primordiale, elle amène l'enseignant à réfléchir à une analyse pertinente des erreurs dans un premier temps, à établir une liste des priorités à résoudre dans un second temps et enfin à mettre en place des pistes concrètes et variées d'exploitations pédagogiques basées sur la remédiation.

Le candidat peut par exemple commencer sa présentation par une synthèse précise des informations contenues dans son dossier. Pour cela, il doit rappeler le contexte de la situation d'enseignement et les conditions des supports d'évaluation demandés. Il indique, par la même occasion, les différentes activités langagières mises en œuvre au cours de la séquence et leur articulation. Il précise alors les consignes du support d'évaluation en dégageant l'explicite et l'implicite avant l'analyse des productions. Comme il a été rappelé plus haut, le candidat aura au préalable dissocié l'ensemble des acquis linguistiques, culturels et pragmatiques ou socio-pragmatiques, des erreurs. Le candidat est libre d'organiser son classement interne sous forme de compétences acquises, en cours d'acquisition ou à acquérir afin d'en dresser un bilan structuré.

Une fois le diagnostic posé, il devient plus aisé de discerner l'éventuel écart entre les travaux des élèves et les compétences attendues par l'enseignant pour un niveau donné. Pour aborder cette partie, il est essentiel que le candidat ait une parfaite connaissance du système de l'enseignement français avec les programmes officiels, les filières, les classes, les niveaux du CERCL, les dispositifs spécifiques (section européenne, section internationale, classe bilangue, LVA-LVB-LVC, ...) ainsi que de la terminologie linguistique propre à l'apprentissage d'une langue vivante étrangère (champ sémantique, synonymes, antonymes, régence verbale, nominale, « mesoclise », proclise, enclise, conjugaisons, phonèmes, diphtongues, triphongues, nasales, consonnes sourdes, sonores, ...) pour bien référencer les erreurs de langue des élèves.

A l'issue de ce bilan diagnostic, le candidat propose des pistes de remédiation. Lorsqu'il engage une remédiation, l'enseignant n'a pas en tête une procédure systématique qu'il appliquerait de manière implacable pour telle ou telle récurrence. Il prend en compte plusieurs paramètres pour proposer une remédiation : le type de remédiation (collective,

individuelle ou par groupe d'élèves), le cadre institutionnel où cette remédiation aura lieu (classe, CDI, maison, ...), le support choisi (livre d'exercices, fiches, logiciel, site sécurisé, ...) et l'objet d'étude après une analyse réfléchie des attendus et des besoins. C'est précisément sur cette partie que les candidats sont évalués par le jury qui attend des réflexes de futur enseignant et des propositions sensées, réalisables et adaptées.

La seconde partie du sujet n°1 de l'épreuve « Entretien à partir d'un dossier » soumettait à l'analyse des candidats des travaux d'élèves réalisés en classe de 6^{ème} bilangue et en lien avec la thématique « Personne et vie quotidienne » du cycle 3. Les productions à analyser portaient sur la tâche intermédiaire qui ponctue l'étape 3 de cette séquence « A minha família » et qui consistait à présenter oralement en E.O.C. sa famille, l'occasion de réactiver une série de connaissances préalablement travaillées avec l'enseignant.

Le sujet n°2 de cette épreuve s'inscrivait dans une séquence se rapportant à l'axe « Innovation scientifique et responsabilités » étudié en classe de Terminale LVC. Les travaux des élèves étaient extraits d'une tâche intermédiaire qui conviait les élèves à réaliser un reportage radiophonique sur les nouveaux moyens de transports écologiques en ville, notamment à Sao Paulo. Cette tâche qui donnait lieu à une évaluation sommative intercalaire faisait suite à une évaluation formative de phonétique (phonologie et prosodie) ; elle avait aussi pour objectif de préparer les élèves à la réalisation de la tâche finale de la séquence, l'organisation d'un débat radiophonique mettant en jeu différentes opinions sur le bien-fondé d'une transition vers des moyens de transports plus écologiques.

Le sujet n°3 portait sur la même thématique et le même niveau que le sujet n°1, mais avec des approches différentes et des exemples de travaux d'élèves ayant recours à une autre activité langagière et d'autres supports. En effet, inscrits dans le contexte bien spécifique d'un projet d'échange épistolaire avec un collège de la région de Sintra, les élèves étaient priés de rédiger une lettre de réponse à un premier courrier des correspondants portugais dans laquelle chacun d'eux avait pour mission de se présenter et présenter sa famille.

Le dernier sujet de cette épreuve « Entretien à partir d'un dossier » était issu d'une séquence réalisée avec des élèves de 3^{ème} LV2 dans le cadre d'une thématique de cycle 4 « Rencontres avec d'autres cultures ». Au cours de cette séquence, l'enseignant amenait les élèves à découvrir les modes de vie de certaines tribus d'indiens, à déconstruire les schémas mentaux européens sur les indigènes au Brésil et à identifier l'apport lexical du tupi-guarani dans la langue portugaise. Comme tâche finale faisant l'objet d'une évaluation sommative, les élèves devaient rédiger la quatrième de couverture d'un livre consacré à Tainá, l'héroïne du film *Tainá-a origem*, à partir de la bande-annonce et d'un passage du film qu'ils ont visionnés en classe au préalable.

L'ensemble de ces productions a donné lieu dans un premier temps à l'établissement d'un diagnostic détaillé, précis et judicieux de la part des candidats. Le jury rappelle l'importance de s'imprégner de la situation d'enseignement et de, sans cesse, garder à l'esprit ce contexte dans l'identification *in extenso* des compétences maîtrisées ou à maîtriser. Elles permettront de mieux orienter le futur enseignant vers des propositions de remédiation bien adaptées aux besoins des élèves.

Les deux principaux écueils constatés lors de la deuxième partie de cette épreuve concernent, dans un premier temps, la tendance chez les candidats à vouloir délivrer une liste exhaustive (et contre-productive) d'erreurs de langue, phrase par phrase, sans chercher à les classer en fonction de leur priorité d'accès au sens. Est-il judicieux de s'attarder longuement sur une faute d'accord entre *62 ano / 35 ano / 18 ano* en proposant des exercices répétitifs et systématiques alors que l'interférence *minha pai / meu mãe, meu irmã / minha irmã* est passée sous silence ? Est-il opportun de se contenter de classer les erreurs par ordre de compétences maîtrisées ou en cours d'acquisition sans formuler de prolongements possibles ? Il est nécessaire à ce stade de dégager des priorités linguistiques qui représenteraient un obstacle à la compréhension de la phrase agrammaticale (conjugaison *ser / ter*, les nombres, *lança/tira a flecha*, phonèmes distinctifs : *avô/avó, e/é*,

análise/analyse, ...) pour mettre au point une stratégie de présentation centrée sur les points à consolider en fonction des acquis et des besoins des élèves. Par ailleurs, il n'est pas interdit de mettre en valeur les points positifs des travaux des élèves et de louer leurs efforts pour accomplir un acte de communication au travers des différentes tâches.

Le second écueil, qui a d'ailleurs été plus lourdement sanctionné, est celui des propositions illogiques de remédiation de certains candidats. Le jury attend que ces derniers (de futurs enseignants) apportent des exemples concrets et fonctionnels d'exercices de remédiation. A court de solutions, de trop nombreux candidats s'en remettent à des exercices stériles de systématisation forcée quand ils n'omettent pas purement et simplement de proposer des pistes de remédiation (*à force d'entendre il va repérer / il faut répéter et répéter ce type d'exercice, encore et encore / ce qui était proposé à la maison, le refaire en classe/ bien le rappeler en salle de classe (sous quelle forme ? avec quel modèle d'exercice ? quel support ? quelle consigne ?)*). Demander aux élèves de procéder à une autocorrection sans être guidés dans leur travail de relecture par l'enseignant, laisser cette tâche à d'autres élèves de la classe ayant a priori réussi l'exercice alors que l'enseignant doit assumer seul la responsabilité de la remédiation, demander à des élèves de citer d'autres exemples d'occurrence de structures erronées alors même qu'ils ne la maîtrisent pas ou ne parviennent pas à l'identifier, ou encore fixer comme objectif de remédiation à des élèves de 6^{ème} bilangue d'appréhender quelques différences entre la norme portugaise et brésilienne sont des réponses bien périlleuses en termes de pédagogie.

En conséquence, l'élaboration d'une fiche personnalisée de suivi des erreurs commises par l'élève mais qui serait périodiquement actualisée et expliquée par l'enseignant à l'élève dans une démarche bienveillante de consolidation des compétences à acquérir tout au long de l'année (ou tout au long du parcours scolaire de l'élève) est une piste de travail à explorer.

DOSSIER N° 1

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « Sexismo – Repare nele, fale nele » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, les documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez, par ailleurs, consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche :

- Annexe 1 : diaporama *As famílias*
- Annexe 2 : première production d'élève- Alexis (tâche intermédiaire d'E.O.C.)
- Annexe 3 : deuxième production d'élève- Ethan (tâche intermédiaire d'E.O.C.)
- Annexe 4 : troisième production d'élève- Maelys (tâche intermédiaire d'E.O.C.)
- Annexe 5 : quatrième production d'élève- Vincent (tâche intermédiaire d'E.O.C.)

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu)
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Situation d'enseignement :

Ce dossier soumet à votre analyse des travaux réalisés en classe par un groupe d'élèves de 6ème bilangue, dans le cadre d'une séquence reliée à la thématique « la personne et vie quotidienne » du programme officiel du cycle 3.

Vous trouverez ci-dessous le descriptif de cette séquence ainsi que les documents supports distribués aux élèves. Vous pourrez consulter en annexe, sur le poste informatique mis à votre disposition, les documents pédagogiques utilisés en classe (annexe 1) ainsi que les enregistrements d'élèves réalisés lors de l'activité d'expression orale (annexes 2 à 5).

Description de la séquence

Cycle 3 « Personne et vie quotidienne »

« A minha família » (A1)

Cette exploitation pédagogique a été proposée à des élèves en tout début de deuxième trimestre. Certaines activités ont été tirées du manuel d'apprentissage *Olá ! Tudo bem ?* en adaptant les documents au niveau des élèves.

Documents :

1. *Na família, há...* (document à compléter)
2. Fiche 1 activité 5 p. 62 (*Olá ! Tudo bem ?*)
3. *Na família...* (document à compléter)
4. *A minha árvore genealógica* (document à compléter)
5. *Eu e a minha família*

Tâche finale d'expression écrite :

Rédiger un message pour se présenter et présenter sa famille.

Objectifs généraux :

Savoir se présenter et présenter sa famille.

Être capable de prendre la parole pour donner des informations relatives à son identité et présenter son entourage.

Maîtriser la morphologie et la syntaxe de la phrase interrogative pour échanger avec un(e) camarade à partir d'un modèle.

Connaissances et compétences associées/Objectifs linguistiques :

Compétences culturelles et lexicales :

Maîtriser le lexique de la famille.

Appréhender la différence entre la norme brésilienne et la norme portugaise à partir du lexique de la famille.

Réviser les nombres jusqu'à 30 et les connaître jusqu'à 60.

Réviser les adjectifs de couleurs.

Compétences grammaticales :

Maîtriser la forme impersonnelle du verbe « haver » au présent de l'indicatif.

Employer et fixer la 1^{ère} et la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif (« sou », « chama-me », « tenho », « é », « chama-se », « tem »).

Identifier et employer le possessif à la première et deuxième personne du singulier au masculin et au féminin (singulier et pluriel).

Réviser la règle de formation du féminin en portugais.

Savoir réutiliser quelques pronoms interrogatifs et quelques tournures interrogatives :

« como », « qual », « quanto(s)/quanta(s) », « de que ... ? », « quantos...há? ».

Employer l'adverbe « também » de façon adéquate.

Compétences phonologiques :

Distinguer les voyelles orales atones (« avô ») et voyelles orales toniques (« avó », « olá »...).

Prononcer les diphtongues orales (« pai », « tia », « tio ») et nasales (« mãe », « irmão », « irmã »...).

Prononcer le groupe consonantique «lh» (« mulher », « filho », « filha ») et le «r» (« chamar »).

Étape 1 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

A. Repérer et employer le vocabulaire de la famille pour présenter les membres d'une famille

1. À partir de la projection d'un diaporama présentant différents types de familles (**annexe 1**), l'enseignant introduit le lexique de la famille. Le vocabulaire est écrit au tableau (« o pai », « a mãe », « o filho », « a filha », « o filho », « o avô », « a avó »). L'enseignant ajoute également les mots « o cão » et « o gato ».

À la suite de l'enseignant et avec son appui, les élèves présentent en expression orale collective ou en E.O.C. les différents types de familles.

« Na família 1, há o pai, a mãe, o filho mais velho, a filha mais velha e o filho mais novo ».

« Na família 2, há o pai, a mãe, a filha mais velha, o filho mais novo, o avô, a avó. Há também o cão e o gato. », etc.

2. C.E., E.E. et E.O.C. : À partir du vocabulaire employé dans les consignes données par l'enseignant, les élèves complètent à l'écrit la fiche récapitulative (**document n° 1**). Ensuite, la fiche vidéo-projetée est corrigée par des élèves volontaires.

« Na família 1, há o pai, a mãe, o filho mais velho, a filha mais velha e o filho mais novo. Há cinco membros de família. »

« Na família 2, há o pai, a mãe, a filha mais velha, o filho mais novo, o avô, a avó, Há seis membros de família. Há também o cão e o gato. », etc.

B. Réutiliser le vocabulaire de la famille pour présenter les membres d'une famille

1. C.E., E.O.I, C.O : à partir de la projection du **document n° 2** (fiche 1 activité 5 p.62 du manuel *Olá! Tudo bem?*), sous l'impulsion de l'enseignant, les élèves doivent élaborer une question sur chacune des familles à partir des tournures interrogatives vues depuis le début de l'année. À tour de rôle, chaque élève pose une question à un(e) camarade.

« De que cor é a casa da família Soares ? », « Quantos são os membros da família? », « Na família Soares, como se chama o pai ? », « Como se chama a mãe ? », « Como se chama a filha ? », « Como se chama o filho ? »

2. C.E., E.E. : Les élèves complètent le **document n° 3** en classe ou à la maison, en suivant la consigne et en s'aidant du modèle afin de fixer le vocabulaire.

« Na família Soares, a casa é (de que cor?). Os membros da família são O pai chama-se..., a mãe chama-se..., o filho chama-se..., a filha chama-se.... », etc.

Objectifs :

Repérer et utiliser le vocabulaire de la famille pour présenter les membres d'une famille.

Employer les expressions : « mais novo » et « mais velha ».

Faire utiliser l'adverbe « também » et réviser les adjectifs de couleurs au féminin.

Connaître la forme impersonnelle du verbe « haver » au présent de l'indicatif (« há... », « O que há... ? »).

Maîtriser la conjugaison du verbe « chamar-se » au présent de l'indicatif.

Maîtriser la morphologie et la syntaxe de la phrase interrogative pour échanger avec un(e) camarade à partir d'un modèle. Rebrassage du pronom interrogatif (« como ») et des tournures interrogatives (« de que cor... ? » ; « Quantos ...são? »).

Prononcer le groupe consonantique «lh» (« mulher », « filho », « filha ») et le «r» (« chamar »).

Étape 2 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

En reprise, en E.O.I., l'enseignant projette à nouveau le **document n°2** et effectue la correction de l'activité (**document n° 3**) en impliquant toute la classe. Chaque élève pose une question vue lors de l'étape précédente à un(e) camarade, qui dit en retour une phrase pour présenter un membre de chaque famille.

A. Identifier le lexique pour parler des membres de sa famille

1. C.O. ET C.E. : à partir d'un arbre généalogique vidéo-projeté (**document n° 4**), l'enseignant introduit le vocabulaire de la famille et des possessifs à la première personne du singulier au masculin et au féminin (« o meu avô », « a minha avó », « o meu pai », « a minha mãe », « o meu irmão », « a minha irmã, « eu = moi »).

L'enseignant demande à un(e) élève volontaire de lire dans la rubrique « Lexilândia » « os outros membros da família » (« tio », « tia », « primo », « prima »).

2. À l'écrit, chaque élève complète son arbre généalogique (**document n° 4**). L'enseignant écrit si nécessaire au tableau le vocabulaire supplémentaire en fonction des

besoins spécifiques des élèves, en particulier celles et ceux qui ont une famille recomposée (« o padrasto/a madrasta », « o meio-irmão/a meia-irmã »).

B. Reconnaître et employer les possessifs pour parler des membres de sa famille

En E.O.C., les élèves volontaires présentent leur famille en s'appuyant sur l'arbre généalogique qu'ils ont complété précédemment.

« O meu pai chama-se... », « A minha mãe chama-se... », « O meu irmão chama-se... », « a minha irmã chama-se... », « O meu padrasto chama-se... », « a minha madrasta chama-se... », « O meu meio-irmão chama-se... », « a minha meia-irmã chama-se... », etc.

Tâche intermédiaire d'E.O.C. : « Eu e a minha família » (document n° 5)

Pour la réalisation de la tâche intermédiaire, les élèves sont invités à réviser le lexique de la famille, les possessifs et les nombres (maîtrisés jusqu'à 39). L'enseignant ajoute au tableau « quarenta », « cinquenta » et « sessenta » afin que les élèves puissent indiquer l'âge des grands-parents. L'enseignant fait ensuite compter les élèves de 39 jusqu'à 60 en expression orale collective ou individuelle.

Cette tâche sert également de support à une évaluation formative pour l'enseignant et pour l'élève qui s'auto-évalue à l'aide de la grille fournie (**document n° 5**). Les élèves peuvent s'enregistrer soit en situation de classe, soit chez eux en fonction des contraintes matérielles.

Quatre exemples de productions d'élèves sont consultables en annexe (**annexes 2, 3, 4, 5**).

Objectifs :

Identifier et employer le lexique pour parler des membres de sa famille.

Reconnaître et employer les possessifs à la première personne du singulier au masculin et au féminin (« o meu », « a minha »).

Maîtriser la conjugaison du verbe « ter » au présent de l'indicatif.

Réviser les nombres jusqu'à 30 et les apprendre jusqu'à 60.

Distinguer les voyelles orales atones (« avô ») et voyelles orales toniques (« avó », « olá »...).

Prononcer les diphtongues orales (« pai », « tia », « tio ») et nasales (« mãe », « irmão », « irmã »...).

Étape 3 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

A. Parler et échanger sur les membres de sa famille

Après avoir introduit les possessifs à la deuxième personne du singulier et du pluriel, l'enseignant lancera une activité de prise de parole en interaction afin que les élèves puissent se les approprier. Ils se posent ensuite des questions par binômes au sujet des membres de leur famille.

L'enseignant a pris soin de fixer quelques exemples au tableau afin que les élèves puissent reproduire un modèle :

- « Como se chama o teu avô ? O meu avô chama-se... »
- « Como se chama a tua irmã ? A minha irmã chama-se... »
- « Qual é o nome de teu pai ? O nome de meu pai é... »
- « Qual é o nome de tua mãe ? O nome de minha mãe é... »
- « Quantos anos tem a tua irmã ? A minha irmã tem... »
- « Qual é a idade de teu irmão ? O meu irmão tem... »
- « Quantos irmão(s) tens ? Eu tenho ... irmão(s). »
- « Quanta(s) irmã(s) tens ? Eu tenho... irmã(s). »

Etc.

L'enseignant laisse le choix aux élèves de donner des informations fictives (âges et prénoms) pour éviter d'éventuelles situations embarrassantes.

B. Repérer les différences de lexique entre le portugais du Brésil et le portugais du Portugal

En C.O. et en C.E, l'enseignant projette le document audiovisuel « A família no Brasil ». Il s'agit d'un extrait d'une durée d'1 min. 28 d'un film d'animation brésilien à caractère pédagogique. Une petite fille apprend à son petit frère à désigner les membres de la famille à partir de leur arbre généalogique : « o papai », « a mamãe », « o vovô », « a vovó », « o titio », « a titia ».

Les élèves doivent identifier les différences de vocabulaire entre la norme portugaise et la norme brésilienne, en effectuant un exercice de compréhension. L'enseignant explique les différences d'usage de « tu » et de « você » au Brésil et au Portugal.

Enfin, l'enseignant demande aux élèves de compléter la fiche récapitulative « Filho, Filha : masculino e feminino ». L'objectif est qu'ils puissent assimiler la principale règle de formation du féminin à partir du lexique de la famille (« filho/filha », « tio/tia », etc.), tout en repérant les exceptions (« pai/mãe », « avô/avó »). Éventuellement, l'enseignant projettera à nouveau le document audiovisuel si les élèves ne trouvent pas la traduction de « sobrinho/a », « neto/a ».

Pour conclure cette étape et pour vérifier la maîtrise qu'ont les élèves du lexique de la famille et des possessifs à l'écrit, ces derniers sont invités à réaliser une activité de compréhension écrite : « A família do Ricardo ».

Tâche finale d'expression écrite : « Eu e a minha família »

Pour réaliser cette tâche, l'enseignant rappelle aux élèves qu'ils peuvent s'aider des consignes et du modèle de la tâche intermédiaire : « O meu pai chama-se... Ele tem ... anos. », « A minha mãe chama-se... Ela tem... anos », etc.

Objectifs :

Maîtriser le lexique de la famille (« os pais », « os avós », « o tio », « a tia », « os tios », « o primo », « a prima »).

Employer le possessif à la première et deuxième personne au masculin et au féminin et au singulier et au pluriel (« o(s) meu(s) », « a(s) minha(s) »).

Repérer et connaître les possessifs à la deuxième personne du singulier et du pluriel au masculin et au féminin (« o(s) teu(s)/a(s) tua(s) »).

Employer les pronoms interrogatifs : « como », « qual », « quanto(s)/quanta(s) ».

Réviser la règle de formation du féminin en « o » et en « a ».

Révision des nombres jusqu'à 30 et employer les nombres jusqu'à 60.

Appréhender la différence entre la norme brésilienne et la norme portugaise à partir du lexique de la famille et de l'utilisation du pronom « você » à la place de « tu ».

Documents supports :

Document nº1

Na família, há...

Eu completo cada frase indicando de que membro cada família se compõe (o avô, a avó, o pai, a mãe, o filho, a filha, o cão e o gato).

Je complète chaque phrase en indiquant de quels membres la famille est composée (le grand-père, la grand-mère, le père, la mère, le fils, la fille, le chien et le chat).



Na família 1, há _____



Na família 2, há _____



Na família 3, há _____



Na família 4, há _____

3

FICHE 1 [A1]

5

ATIVIDADE PESSOAL.

Observa os diferentes elementos e reconstituí as famílias.

Segue o exemplo: na família Soares, o pai chama-se ..., a mãe chama-se ...

CASA SOARES

Patricia, Rosa, Carlos, Gil, Ester

CASA PASCOAL

Silvia, David, Edite, Vanessa, Ricardo

CASA VIEIRA

Miguel, Luis, Tiago

o pai a mãe o filho a filha

Document nº3

Na família...

Eu completo o documento : eu indico a cor de cada casa e eu escrevo o nome dos membros de cada família.

Je complète le document : j'indique la couleur de chaque maison et j'écris le prénom des membres de chaque famille.

**CASA
SOARES**



Na família Soares, a casa é _____. Há _____ membros de família.

O pai chama-se _____.

A mãe chama-se _____.

A filha chama-se _____. O filho chama-se _____.

**CASA
PASCOAL**



Na família Pascoal, a casa é ... _____

O pai chama-se ... _____

**CASA
VIEIRA**



Na família Vieira, a casa é ... _____

O pai chama-se ... _____

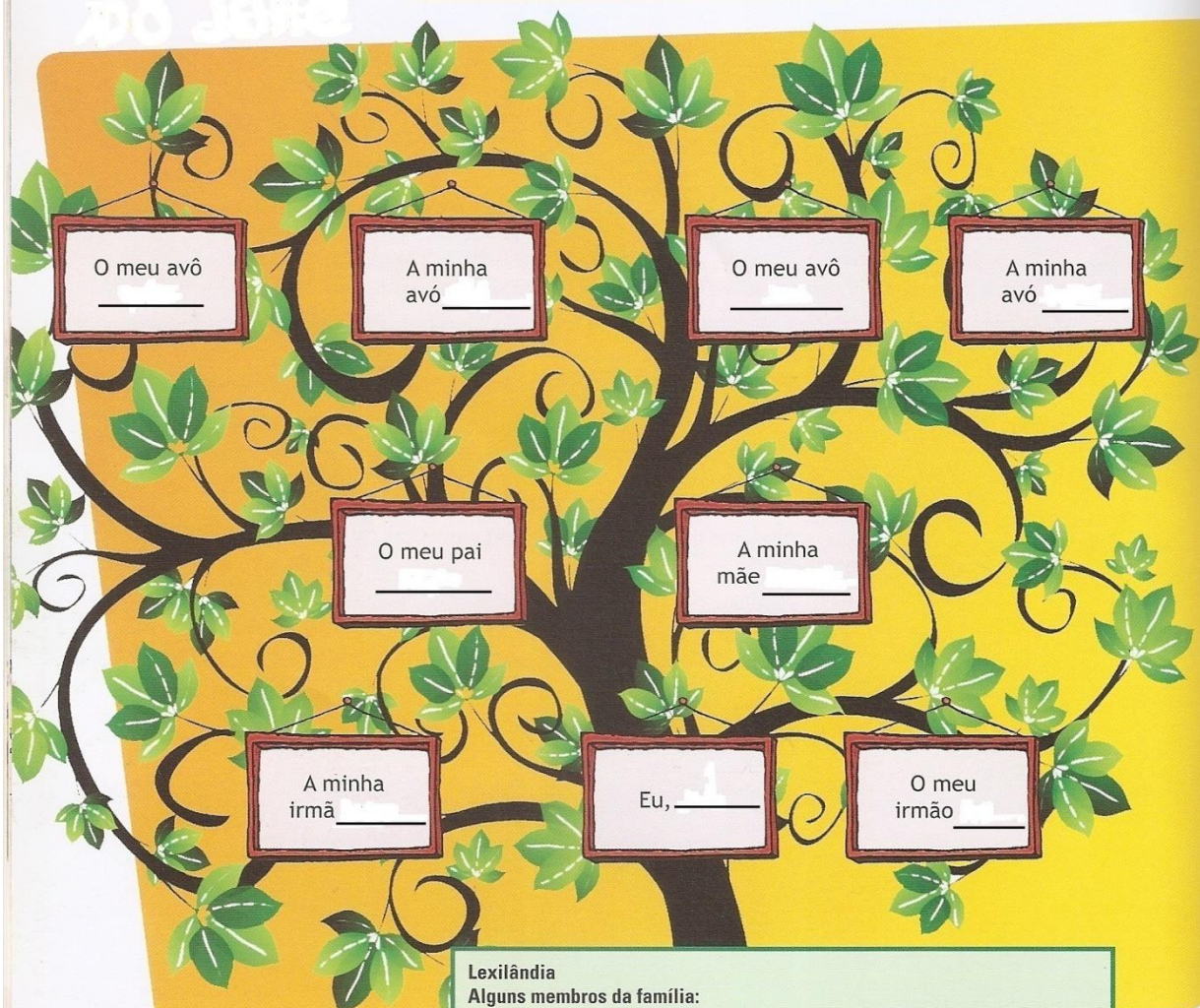
3

FICHE 1
[A1]

JE REPÈRE DES PERSONNES.
J'IDENTIFIE DES PERSONNES DE MON
ENTOURAGE.
JE PRÉSENTE UNE PERSONNE.



LÊ OS QUADROS EM VOZ ALTA. CUIDADO COM A PRONÚNCIA!



Lexilândia
Alguns membros da família:
a mãe: *la mère* a irmã: *la sœur* a avó: *la grand-mère*
o pai: *le père* o irmão: *le frère* o avô: *le grand-père*

Outros membros da família:
a tia: *la tante* a prima: *la cousine*
o tio: *l'oncle* o primo: *le cousin* o bebé: *le bébé*

Document nº5

Eu e a minha família

Apelido : _____

Nome : _____

Turma : _____

Hoje é _____

Agora, eu apresento-me e apresento a minha família (avô, avó, pai, mãe, irmão, irmã, tio, tia, primo, prima) seguindo o modelo :

Maintenant, je me présente et je présente ma famille (grand-père, grand-mère, père, mère, frère, sœur, oncle, tante, cousin, cousine) en suivant le modèle :

Exemplo : A minha avó chama-se Sabina. Ela tem sessenta anos.

	NA*	EA*	A*	TBA*
Je sais me présenter.				
Je sais présenter les membres de ma famille en employant les possessifs adéquats.				
Je sais indiquer l'âge des membres de ma famille.				

*NA : NON ACQUIS

*EA : EN COURS D'ACQUISITION

*A : ACQUIS

*TBA : TRÈS BIEN ACQUIS

DOSSIER N° 2

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « Bicycletas elétricas em Paquetá » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, ainsi que les documents pédagogiques qui l'accompagnent.

Vous pourrez, par ailleurs, consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche :

- Annexe 1 : Vidéo, *Mobilidade sustentável*
- Annexe 2 : première production d'élève - Romain (tâche intermédiaire d'E.O.C.)
- Annexe 3 : deuxième production d'élève – Lou (tâche intermédiaire d'E.O.C.)
- Annexe 4 : troisième production d'élève - Lucie (tâche intermédiaire d'E.O.C.)

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu)
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Situation d'enseignement :

Ce dossier soumet à votre analyse des travaux réalisés en classe par un groupe d'élèves de terminale LVC, dans le cadre d'une séquence reliée à l'axe « Innovation scientifique et responsabilités » du programme officiel du cycle terminal.

Vous trouverez ci-dessous la fiche signalétique de cette séquence ainsi que les documents supports distribués aux élèves. Vous pourrez consulter en annexe les documents pédagogiques utilisés en classe (annexe 1) ainsi que les enregistrements d'élèves réalisés lors de l'activité d'expression orale (annexes 2 à 4).

		Fiche signalétique
1	Axe	N° 6 : Innovations scientifiques et responsabilités
2	Niveau	Terminales LVC
3	Tâche Intermédiaire	Réaliser un reportage audio pour une radio (ou le blog du lycée)
4	Tâche finale	Réaliser un débat télévisé (ou radiophonique)
5	Thématique	Progrès scientifiques, mobilité et préservation de l'environnement
6	Thématique du cycle terminal du lycée	Gestes fondateurs et mondes en mouvement
7	Problématique	La transition écologique des nouveaux moyens de transport est-elle compatible avec les besoins de

		<p>mobilité des populations en milieu urbain ?</p> <p>Quels sont les enjeux écologiques d'une mobilité plus respectueuse de l'environnement dans une mégapole comme Sao Paulo ?</p>
8	Type de document	Document vidéo (4'04) : écoutes globales et fragmentées
9	Types d'exercices	<p>Activités demandées adaptées aux différents types d'écoutes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Compréhension globale, - Repérage lexical, - Discrimination auditive, - Compréhension détaillée associée à une production écrite (individualisation de l'apprentissage par le biais des outils numériques), - Reconstitution de sens, - Expression écrite et argumentation
10	Contexte scolaire	Salle informatique. Postes individuels. Travail en autonomie (excepté pour la mise en commun en fin de chaque exercice).

Description de la séquence

Support utilisé: Annexe 1 : Vidéo, *Mobilidade sustentável* (4'04)

La vidéo est découpée, comme indiqué ci-dessous, en 4 parties qui seront utilisées de l'étape 1 à 4

1. Étape 1 : de 00'00 à 1'28
2. Étape 2 : de 00'32 à 1'28
3. Étape 3 : de 1'28 à 2'04
4. Étape 4 : de 2'05 à 3'48

Les productions des élèves portent sur la tâche intermédiaire (Exercice 2, Étape 3) et constituent les annexes 2 à 4.

Etape 1 (0'00 → 1'28 + 0'00 → 0'32)

Activités langagières :

Réception : Compréhension orale.
Progressivité : identification du thème et accès au sens global.
Stratégies : repérage d'indices linguistiques et visuels.
Mobilisation de connaissances et transferts des autres langues (LVA, LVB).

Production : Expression écrite
Progressivité : activité de production périphrastique adossée à une activité de C.O.

Expression orale (Pratique de la phonétique : phonèmes et accent tonique)

Les élèves écoutent le document audio du début à 1'28. Ils doivent identifier le thème et accéder au sens global en s'appuyant sur les exercices 1 et 2 qui leur sont proposés ci-dessous :

Exercice 1 :

Identifier la thématique (0'00 à 1'28). Choisissez la bonne réponse.

- a) Patinetes elétricas e patinetes tradicionais
- b) Patinetes elétricas e trânsito urbano
- c) Patinetes e poluição
- d) Regras de utilização das patinetes

Exercice 2 :

Compréhension globale (0'00 à 1'28). Répondez aux questions.

1. Qual é o veículo apresentado aqui ?
2. Qual é a característica desse meio de transporte ?
3. Quem o utiliza ?
4. Em que cidade é utilizado, por exemplo ?
5. Qual é a sua vantagem ? Qual é o seu inconveniente ?
6. Por quem é feito o transporte desse meio ?
7. Que tipo de gases emitem ?
8. Quando é que as pessoas a utilizam ?

Les élèves réécoutent le document vidéo de 0'14 à 00'32 et relient les éléments de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite.

Exercice 3 :

Repérage lexical – Association sémantique (0'14 à 0'32)

1	muito	a	moda
2	andar	b	elétricos
3	há	c	ambiente
4	meio	d	na rua
5	os patinetes	e	comum
6	será	f	algum tempo
7	viraram	g	a seguir
8	alternativa	h	de transporte
9	reportagem	i	mesmo
10	meio	j	sustentável

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Exercice 4 :

Maîtrise phonologique (0'14 à 0'32). Articulation (phonèmes) et prosodie (accent tonique).

Reprendre les associations lexicales de l'exercice précédent. Ecouter, répéter et s'enregistrer.

Les enregistrements donnent lieu à une évaluation formative.

Etape 2 (0'32 → 1'28)

Activités langagières :

Réception : Compréhension orale.

Progressivité : repérage linguistique pour un accès plus ciblé au sens.

Stratégies : repérage d'indices linguistiques et phonologiques

Mobilisation de connaissances (champs lexicaux, conjugaisons, conjonctions, prépositions).

Production : Expression écrite

Progressivité : activité de production périphrastique adossée à une activité de C.O.

Expression orale : maîtrise phonologique (articulation et prosodie), entraînement à l'accent tonique, au rythme et à l'intonation de la phrase.

Les élèves sont invités à réaliser une série d'exercices phonétiques dans la perspective d'un enregistrement individuel qui donnera lieu à une évaluation sommative à la fin de cette étape.

Exercice 1:

Discrimination auditive (0'32 à 0'56)

1. Quem _____ ? a) pensava b) achava c) chave	5. _____ grandes cidades a) nas b) belas c) pelas
2. ... era uma _____ de criança, a) brincadeira b) goloseira c) passadeira	6. Mas um _____ feito a) estudo b) discurso c) resumo
3. quando _____ muito adulto a) fio b) viu c) ouviu	7. mostra que _____ de prático a) mesada b) a peça c) apesar de
4. de transporte que _____ os deslocamentos a) facilitam b) vacilam c) possibilitam	8. um meio tão _____ quanto a) eminente b) agente c) poluente

Exercice 2:

Repérage phonétique (0'32 à 0'56) – Distinguer les sons [ã], [ê], [ɨ]

	[ã]	[ê]	[ɨ]
quem			
brincadeira			
criança			
surpreendeu			
quando			
muito			
transporte			
facilitam			
deslocamento			
grandes			
poluente			

Exercice 3:

Transcrire (0'56 à 1'28)

Marcos de Sousa, do portal Mobilize, enfatiza
 é
 que

 - , vamos dizer,
 estariam já
 logística
 Mas
 que
 aí,
 por , ou seja,
 , usarmos

Exercice 4 :

Phonétique (0'56 à 1'28) - Expression orale en continu : enregistrez le texte de l'exercice précédent dans le respect des règles de prononciation (articulation et prosodie). Vous prendrez en compte les conseils formulés par votre professeur à la suite de l'évaluation formative de l'étape 1.

Evaluation sommative

Etape 3 (1'28 → 2'04)

Activités langagières :

Réception : Compréhension orale

Progressivité : accès au sens au niveau de la phrase

Stratégies : mise en réseau d'indices linguistiques et phonologiques

Production : Expression écrite

Progressivité : activité de production adossée à une activité de C.O.

Expression orale : maîtrise phonologique (articulation et prosodie), entraînement à l'accent tonique, au rythme et à l'intonation de la phrase.

Expression orale en continu : tâche intermédiaire

Dans cet exercice de compréhension orale, associé à une activité de production écrite, les élèves sont invités à réaliser une seule écoute du passage (de 1'28 à 2'04) et à reconstituer l'ordre des groupes de mots tout en respectant la cohérence interne de la phrase entendue.

Exercice 1:

Rétablir l'ordre de ces phrases (1'28 à 2'04).

1. um desgaste intenso / a manipulação dos patinetes/ no veículo/
Ainda segundo /ele / provoca/ ao longo do dia/ por diversas pessoas
2. há / Dessa forma / de rápida deterioração / uma tendência
3. que é a bateria / o principal problema / Mas / eu acho / dos patinetes
4. na verdade / que é/ A bateria deles / um produto feito/ de cobalto / à base de lítio
/ de óxidos ferrosos / de outros materiais / é muito complicado / cujo descarte
5. quando ela não serve para nada,/ realmente morre / essa bateria / E depois que , /
ou seja o que é que se faz , / uma resposta /ninguém tem / para isso ainda
6. pode até ter / Patinete elétrico / algo de novidade
7. em transporte sustentável /quando se pensa / Mas a noção / é essa aqui
/ mais adequada/
8. surgiram / e o futuro / há mais de duzentos anos / contando com elas
/ As bicicletas /ainda continuará

Cette activité sera suivie d'une évaluation sommative sous forme de tâche actionnelle au cours de laquelle les élèves mettront en commun l'ensemble des compétences linguistiques travaillées au cours des précédentes étapes de cette séquence. La production est proposée en travail personnel à la maison et donne lieu aux productions d'élèves que vous pouvez consulter en **annexe 2 à 4**.

Exercice 2:

Tâche intermédiaire (00'00 à 2'04) :

Evaluation sommative :

Imagine-se repórter para uma rádio portuguesa ou brasileira. Realize uma reportagem radiofônica sobre o aparecimento de novos meios de transporte amigos do ambiente numa megalópole como São Paulo.

Attendus : - *lexicaux (moyens de transports, protection de l'environnement)*

- *syntaxiques (expression de la concession « apesar de », connecteurs du discours, adverbess de temps, temps de la narration, futur simple)*
- *culturels (réalité socio-géographique de Sao Paulo)*
- *argumentaires (réflexion éthique sur le progrès scientifique, ses avancées positives et ses effets néfastes)*

Etape 4 (2'04 → 3'48)

Activités langagières :

Réception : Compréhension orale
 Progressivité : repérage linguistique pour une compréhension plus détaillée, traitement des différents réseaux d'informations
 Stratégies : mise en corrélation d'indices linguistiques et phonologiques.

Production : Expression écrite
 Progressivité : activités de production adossées à des activités de C.O.
 Expression orale : exercice de maîtrise phonologique (articulation et prosodie), entraînement à l'accent tonique, au rythme et à l'intonation de la phrase.
 Expression orale en continu : tâche finale associée à une évaluation-bilan de fin de séquence qui met en relation différents documents exploités en classe et mobilise un panel de connaissances.

Les élèves sont amenés à poursuivre leur accès au sens détaillé de la dernière partie de la vidéo au moyen d'activités de compréhension orale associées à des exercices de compréhension et d'expression écrites.

Cette partie donnera lieu à un exercice de phonologie pour améliorer l'expression orale avant la tâche finale (débat sur la protection de l'environnement et les nouveaux moyens de transport écologiques).

Exercice 1:

Répondre aux questions suivantes (2'04 à 3'10) :

1. Em que circunstâncias ele pegou na bicicleta ?
2. E em seguida, para o que é que ele a utiliza ?
3. E no final, até onde ele a utiliza ?
4. Porque é que Danilo é um exemplo ?
5. Como é que ele se imaginava São Paulo
6. Porque é que São Paulo se tornou para ele a « cidade dos tesouros » ?

Exercice 2:

Transcrire (3'10 à 3'48)

Patinete ouo facto.....
.....estufa.....
O uso excessivo..... Se.....
.....
a gente vai..... ,
..... , com.....
..... ou seja.....
.....dez,
..... exerce.....
.....

Exercice 3 :

Phonétique (de 3'10 à 3'48) – Activité de lecture à haute voix : enregistrez le texte de l'exercice précédent dans le respect des règles de prononciation (articulation et prosodie).

Evaluation formative

Exercice 4:

Tâche finale (00'00 à 3'48) :

Organização dum debate.

Imagine que vai participar num debate televisivo cujo tema é a introdução das tecnologias verdes nos meios de transporte para reduzir o impacto ambiental.

Prepare uma série de intervenções fundadas e argumentadas conforme o papel que lhe for atribuído(a) para participar no debate.

Membros do debate :

- 2 Moderadores (introdução e síntese do debate, coordenação do debate)
- Engenheiro(a) na área dos painéis solares
- Deputado verde
- Deputado eco-cético
- Empresário(a) dos transportes empenhado(a) na transformação do seu parque de veículos
- Empresário(a) dos transportes relutante à transformação do seu parque de veículos
- Ciclista (tradicional)
- Utente dum serviço de trotinetes/patinetes elétricos(as)

DOSSIER N° 3

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « Uma casa cheia » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez, par ailleurs, consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement.

- Annexe 1 : Enregistrement – A família da Cátia
- Annexe 2 : Enregistrement – A família do Pedro
- Annexe 3 : Chanson “*Família*” de Rita Rameth
- Annexe 4 : Dialogue entre Laura e Edson
- Annexe 5 : Chanson : “*O mar enrola na areia*”
- Annexe 6 : Conte « Uma família de artistas » de Salah El Mur

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu),
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Situation d'enseignement :

Ce dossier soumet à votre analyse des travaux réalisés en classe par un groupe d'élèves de 6ème bilangue, dans le cadre d'une séquence reliée à la thématique « la personne et vie quotidienne » du programme officiel du cycle 3.

Vous trouverez ci-dessous le descriptif de cette séquence ainsi que les documents supports distribués aux élèves. Vous pourrez consulter en annexe les documents pédagogiques utilisés en classe (annexes 1 à 6) ainsi que les productions d'élèves réalisées lors d'une activité d'expression écrite (documents 7 à 10).

Description de la séquence

Cycle 3 « Personne et vie quotidienne »

Thème : falar da minha família

➤ Documents :

1. Arbre généalogique *A família do João* –Olá! Tudo bem? p. 60
2. Texte *A família da Luíza* et arbre généalogique à compléter.
3. Exercices de réactivation des acquis des séances précédentes.
4. Grille de compréhension orale du conte *Uma família de artistas*.
5. Le lexique des professions.
6. Une enveloppe.
7. Transcription des productions 4 productions d'élèves.
8. Production écrite élève 1 (Caroline).
9. Production écrite élève 2 (Émilie).
10. Production écrite élève 3 (Marin).
11. Production écrite élève 4 (Amir).

➤ Tâche finale : Écrire une lettre à son correspondant pour présenter sa famille.

Contexte : il s'agit de la 2^{ème} lettre rédigée par les élèves dans le cadre d'un échange épistolaire à l'initiative de l'assistante de portugais (en relation avec une assistante de français dans une « escola secundária » de la région de Sintra).

➤ Objectifs généraux :

Savoir se présenter et présenter sa famille.

Être capable de donner des informations relatives à l'identité.

Maîtriser la morphologie et la syntaxe de la phrase interrogative pour échanger avec un(e) camarade à partir d'un modèle.

➤ Compétences culturelles et lexicales :

Maîtriser le lexique de la famille.

Maîtriser le lexique des professions.

Appréhender la différence entre la norme brésilienne et la norme portugaise à partir du lexique de la famille.

Sensibilisation aux diminutifs à valeur affective.

➤ Compétences grammaticales :

Maîtriser les interrogatifs « quantos/quantas ».

Savoir utiliser les verbes SER et TER au présent de l'indicatif.

➤ Compétences phonologiques :

Les « r » de *mar*, *enrola*, *areia*

Prononcer les diphtongues orales ai, ia, io, ei

➤ **Compétences sociolinguistiques :**

Appréhender et accepter la différence dans la composition des différentes familles.

Séances 1 et 2 : Les cinq activités langagières sont mises en œuvre

Expression orale : Description de la famille de João à partir de l'arbre généalogique présenté dans le manuel *Olá, tudo bem ? (document n° 1)*

Compréhension de l'oral : Écoute des deux enregistrements qui présentent la famille de Cátia et de João (**annexes 1 et 2**). Les élèves sont invités à renseigner la grille de compréhension ci-dessous :

Écoute attentivement Cátia et Pedro qui présentent leur famille et mets une croix au bon endroit.

	CÁTIA	PEDRO
Mora com a mãe		
Tem dois irmãos mais novos		
A mãe mora perto da fronteira com Espanha		
A mãe chama-se Érica		
Os pais estão divorciados		
Tem um cachorro		
É de origem portuguesa		
Tem um irmão que se chama André e que tem 17 anos.		
Tem um irmão de 20 anos que se chama Bruno.		
Tem uma uma madrastra e uma meia-irmã de 3 anos que é muito querida.		
A mãe tem 48 anos e o pai tem 44 anos.		

Compréhension de l'écrit : À partir des informations contenues dans le texte intitulé *A família da Luíza*, compléter l'arbre généalogique de Luíza (**document n°2**).

Expression écrite :

Sur le modèle du texte *A família da Luíza* écrire un texte sur sa propre famille (pai, mãe, irmãos, avós).

Expression orale en interaction :

Par binômes, les élèves s'interrogent sur leur famille.

Compréhension de l'oral:

Écouter la chanson *Família* de Rita Rameth (**annexe 3**) et repérer les mots clés afin de proposer une définition, au sens large, de la famille.

Séances 3 et 4 : Quatre activités langagières sont mises en œuvre

Compréhension de l'oral:

Écoute du dialogue entre Laura et Edson (**annexe 4**) et sensibilisation à la norme brésilienne. L'écoute du dialogue est accompagnée de l'activité de réception ci-dessous :

Écoute attentivement le fichier MP3 *A Laura e o Edson* et complète le dialogue.

- Laura : - **Olá**, Laura. Tenho anos. E tu?
- Edson: - **Oii** Edson! Tenho anos.
- Laura: - Eu e a minha moramos em Almada perto de E **tu**, onde moras?
- Edson: - Agora férias em Portugal mas..... no Brasil, na cidade de São Paulo. **Você** pratica algum **esporte**?
- Laura: - Esporte? Ah! **Desporto**! Sim! Gosto de jogar.....! Mas tenho outras paixões: gosto de música e toco..... E tu?
- Edson: - Eu jogo ! E sei tocar!
- Laura: - Ah!
- Edson: - Sabe que sou amigo de seu.....João mas não conheço seus.....
- Laura: - A minha **chama-se** Beatriz e o meu Filipe! E também tenho outro....., o Rui. É mais velho do que nós, tem anos. Tens..... ?
- Edson: - Tenho uma, se chama Lisa. O meu **se chama** Luís e a minha Teresa.
- Laura: - Gostei muito de falar contigo, agora tenho de ir embora¹. Tenho treino de basquetebol. O João deve estar a chegar da escola! Até logo Edson!
- Edson: - Está certo! Nos vemos logo à noite!

¹ tenho de ir embora : *je dois partir*

Compréhension de l'écrit / Expression écrite :

Différentes activités permettant de réactiver les acquis des séances précédentes sont proposées afin de fixer les structures et le lexique (**document n° 3**).

Expression orale :

Le dialogue entre Laura et Edson (**annexe 4**) est mémorisé en travail à la maison puis mis en scène et joué en cours.

La chanson *O mar enrola na areia* (**annexe 5**) est utilisée et chantée par les élèves pour travailler la prononciation du « r » en portugais. Elle permet également d'introduire le diminutif à valeur affective.

Séances 5 et 6 : Trois activités langagières sont mises en œuvre

Compréhension de l'oral:

Ecoute du conte *Uma família de artistas* (**annexe 6**). L'écoute de cet enregistrement est accompagnée d'une activité de réception (**document n° 4**).

Expression orale en interaction :

Les élèves s'interrogent sur les professions des membres de leur famille en s'aidant de la fiche lexique (document n°5)

Réalisation de la tâche finale

Les élèves sont invités à renseigner une enveloppe selon les règles portugaises (document 6) puis adressent une lettre à leur correspondant pour présenter leur famille.

Document n° 1

3 FICHE 1
[A1]

JE REPÈRE DES PERSONNES.
J'IDENTIFIE DES PERSONNES DE MON
ENTOURAGE.
JE PRÉSENTE UNE PERSONNE.

1

LÊ OS QUADROS EM VOZ ALTA. CUIDADO COM A PRONÚNCIA!

O meu avô _____

A minha avó _____

O meu pai _____

A minha mãe _____

A minha irmã _____

Eu, _____

O meu irmão _____

Lexilândia
Alguns membros da família:
a mãe: *la mère* a irmã: *la sœur* a avó: *la grand-mère*
o pai: *le père* o irmão: *le frère* o avô: *le grand-père*

Outros membros da família:
a tia: *la tante* a prima: *la cousine*
o tio: *l'oncle* o primo: *le cousin* o bebé: *le bébé*

60

Document n° 2

I. Compréhension écrite

A família da Luíza

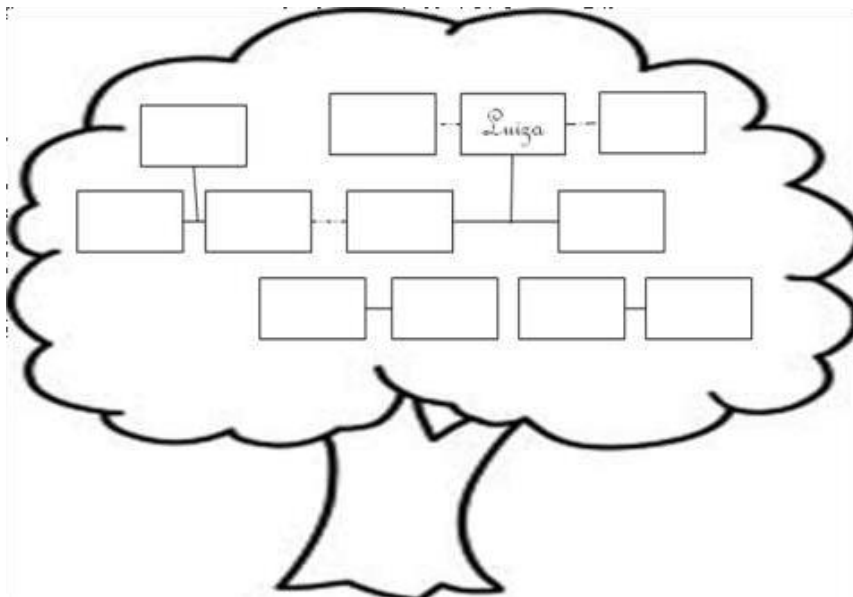
1. Lis attentivement le texte le texte de Luíza.



Olá, o meu nome é Luiza.

Eu sou a filha mais velha dos meus pais. A minha mãe chama-se Laura e o meu pai Carlos. Os meus dois irmãos mais novos chamam-se Lucas e Pedro e eu não tenho nenhuma irmã. Os pais do meu pai chamam-se Luís e Tereza e os pais da minha mãe chamam-se Cecília e Henrique. O irmão do meu pai chama-se José e ele casou com uma mulher chamada Rita. Os meus tios têm uma filha: a minha prima Ana Maria.

2. Complète maintenant l'arbre généalogique de Luíza.



II. Expression écrite

Sur le modèle de Luíza, dessine ton arbre généalogique et écris un texte pour présenter ta famille.

Document n°3

I. Complétez le texte suivant avec le vocabulaire de la famille:

pai / mãe / filhos / avô / avó / irmão / irmã / tio / tia / primos

1. Os pais do Cebolinha têm dois O Cebolinha e a Maria-Cebolinha.
2. Então, o Cebolinha é o da Maria-Cebolinha.
3. Se o Cebolinha é o irmão da Maria-Cebolinha, então a Maria-Cebolinha é a do Cebolinha.
4. A irmã da minha mãe é a minha
5. O irmão do meu pai é o meu
6. Os filhos do meu tio são os meus
7. E sou o filho (ou a filha) do meu e da minha
8. O pai do meu pai é o meu
9. A mãe do meu pai é a minha

II. Répondez en portugais aux questions suivantes en rédigeant des phrases complètes :

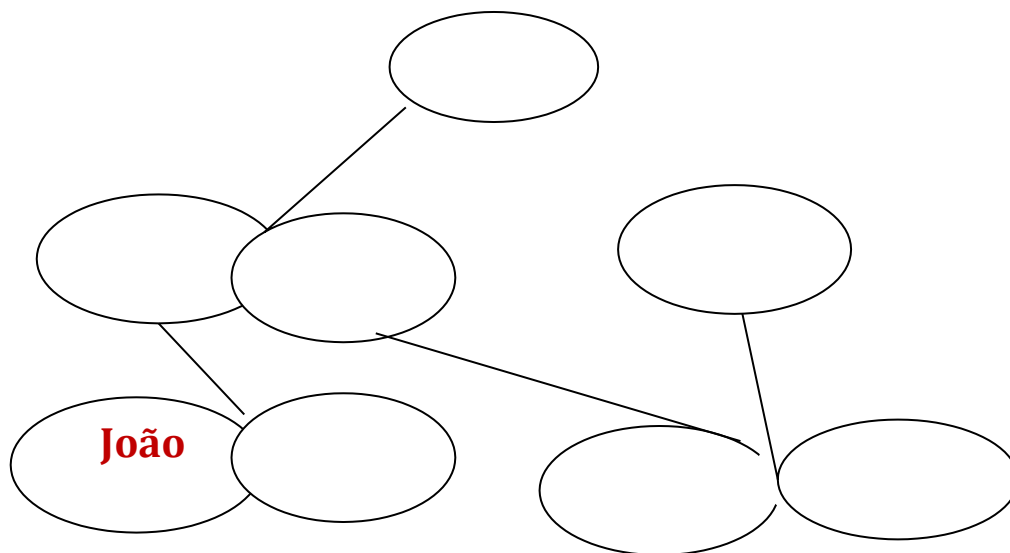
1. Quantos irmãos tens ?
2. Como se chama a tua mãe ?
3. Que idade tem o teu pai?
4. Quantos filhos têm os teus pais?
5. Como se chama o teu avô (pai da tua mãe) ?
6. De que nacionalidade são os teus pais?
7. Quantos irmãos tem o teu pai?
9. Quantos irmãos tem a tua mãe?
10. Quantos primos tens?

III. Lis attentivement les phrases dans le cadre ci-dessous

O João é casado com a Ana; eles são os avós da Carla.
O José é solteiro; ele é tio da Carla e um dos filhos de Francisco e Cecília.
O Vítor é casado com a Helena, que é a única irmã de José.

Document n°3 (suite)

a- Completa a árvore genealógica desta família



b- Quem são eles?

1. Quem são os pais do Vítor?
2. Quem são os avós de Carla?
3. Quem é a filha de Helena?

c- Responde segundo o exemplo:

Ex: **Quem é o João para a Ana?**
→ **O João é o marido da Ana.**

1. Quem é o José para a Carla?
2. Quem é a Helena para o Francisco?
3. Quem é o Vítor para a Helena?
4. Quem é a Cecília para o Francisco?
5. Quem é o Francisco para a Carla?
6. Quem é a Ana para a Carla?
7. Quem é o Vítor para a Ana ?
8. Quem é o José para a Helena?

Document n°4

Écoute le document sonore *Uma família de artistas* et relie les membres de la famille à leur profession.



Os membros da família	A profissão
- a avó	- músico
- o avô	- pescador
- a mãe	- oleiro ¹
- o pai	- trabalha num bar
- a irmã	- vende sorvetes
- os irmãos (2)	- padeiro
- os tios (2)	- costureira
- os primos (4)	- floricultor ²
	- palhaço ³
	- tecelã ⁴
	- entomologista ⁵
	- enfermeira
	- policial

¹ um oleiro : *um potier*

² um floricultor: *un fleuriste*

³um palhaço : *un clown*

⁴ uma tecelã : *une tisseuse (qui fait du tissage, qui fabrique un tissu)*

⁵ um entomologista : *un entomologiste (spécialiste dans l'étude des insectes)*

2. Reconstitui a morada seguinte :

- Andar : 6°
- Porta : direita
- Rua : D. Carlos
- Numero : 1
- Codigo postal : 2560-215
- Cidade : Porto

3. Completa com a morada do teu correspondente :

- Andar :
- Porta :
- Rua :
- Numero :
- Codigo postal :
- Cidade :

4. Escreve agora no envelope a morada do teu correspondente

Document n° 7 : Transcription des productions d'élèves

Élève 1- Caroline

Ola ! Tudo bem ?

Obrigada para tua carta.

Estou contente ter um correspondente !

Hoje, vou falar da minha familia como para tu. E na festa do meu aniversario com a familia compete. Eu cantar "Parabéns a você" em português.

Moro com o meu pai, minha mãe e meu irmão. E com o meu cachorro também. Também tenho o peixinho vermelho. E tu? Tens animal de estimação?

A minha mãe é professora de matematicas mas eu não gosto de matematicas ! Não tenho boas notas e a minha mãe não não é contente!

O meu pai é militar. Agora ele é no Tchad 6 meses. É muito duro para eu !!!

Tenho um irmão que se chama Sacha. Ele tem 13 anos. Eu não gosto muito de meu irmão porque ele adora implicar com eu. E tu ? Quantos irmãos tens ? Gostas de jogar com os teus irmãos ?

Tenho uma avó que se chama Rose e uma outra que se chama Lise. Os meus avôs se chama Pierre e Georges. Também tenho 4 primos e 2 primas. Adoro de brincar com as minhas primas Louise e Lina. A Louise não é na fotografia porque mora em Paris. E tu?

Tens primos? Gostas de jogar com teus primos ?

Adoro receber as cartas.

Até breve.

Beijinhos.

Caroline.

Élève 2- Émilie

Bom dia ! Tudo bem ?

Obrigada da tua carta. A tua fotografia é muito bonito.

Em português, nos aprendemos a falar da família. Hoje vou falar da minha família.

Os meus pais são divorciados.

Eu mora com a minha mãe, a minha irmã, e o namorado da minha mãe. Ele se chama Gilles.

Sabado e domingo, moro com meu pai, a nova mulher de meu pai e minha meio-irmão. Ele chama-se Simon, é muito pequenininho e bonitinho. Ele tenho um ano. E tu? Quantos irmãos tem?

Em casa de meu pai, tenho um cachorro e um gato. Em casa de meu mãe, tenho uma tartaruga. Tens um animal de estimação?

Minha mãe é enfermeira e meu pai é bombeiro. Eu quero ser veterinario porque adora animais. E tu? Gostas os animais?

A minha mãe chama-se Claudine e meu pai chama-se Jean-Pierre.

Tenho uma família muito grande. Tenho 6 tias, 5 tios e 12 primos. Adoro a minha família !

Mas prefero a minha prima Emma. Ela tem 11 anos como mi.

Na fotografia tu pode ver: eu (Emilie), minha prima Ema e minha avó Rita. É minha avó preferida mas não é bem dizer... meu pai é triste porque é a mãe de minha mãe !!!!

E tu? Como é a tua família ?

Espero tu carta. Adoro cartas de meu correspondente.

Beijinhos.

Emilie

Document n° 7 : Transcription production d'élèves (suite)

Élève 3 – Marin

Bom dia, Rodrigo

Estou contente ter um correspondente.

Obrigado para tua carta e para fotografia de tua grande familia.

A minha familia não é muito grande.

A fotografia tem o meu pai e a minha mãe (no centro) a direita o meu irmão e eu, a esquerda o meu avô, a minha avó et os meus primos Léo e Samuel. O meu primo Samuel tem 11 anos como eu, é o meu meilleur amigo.

E em casa da minha avó Rose porque está o seu aniversário. Adoro as festas de anos !

Moro no apartamento no centro de Lyon com a minha familia: o meu pai, a minha mãe et o meu irmão Joseph. O meu irmão Joseph adora implicar com eu mais gosto muito do meu irmão. Jogamos futebol no clube de Lyon.

Tenho um animal de estimação, um gatinho muito querido !!!

O meu pai é professor de inglês no collège, a minha mãe é enfermeira no Hospital la Croix-Rousse.

A minha avó Camille é professora de Espanhol. Ela não é contente porque eu faço português !!!

Eu sou na rede social Tip Tok. E tu ? Es na rede social?

Espero a tua resposta.

Até breve.

Marin

Elève 4 – Amir

Olá Bruno,

E bem ter um correspondente.

Hoje vou apresentar a minha família.

Minha família é muito grande.

Tenho três irmãos e dois irmãs. Tenho 27 primos !!! Adoro a minha grande família.

Moro em Lyon com os meus pais.

O meus irmãos se chamo Yasser, Kamil, Mohamed.

As minhas irmãs se chama Amira e Aicha.

Eu quero um animal de estimação mas a minha mãe não quero ! Sou triste.

Tu tens um animal de estimação ?

A minha mãe chame-se Safia. Ela não trabalha porque tem muito trabalho na casa. Minha mãe sabe cozinhar muito bem.

O meu pai chamo-se Hamza. Ele é tecnico de telefone trabalho para Orange. Mais tarde quero ser informatico porque adoro jogar computador. Também quero ser jogador de futebol como Cristiano Ronaldo. E tu? Gostas jogar o futebol ? Gostas jogos video? Meus jogos preferidos é Fifa et Rocket League.

O meu pai é tunisino. A minha mãe é argerina. Também tenho uma tia portuguesa ! Ela chama-se Isabelle, a mulher do meu tio Jessim.

Como é a tua família?

Espero a tua carta.

Até breve.

Amir